

# Gala

## SHARON STONE

“J'AI DÛ ÊTRE  
FRANÇAISE DANS  
UNE AUTRE VIE”

TÊTE-À-TÊTE AVEC UNE ICÔNE

PAMELA ANDERSON  
& LIAM NEESON,  
MONICA BELLUCCI  
& TIM BURTON...  
**L'AMOUR MÛR,  
POURQUOI  
ÇA NOUS  
PLAÎT TANT**

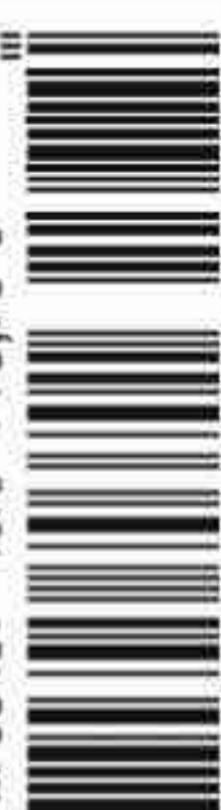
**MEURTRES  
DANS LE  
SHOW-BIZ  
UNE TRAGÉDIE  
NOMMÉE BRANDO**

UN ÉTÉ BOHÈME  
SOUS L'OBJECTIF  
D'ELLEN VON UNWERTH



**PIERRE  
CASIRAGHI**  
LE CHAMPION  
DU ROCHER

M 03457 - 1678 - F: 3,70 €



[www.Gala.fr](http://www.Gala.fr)



150  
YEARS

AUDEMARS PIGUET  
*Le Brassus*



ROYAL OAK

SÉRIE D'ÉTÉ

CET ÉTÉ-LÀ  
1975

PAR SÉBASTIEN CATROUX



B

*A la belle saison au mitan des années soixante-dix, il y avait des basses dans les enceintes, un grain de folie à l'écran et un clavier sur lequel taper. Et du sang sur le sable...*

Baignade interdite. Sur les plages du monde entier, les estivants hésitent à faire trempette. En cause, un film, *Les Dents de la mer*. Par sa faute et celle du débutant Steven Spielberg, toute une génération va guetter le large, espérant ne pas apercevoir un aileron entre deux vagues. Cet été-là – de canicule, le thermomètre affichant 37,1 °C le 3 août à Vannes, dans le Morbihan –, la peur panique du grand requin blanc n'empêche pas de danser. Si, en France, *L'Eté indien* de Joe Dassin perpétue la tradition du slow, une autre déferlante se prépare de l'autre côté de l'Atlantique. Dans les studios Criteria à Miami, les Bee Gees s'amusent, expérimentent, avec à leur disposition les tout premiers synthétiseurs. En découle le single *Jive Talkin'*, un avant-goût de cette vague disco que les frères Gibb vont faire triompher deux ans plus tard grâce à la bande originale

de *Saturday Night Fever*. A Hollywood, un autre squale navigue en eaux troubles, tout en prenant ses aises et en partageant la vie d'Anjelica Huston, la fille du gros poisson John Huston. Son nom est Jack Nicholson et, avec *Chinatown* de Roman Polanski puis *Vol au-dessus d'un nid de coucou* de Miloš Forman, il ramasse une flopée de récompenses, imposant comme des évidences sa classe inquiétante et son sourire méphistophélique. Dans *Les Dents de la mer*, le requin n'est qu'un automate, un assemblage mécanique de l'ère prénumérique. Un vestige à l'aune des effets spéciaux digitaux du cinéma contemporain. Tandis qu'en 1975, une autre révolution s'amorce avec la commercialisation des premiers ordinateurs personnels. Ils s'appellent l'Altair 8 800 ou l'IBM 5 100, et précèdent de deux ans l'Apple II de Steve Jobs. Après, plus rien ne sera pareil. ♦



ISABELLE LANGLOIS  
PARIS



Liste des points de vente  
[isabellelanglois.com](http://isabellelanglois.com)  
29, rue Danielle Casanova, Paris 1<sup>er</sup>



GRAND APANAGE 1874  
EXPERIENCE POMMERY #1

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

# SO MARRAKECH

N°1678 / 7 AOÛT 2025



ELLEN VON UNWERTH

Carte blanche à Ellen von Unwerth :  
un voyage à travers le temps, la culture et l'artisanat à Marrakech. **P. 66**



SCANNEZ  
CE QR CODE  
Et abonnez-vous  
à @galafra  
sur Instagram

S'ABONNER À **Gala**  
GRÂCE AU COUPON D'ABONNEMENT  
OU EN NOUS CONTACTANT AU  
01 55 56 70 55

## RENDEZ-VOUS

- 4 Cet été-là : 1975
- 8 Photo de la semaine
- 16 Iconique : ceux qui nous lient
- 18 On en parle culture, gotha... au cœur des conversations cette semaine
- 84 Cahier jeux
- 88 Les nuits de Gala
- 90 Horoscope

## MODE

- 24 Le charme infini du capri
- 54 Summer lights : des silhouettes aériennes et sophistiquées
- 62 Haute joaillerie : éclats sauvages
- 64 News mode

## ACTUALITÉS

- 10 A la une Sharon Stone : "J'ai dû être française dans une autre vie"
- 28 Sophie d'Edimbourg, l'arme plus si secrète des Windsor
- 30 Chékéba Hachémi, la voix des femmes afghanes
- 32 Meurtres dans le show-biz : une tragédie nommée Brando
- 36 Le boom des amours mûres
- 40 Maud Fontenoy : "J'ai un attachement charnel à l'océan"
- 44 Philippe Katerine : "Dans la vie, j'ai besoin de règles"
- 46 L'Hôtel de la plage, 100 ans d'émotions
- 52 Désir et préjugés (2/5), la nouvelle inédite de Stéphanie des Horts

## BEAUTÉ

- 66 Bohemian Rhapsody : carte blanche à Ellen von Unwerth à Marrakech

## ART DE VIVRE

- 50 Food obsessions
- 80 L'art de vivre basque à La Réserve Saint-Jean-de-Luz
- 82 La salade de pastèque géante concoctée par Mauro Colagreco

CRÉDIT PHOTO DE COUVERTURE :  
DON FLOOD/AUGUST

## PHOTO DE LA SEMAINE

PHOTO JULIEN DE ROSA / AFP





## UN RÊVE EN JAUNE

Elle a vaincu l'asphalte et bien mérité de s'y laisser tomber de joie. Le dimanche 3 août à Châtel (Haute-Savoie), Pauline Ferrand-Prévot remporte le Tour de France féminin, s'offrant le luxe d'une seconde victoire d'étape après sa démonstration de la veille dans le col de la Madeleine. La première Française à réussir cet exploit depuis Jeannie Longo, en 1989. Cette victoire complète un palmarès éblouissant avec quinze titres de championne du monde dans six disciplines (VTT, gravel, cyclo-cross...), un Paris-Roubaix et, bien entendu, son titre olympique en cross-country aux JO de Paris 2024. Une belle revanche sur le sort pour la Rémoise après avoir subi, en 2019 et 2020, deux interventions chirurgicales pour cause d'endofibrose iliaque. « Elle ne lâche jamais rien », assure Sylviane, sa mère et première supportrice. A 33 ans, « PFP » rêve en jaune avec, en ligne de mire, le record de trois victoires de la Grande Boucle détenu par Jeannie Longo. F.O.

# SHARON STONE

“J’AI DÛ ÊTRE  
FRANÇAISE  
DANS UNE  
AUTRE VIE”

*C'est toujours un plaisir de passer du temps avec Sharon Stone. Elle vous accueille avec un grand sourire. Disponible. Chaleureuse. A l'affiche de Nobody 2, l'actrice est plus que jamais inspirante, libre, indépendante... Entretien avec une icône.*

PROPOS RECUEILLIS PAR HERVÉ TROPÉA AVEC JEAN-CHRISTIAN HAY  
PHOTOS DON FLOOD / AUGUST



H

Au mois de janvier dernier, Sharon Stone participe à *Finding your roots* (« Trouver vos racines »), une émission américaine qui s'intéresse à l'arbre généalogique de ses invités. Lorsque le présentateur lui révèle de qui elle est la descendante, elle reste sans voix. Interloquée. Son arrière-grand-père au 38<sup>e</sup> degré n'est autre que... Charlemagne. Un empereur ! Véridique ou non, nous, on a envie d'y croire. N'a-t-elle pas des allures d'impératrice ? Sharon Stone est l'héritière des grandes actrices de l'âge d'or d'Hollywood, l'une des dernières à pouvoir revendiquer le glamour, l'élégance et l'aura des Grace Kelly, Lauren Bacall ou Rita Hayworth. Les années passent et rien ne change... A 67 ans, elle est toujours cette icône, synonyme de liberté, d'indépendance. Lumineuse. À l'affiche de la comédie *Nobody 2*, en salles le 13 août, et bientôt de *In Memoriam*, elle vient de finir le tournage de la saison 3 de la série *Euphoria*. Et elle est de nouveau égérie de Thierry Mugler, plus de trente ans après leur première collaboration. Sur les photos de la collection capsule inédite pour laquelle elle pose, l'actrice s'inspire de Catherine Tramell, son sulfureux personnage de *Basic Instinct* : ultra-féminine, et bien entendu sexy. Pour l'édition de juin de *Vogue Adria*, elle n'hésite pas à s'afficher sans soutien-gorge dans une robe en maille qui laisse transparaître sa poitrine. Aujourd'hui, Sharon veut faire passer un message aux femmes : peu importe votre âge, vous êtes belles, et surtout ne vous cachez pas ! Elle parle de « sharonaisance », mais le terme ne semble pas adéquat. Car elle n'a jamais disparu. Lorsqu'elle adopte ses trois garçons, Roan en 2000, Laird en 2005, puis Quinn en 2006, elle ne reste pas éloignée des plateaux très longtemps. Et après avoir été victime d'un AVC qui a failli lui coûter la vie, en 2001, il ne lui a fallu que deux ans avant de tourner un nouveau film. Un exemple de courage et de résilience. Elle s'est également tout de suite remise au travail après le décès de sa maman, Dorothy, qu'elle a annoncé le 22 juillet dernier sur Instagram. « Mon hilarante et complexe mère est morte. [...] Elle est partie il y a tout juste deux mois, je viens juste de le réaliser », écrit-elle au sujet de celle avec qui les rapports furent parfois tendus. Dans son autobiographie, *The Beauty of Living Twice*, publiée en 2021, Sharon Stone révélait qu'elle la battait. Mais qu'avec le temps elle avait « compris que c'était de l'amour ». Elle a eu la force de pardonner pour avancer.

Lorsqu'on la rencontre, Sharon Stone n'est que douceur et gentillesse. Et empathie. Avant de débuter notre tête-à-tête, elle se souvient d'une anecdote confiée lors d'une précédente rencontre et nous demande sincère : « Comment allez-vous ? Parlez-moi un peu de vous... »



En haut : Sharon Stone et ses trois garçons, Roan, Laird et Quinn, aujourd'hui respectivement âgés de 25, 20 et 19 ans. Ci-dessus, avec sa mère Dorothy, dont elle vient d'annoncer le décès à l'âge de 91 ans et avec laquelle les relations ne furent pas simples.

**GALA** : Le 13 août, vous serez à l'affiche de *Nobody 2*. Votre envie de travailler est toujours la même. Où puisez-vous cette énergie ?

**SHARON STONE** : Elle vient de mon éducation et surtout de mon père. Le travail ne lui faisait pas peur. Né dans une famille aisée, il est allé à l'usine comme ouvrier du jour au lendemain, après la mort de son père. Il s'impliquait à fond dans son métier malgré les conditions difficiles. C'est lui qui m'a enseigné la valeur du travail. D'ailleurs, travailler ou pas n'a jamais été une question. J'ai toujours été une femme indépendante. J'ai toujours refusé de dépendre des hommes et il fallait bien ramener de l'argent à la maison (*rires*).

**GALA** : Enfant, vous vous sentiez déjà féministe ?

**S. S.** : Je ne me suis jamais définie comme féministe. En revanche, mon père l'était. C'est lui qui m'a appris qu'il fallait être ➤



## “C’EST MON PÈRE QUI M’A APPRIS QU’IL FALLAIT ÊTRE INDÉPENDANTE”



Dans la comédie *Nobody 2*, ci-dessus, Sharon Stone joue le rôle de la redoutable Lendina, qui dirige une vaste opération de contrebande. Ci-contre, en juillet 2021, alors qu’elle présentait le gala de l’amfAR en marge du festival de Cannes, l’actrice était accompagnée par son fils aîné Roan.



indépendante pour rester libre. Surtout vis à vis des hommes. Si j’ai très tôt adopté cette attitude féministe, c’est parce que je suivais les règles qui m’avaient été inculquées à la maison. J’apprécie que les femmes puissent maintenant travailler davantage à Hollywood. Cela n’a pas été le cas pendant de nombreuses années.

**GALA :** Pourquoi ?

**S. S. :** L’image et le rôle de la femme dans le monde du cinéma ont beaucoup évolué ces derniers temps. Je crois que la clé de la réussite, c’est de rester unies. Nous devons nous battre ensemble pour nos convictions et notre existence, surtout dans le show-business. S’il m’est arrivé d’être un peu moins sollicitée à Hollywood, c’est parce que je refusais de faire partie du jeu et d’en accepter les règles. Les réalisateurs et les producteurs me répétaient sans cesse : « Ne sois pas si agressive, Sharon, sois plus discrète, n’exprime pas tes opinions. »

**GALA :** Encore aujourd’hui, vous ne vous empêchez pas de critiquer ce qui se passe dans votre pays...

**S. S. :** Je suis profondément inquiète de la situation aux Etats-Unis. Nous vivons une période extrêmement préoccupante, c’est pour cette raison que je ressens de plus en plus le besoin de passer du temps à l’étranger. Les voyages me font oublier les injustices et la terrible réalité que mon pays traverse. L’Europe est un vieux continent qui a su tirer les leçons du passé. Ses habitants ont l’expérience et l’éducation pour ne pas sombrer dans ce que les Etats-Unis sont en train de vivre.

**GALA :** Est-ce pour cette raison que vous passez beaucoup de temps en France ?

**S. S. :** J’adore votre pays ! Et votre langue, elle me plaît énormément même si elle n’est pas des plus faciles. J’aime chanter en français. J’ai d’ailleurs enregistré une chanson avec Julien Doré, *Paroles Paroles*. La France occupe une place tellement importante dans mon cœur. J’ai dû être française dans une autre vie [rires]. J’aimerais tellement vivre dans le Sud, en particulier au cap d’Antibes. C’est une région qui me plaît et me touche vraiment.

**GALA :** Malgré le temps qui passe, votre sensualité et votre beauté semblent intemporelles. Quel est votre secret pour les préserver ?

**S. S. :** Après avoir frôlé la mort (*elle a eu une rupture d’anévrisme cérébral en 2001, NDLR*), beaucoup de choses ont changé dans ma vie. Par exemple, je privilégie désormais une approche plus saine et équilibrée de mon alimentation. J’évite l’alcool et les aliments transformés, même si j’admet que les chips peuvent parfois me tenter. En plus des exercices physiques, je prends aussi et surtout soin de mon visage. J’évite les savons agressifs afin de préserver l’équilibre naturel de ma peau. Pour qu’elle reste souple et jeune, de jour comme de nuit, j’utilise une bonne crème hydratante ainsi qu’un écran solaire.

**GALA :** Vous êtes une icône. Comment appréciez-vous le temps qui passe ?

**S. S. :** Avec l’âge, je recherche la simplicité, le confort et... le naturel. Oui, surtout le naturel. ♦



BESANÇON 1867

## CHURCHILL T18



Fabriquée en France  
à Besançon

**189€** TTC    Prix maximum  
conseillé

Réf. : 671929

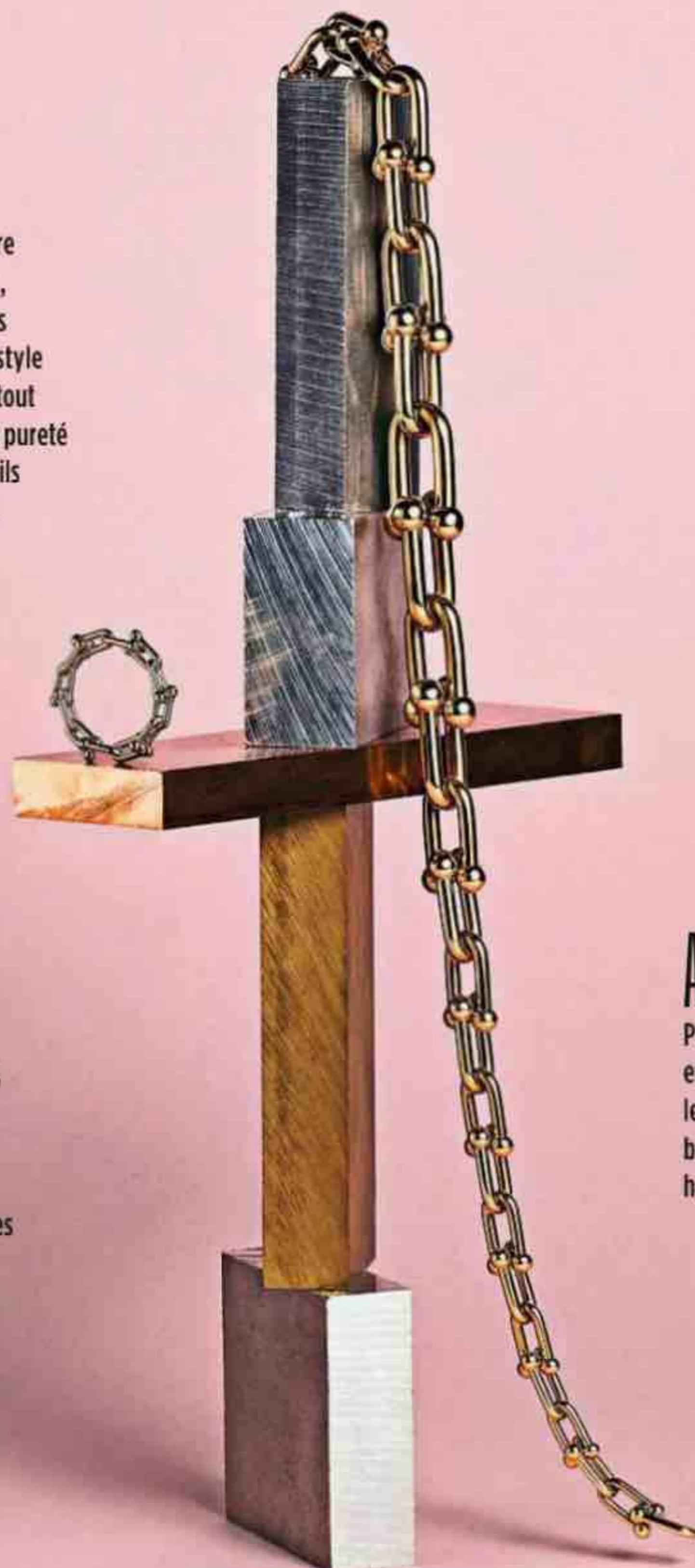
[Lip.fr](http://Lip.fr)

## CEUX QUI NOUS LIENT

*Depuis sa création par Tiffany & Co. en 2017, ce totem de la joaillerie ne cesse de séduire, et marche aussi bien sur un tee-shirt blanc que sur une robe noire. Décryptage.*

### URBAIN

Hommage à l'esprit libre du New York des sixties, les maillons métalliques signatures reflètent le style industriel de la ville où tout est possible ainsi que la pureté des formes, sur les détails mécaniquement usinés.



### VERSATILE

Aussi impactante associée à un tee-shirt qu'à une robe de soirée, la ligne se décline en or jaune, rose, blanc ou en argent, sans oublier une version pavée de diamants. Si de nombreux modèles sont spécialement conçus pour être enroulés deux fois, chaque pièce peut être couplée à des charm's amovibles.

### ARCHIVE

Inspirée d'un bracelet unisex de 1962 retrouvé dans les archives Tiffany & Co., la collection Hardwear revisite les liens, la sphère et le cadenas du design original, en le magnifiant avec un cadenas détachable et une sphère amovible, et en le revisitant sur des boucles d'oreilles, des colliers et des bagues.

### ART DU DÉTAIL

Pour mimer un mouvement constant et créer une sensation de fluidité, les bijoux sont dotés d'un fermoir à boulon innovant et raffiné qui se fond harmonieusement avec les maillons.

NOUVEAU

# Gala

HORS-SÉRIE

INTERVIEWS,  
PORTRAIT  
DE LA JEUNE  
GÉNÉRATION,  
SAGAS, ART DE  
VIVRE... ET NOS  
PLUS BELLES  
ADRESSES SUR  
LA RIVIERA

MONACO  
DE GRACE  
À CHARLÈNE  
DESTINS  
DE FEMMES



En croisière en Méditerranée,  
la princesse Grace avec  
Caroline et Albert à bord du  
*Costa del Sol*, à l'été 1960.

À LA RENCONTRE DES FEMMES QUI ONT  
LA LÉGENDE DE LA PRINCIPAUTÉ

7,50 € • EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

# ON EN PARLE

AU CŒUR DES CONVERSATIONS CETTE SEMAINE

PAR FRANÇOIS OUISSE

A la barre de *Jolt 6* (à dr.), le fils cadet de la princesse Caroline, passionné de voile, a remporté avec son équipage la prestigieuse Admiral's Cup, le 29 juillet. Un sacré exploit pour une première participation.



## PIERRE CASIRAGHI LE CHAMPION DU ROCHER

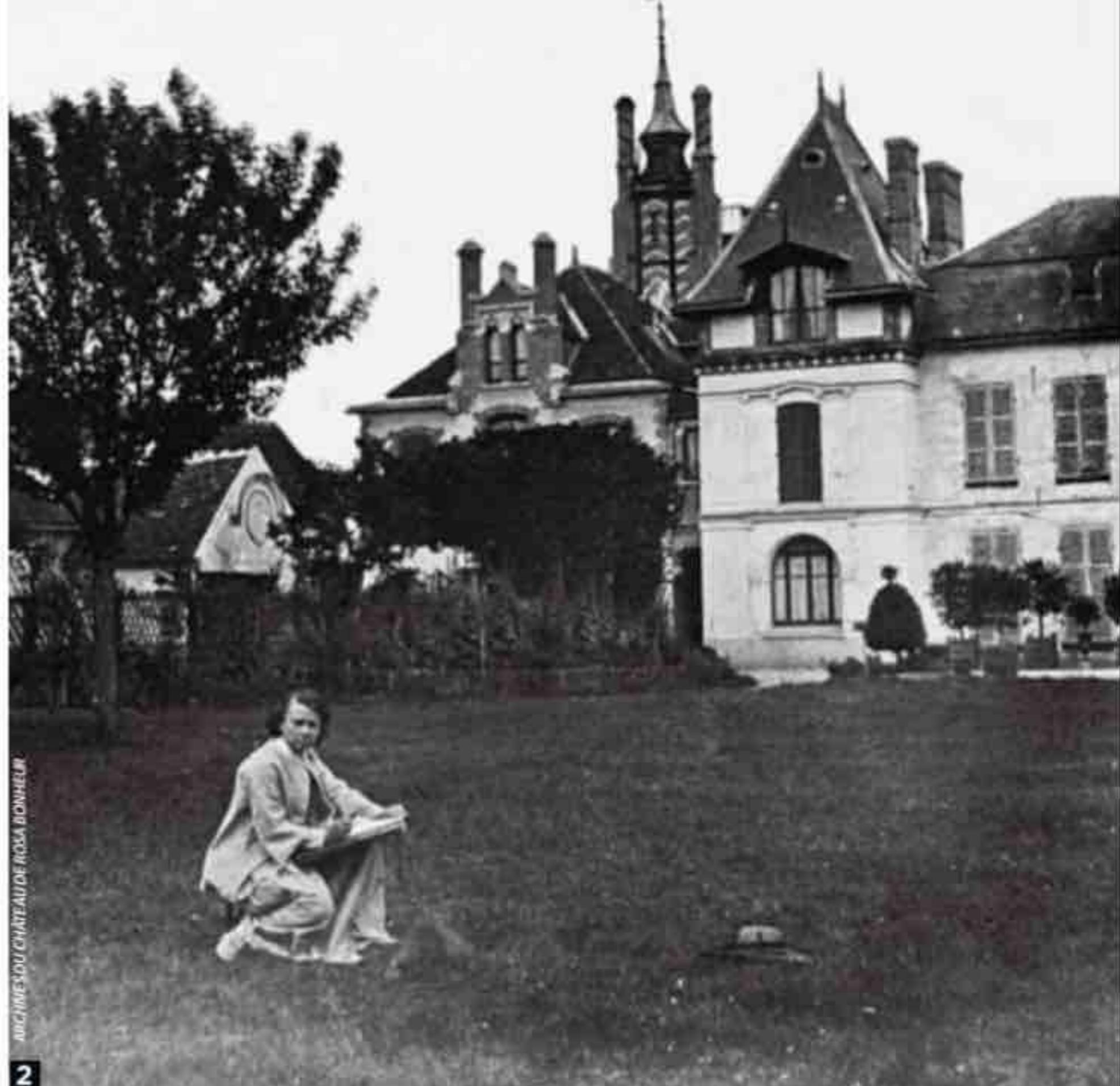
La mer est son royaume. Le 29 juillet, elle a offert à Pierre Casiraghi un sacre éclatant : à la barre de *Jolt 6*, le fils cadet de la princesse Caroline de Monaco a remporté la prestigieuse Admiral's Cup – considérée officieusement comme la Coupe du monde de la voile –, à l'issue de la Rolex Fastnet Race. Avec son équipage, le skipper de 37 ans a dominé ce sprint de 695 miles nautiques (1277 km) entre l'île de Wight et Cherbourg, via l'Irlande, en 3 jours, 9 heures, 47 minutes et 15 secondes. « J'ai encore du mal à réaliser ce que nous avons accompli », avouait-il à son arrivée dans le Cotentin, premier surpris de cette victoire sans précédent pour le Yacht Club de Monaco dont il est vice-président. « Nous sommes un petit pays, mais nous venons de prouver que nous pouvons accomplir de grandes choses », s'est

réjoui Pierre Casiraghi qui, étonnamment, n'a jamais pris de cours de voile, mais porte dans ses gènes la passion de la navigation. Son ancêtre, Rainier I<sup>er</sup> (1285-1314), n'avait-il pas été nommé amiral de France par Philippe Le Bel pour combattre les Anglais sur les mers pendant la guerre de Cent Ans ? Sept siècles plus tard, la bataille est sportive. Et son digne héritier ne doit ce succès qu'à ses efforts, son courage et une préparation minutieuse. A la mi-juin, il s'était déjà imposé dans le championnat britannique IRC. Le neveu du prince Albert II fait la fierté du Rocher et ses proches ne sont pas les derniers à le féliciter. Beatrice, son épouse et mère de ses fils Stefano et Francesco (8 et 7 ans), a écrit dans sa story Instagram : « Soooo proud !!! » (tellement fière). Un héros est né. ♦





Lors de la remise des trophées, le 31 juillet à Cherbourg, Pierre Casiraghi laisse éclater sa joie aux côtés de Peter Harrison (qui brandit la coupe), patron de la marque horlogère Richard Mille et skipper de l'autre bateau du succès monégasque, *Jolt 3*.



## NOS MAISONS

1. Au cœur du Berry, le domaine de **George Sand** (1804-1876), hérité de sa grand-mère, est indissociable de la vie de l'écrivaine et de son œuvre. Elle y a écrit. Son amant Frédéric Chopin et son ami Eugène Delacroix y composé et peint. Féru de botanique, elle a transformé le parc en jardin romantique à souhait. Un des clous de la visite, avec les deux théâtres, dont un de marionnettes conçu par son fils, Maurice. *Maison de George Sand, Nohant-Vic (36), maison-george-sand.fr*

2. Peintre animalière prisée aux Etats-Unis, **Rosa Bonheur** (1822-1899) s'était offert avec ses ventes un manoir proche de Fontainebleau. L'endroit est resté « sous cloche » de la mort de l'artiste jusqu'à son rachat, en 2017, par Katherine Brault et ses filles. L'atelier aux allures de cabinet de curiosités où Rosa travaillait est dans un superbe état de conservation. L'été, la visite vaut aussi pour les jardins. *Château de Rosa Bonheur, By-Thomery (77), chateau-rosa-bonheur.fr*

3. A la place d'anciennes écuries, l'esthète **Serge Gainsbourg** (1928-1991) pensa dans les moindres détails la maison parisienne où il vécut avec Jane Birkin, Charlotte et Kate. En passant la porte palière à l'anglaise, guidé par la voix de sa fille, on déambule du salon à sa chambre de l'étage avec l'impression réelle que le chanteur va débarquer.

Seul bémol : le lieu est si étroit qu'on y entre au compte-goutte et qu'il faut s'armer de patience pour prendre un billet en ligne. *Maison Gainsbourg, 5 bis, rue de Verneuil, Paris 7e, maisongainsbourg.fr*

4. En Bourgogne, **Colette** (1873-1954) a grandi dans sa maison natale jusqu'à ses 18 ans, quand sa famille, endettée, a dû s'en séparer. L'écrivaine a retrouvé ce paradis perdu sur le tard. Ouverts au public en 2016, la demeure et son jardin ont été restaurés par l'architecte d'intérieur Jacques Grange en se fiant à ses écrits. De quoi mettre des images sur les mots de l'auteur de *Sido*. *Maison de Colette, Saint-Sauveur-en-Puisaye (89), maisondecolette.fr*

5. Figure de la Nouvelle Vague et de la vie parisienne, **Jean-Claude Brialy** (1933-2007) s'était offert en 1959 une propriété près de Meaux pour se mettre au vert après s'être cassé deux vertèbres. Au fil des décennies, il l'a embellie et y a reçu ses amis du spectacle : les sœurs Dorléac, Romy Schneider, François Truffaut... Les pièces et les jardins de Monthyon portent la trace de cette histoire et, comme le maître des lieux en son temps, nous plongent dans les coulisses fascinantes du monde du cinéma. *Domaine Jean-Claude Brialy à Monthyon (77), meaux-marne-ourcq.com*



6



7



8



9



VILLE DE CAGNES-SUR-MER/NICOLAS CHAVEL

## D'ARTISTES PRÉFÉRÉES

6. Décor de l'enfance normande de **Christian Dior** (1905-1957), la villa Les Rhumbs est sur les falaises surplombant la mer à Granville. Visiter cette villa Belle-Epoque et flâner dans le jardin agrémenté d'une roseraie, c'est capter l'atmosphère des premières rêveries créatrices du grand couturier. Jusqu'en novembre, le musée propose une expo intitulée *Dior, jardins enchanteurs*. *Musée Christian-Dior à Granville* (50), [musee-dior-granville.com](http://musee-dior-granville.com)

7. Le château des Milandes, dans le Périgord, reste associé à **Joséphine Baker** (1906-1975), qui en fut la propriétaire pendant plus de trente ans. Ce domaine Renaissance a servi de cadre au rêve de sa vie : un « village du monde » dans lequel elle installa sa tribu de douze enfants adoptifs. Outre le musée qui lui est dédié, le lieu vaut pour ses jardins à la française et ses animations (spectacle de rapaces...). *Château des Milandes*, *Castelnau-la-Chapelle* (24), [infos sur milandes.com](http://infos sur milandes.com)

8. Avec les droits d'auteur de *L'Assommoir*, **Emile Zola** (1840-1902) s'offrit en 1878 une maison à l'ouest de Paris, qu'il agrandit en lui adjointant deux tours. Tombé amoureux de sa lingère, Jeanne, avec qui il eut deux enfants, l'écrivain en fit le cadre de sa double vie. C'est là qu'il recevait ses amis Maupassant ou Cézanne et écrivit plusieurs

chefs-d'œuvre, dont *Germinal*. Son cabinet de travail est la pièce maîtresse de la visite, qui propose aussi un musée Dreyfus, sur l'affaire du même nom et l'engagement de Zola avec son fameux article *J'accuse*. *Maison Zola à Médan* (78), [maisonzola-museedreyfus.com](http://maisonzola-museedreyfus.com)

9. Au soir de sa vie, **Auguste Renoir** (1841-1919) eut un coup de cœur pour Cagnes-sur-Mer et l'oliveraie centenaire du Domaine des Collettes. Il l'acheta en 1907 et fit édifier une maison pour y vivre en famille. Le fait que l'artiste ait imaginé cette demeure néo-provençale baignée de lumière fait tout l'intérêt du lieu. Comme Renoir en son temps, on apprécie aussi l'oliveraie, havre de verdure au cœur de l'urbanisation. *Musée Renoir à Cagnes-sur-Mer* (06), [tourisme.cagnes.fr](http://tourisme.cagnes.fr)

10. Après l'expo événement *Peindre les hommes* du musée d'Orsay, fin 2024, on peut poursuivre la redécouverte de **Gustave Caillebotte** (1848-1894) en visitant la maison de ses parents, où le peintre passa ses étés de jeunesse et trouva ses premières inspirations. Manoir meublé, volière, potager, balade en barque sur l'Yerres... Moins couru que la maison de Claude Monet à Giverny, ce domaine de 11 hectares offre pourtant un même niveau d'agrément et de préservation. *Maison Caillebotte à Yerres* (91), [maisoncaillebotte.fr](http://maisoncaillebotte.fr)

NICOLAS SCHIAFFI

SEBASTIEN ERJAS

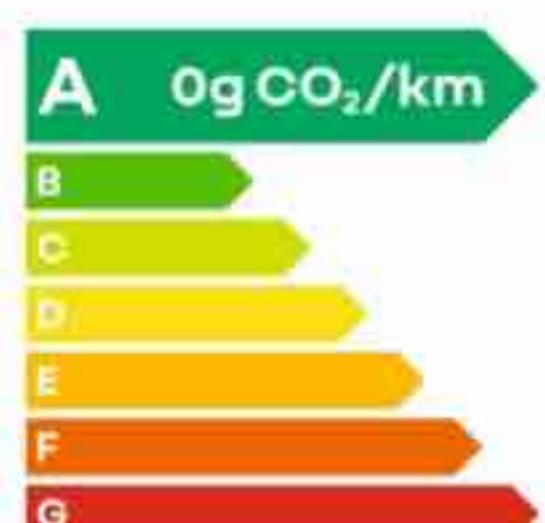


## RENAULT 4 E-TECH ELECTRIQUE

prime coup de pouce jusqu'à 4 240€<sup>(1)</sup>

assemblée en France  
jusqu'à 409 km d'autonomie<sup>(2)</sup>  
dossier passager avant rabattable  
volume de coffre de 420 L à 1405 L<sup>(3)</sup>  
seuil de chargement bas et large  
Google intégré<sup>(4)</sup> & plus de 100 applications  
économisez grâce à la charge bidirectionnelle<sup>(5)</sup>

particulier, professionnel ou  
commerçant, rejoignez Plug Inn\*  
le réseau de bornes de recharge  
électrique





## éligible au dispositif Mon Leasing Electrique<sup>(6)</sup>

(1) montant max indicatif de prime CertiNergy (siren 798 641 999), pour valorisation achat ou location (durée ≥ 24 mois) véhicule neuf particulier électrique MI Renault, pour particulier, au titre du dispositif certificats d'économie d'énergie (CEE), non soumis à TVA, dans réseau participant, du 01/08 au 31/08/25, pour particuliers, selon niveau revenus, pour location, prime déduite du prix du véhicule de référence pris en compte dans calcul du loyer, déduction contribuant à l'ajustement des loyers, montant évolutif en conséquence, impact prime selon paramètres financiers appliqués, conditions d'éligibilité et modalités auprès revendeur. (2) autonomie réelle suivant conditions roulage (type de route, de conduite et conditions météorologiques)/source interne Renault 2025, en cycle WLTP. (3) avec banquette arrière rabattue, mesure en litres liquides; 1149 dm<sup>3</sup> en norme VDA. (4) Google, Google Play, Google Maps, Waze sont des marques déposées de Google LLC. (5) sous réserve de disposer d'une voiture compatible équipée d'un chargeur bidirectionnel, une Mobilize powerbox verso + un contrat d'électricité Mobilize power, opéré par notre partenaire The Mobility House, détails sur <https://www.renault.fr/mobilize-services/mobilize-power.html> (6) seul modèle éligible R4 e-tech électrique : évolution autonomie urbaine rouge carmin hors options, sous réserve : validation conditions finales du dispositif, éligibilité au dispositif aide à location véhicule électrique 2025, disponibilité stocks et aides, vous disposez délai de rétractation, valable dans réseau Renault participant pour toute commande R4 neuve à partir du 30/09/25 jusqu'à fin du dispositif, conditions sur [renault.fr](https://www.renault.fr), offres à particuliers non cumulables, \*plateforme communautaire de recharge électrique, consommations min/max (kWh/100 km)\*\*: 14,7/15,6, émissions de CO<sub>2</sub> (g/km)\*\*: 0 à l'usage, hors pièces d'usure, \*\*selon norme WLTP.

au quotidien, prenez les transports en commun #SeDéplacerMoinsPolluer

Audrey Hepburn  
photographiée  
à la fin des années  
1950, dans sa  
résidence de Malibu.

STYLE

# LE CHARME INFINI DU CAPRI

*Corsaire, pantacourt, Capri pants... autant de noms pour ce pantalon coupé sous le genou, aussi iconique que mal-aimé. Mais qui s'impose aujourd'hui comme la pièce phare du vestiaire des filles qui comptent.*

PAR MARIE-CAROLINE BOUGÈRE





1

## LE CLASSIQUE

Ce pantalon hybride né en 1948 et popularisé en France dans sa version vichy par Brigitte Bardot est le symbole de l'apparition d'une mode féminine enfin confortable. Pour son grand retour cette saison, il se mue en pantalon de tailleur estival. Stretch, fitté et toujours couleur charbon, il allonge la jambe sans la couper. Du bureau en rendez-vous, il a le bon goût de s'associer à une veste plus ou moins formelle comme Bella Hadid (1) et Jeanne Damas (2), à une chemise XL comme Barbara Palvin (4), ou encore à un tee-shirt imprimé pour les plus décontractées, à l'instar d'Emily Ratajkowski (3).

3



2

SWAN GALLERIES/WWD/VIA GETTY IMAGES



4

ARNOLD JEROMES/GC IMAGES/GETTY IMAGES

## LE NÉO-SHORT

Le microshort en jean a du souci à se faire. Après l'avènement des bermudas, il se décline désormais dans une version sous le genou et toujours près du corps. Si on se hisse sur des talons pour allonger la silhouette, lui s'ajuste à notre style. Bohème comme Sarah Jessica Parker (1) ? On l'associe à un top vaporeux et un froufrou. Fan des nineties ? On s'inspire de Tyra Banks (2) et on ose l'ensemble denim avec une veste fittée ou de Gigi Hadid (4) et son look minimalisté zéro faute. Exit le short à motifs fantaisie et place au capri imprimé, que l'on choisit toutefois assez sobre, cf les pois d'Hailey Bieber (3).



FRANK TRAPERO/CORBIS VIA GETTY IMAGES

2

THE STEWARTONY/GETTY IMAGES

3

1

2

3

4

APRÈS  
L'AVÈNEMENT  
DU BERMUDA,  
PLACE À  
UNE VERSION  
PLUS PRÈS  
DU CORPS

# IL PASSE DU JOUR À LA NUIT EN S'ADAPTANT À TOUTES LES SITUATIONS



## CAPRI, LA NUIT

S'il règne sur les tenues de jour, le corsaire s'invite aux soirées estivales : en y associant une veste oversize ceinturée comme chez Chloé (3), en optant pour un modèle précieux et festif à l'instar de Kristen Stewart (1) ou bien en concoctant un total look noir tel que celui de Bella Hadid (2), aussi élégant que confortable et adapté à n'importe quelle situation. Aussi, parce que la belle saison pousse à la détente, on s'inspire de l'allure de Sienna Miller (4) avec un combo ballerines, capri et ceinture XL qui nous fait de l'œil de jour comme de nuit.

PORTRAIT

SOPHIE  
D'EDIMBOURG  
L'ARME  
PLUS SI  
SECRÈTE  
DES  
WINDSOR



# J

*Distinguée sans en faire trop, discrète mais pleine d'humour, l'épouse d'Edward n'est pas seulement devenue un précieux atout pour son beau-frère Charles III. Elle s'annonce comme un pilier du règne de son neveu William. Focus.*

PAR THOMAS DURAND

« Je me demande quel sera mon prochain surnom... » Ciel blanc en Bosnie-Herzégovine, le 11 juillet dernier. Dépêchée sur les rives de l'Adriatique pour commémorer les trente ans du massacre de Srebrenica, Sophie, duchesse d'Edimbourg, se livre à quelques confidences. Elle vient de lire une lettre de Charles III devant le Mémorial du génocide, quand Matt Wilkinson, du *Sun*, et Jennifer Newton, du *Mirror*, l'interrogent sur sa mobilisation « en tant qu'arme secrète » des Windsor. La belle-sœur du roi sait apprécier le compliment... avant de faire remarquer à ses interlocuteurs qu'une « arme trop secrète » manque sans doute de portée. Or, à 60 ans, la duchesse s'impose comme le quatrième membre le plus actif de la famille royale, derrière le souverain, la princesse Anne et le prince Edward, son époux depuis juin 1999. En 2024, le couple ducal d'Edimbourg a cumulé 550 engagements – 293 pour le duc, 257 pour la duchesse.

Patronne de plus de 70 organisations, Sophie sillonne le Royaume-Uni, mais aussi le reste du monde, afin de porter la voix des femmes précarisées ou victimes de viols de guerre, « trop souvent oubliées ou négligées dans les plans de résolution ». Elle n'a pas choisi les thématiques les plus consensuelles. Mais « pour que les choses bougent, il faut mener des actions tambour battant. Alors, je tambourine », dit-elle. D'anciens collaborateurs ont confirmé auprès du *Times* qu'elle était « mue par de bonnes intuitions », « pertinente dans ses questionnements », « très peu influençable ». Malgré les réticences du gouvernement britannique, elle s'est ainsi rendue en Ukraine, dès avril 2024. Lors du dîner d'Etat donné en l'honneur des époux Macron et de la délégation française, à Windsor, le 8 juillet, elle était assise à la table de Rachida Dati, ministre de la Culture et candidate à la mairie de Paris. Un collaborateur de l'Elysée nous a confié « l'effet Sophie » : « Elle sait vous mettre à l'aise, comme si vous étiez une connaissance de longue date. »

Ingrid Seward, rédactrice en chef du magazine *Majesty* et biographe du prince Edward, abonde : « Elle n'est pas auto-centrée. Elle est la première roturière à avoir intégré la famille royale, mais elle a vite compris qu'il s'agissait d'un travail d'équipe. » Elle a servi sa belle-mère Elizabeth II, sert aujourd'hui son beau-frère Charles III, servira demain son neveu William. Selon un proche des époux d'Edimbourg,

« Sophie a toujours eu conscience de leur place dans la hiérarchie familiale, contrairement à d'autres. »

A Buckingham, où l'on sait étrangler avec les gants, on confirme que la duchesse et son mari « s'entendent très bien » avec les époux de Galles, futur couple régnant. Certains prétendent même une nouvelle montée en puissance des Edimbourg lors du règne de William. Sophie n'impressionne pas seulement son neveu par sa force de travail. Elle sait aussi le dérider, comme le 6 juin dernier, alors qu'ils trinquaient au gin, dans une foire agricole des Cornouailles. Dix jours plus tard, c'est avec Kate que la duchesse conversait devant la chapelle Saint-Georges de Windsor, en attendant le début de la cérémonie de l'ordre de la Jarretière dont leurs maris sont membres. L'épouse de William est admirative de la façon dont Sophie a su élever ses enfants Louise et James, sans titre princier, loin des flashs. A 21 ans, l'aînée s'apprête à entamer une quatrième année d'études à l'université de St Andrews. Le cadet, 17 ans, a choisi un pensionnat dans l'Oxfordshire. A ce jour, aucun n'a manifesté la volonté de s'engager dans une vie plus protocolaire. Sophie respecte leur liberté. C'est avec Edward et leurs trois chiens qu'elle a fêté son soixantième anniversaire en janvier dernier, dans la propriété de Bagshot Park (Surrey), cadeau de mariage d'Elizabeth II.

La duchesse définit l'humour comme la pierre angulaire de son couple, « surtout en voyage, quand rien ne se passe comme prévu ». Précision : les époux se déplacent avec seulement trois collaborateurs, et Sophie se coiffe et maquille seule, en plus de recycler les tenues Loewe, Prada, Jil Sander ou Gabriela Hearst qu'elle a su choisir avec goût. Ses premiers pas furent hésitants. Lors de sa présentation à Elizabeth II en 1993, Sophie, fille d'un vendeur de pneus et d'une secrétaire, est si tétonnée que la reine conclut : « On ne la remarquerait pas dans une foule. » Diana n'est pas du même avis et la dévisage comme un clone, sans lui dire un mot, lors de leurs rares rencontres. Le prince Philip, duc d'Edimbourg, devient un allié. Comme lui, Sophie aime la course d'attelage. Et elle rend son fils heureux. Elizabeth II se fie au flair de son époux. En 2001, quand leur belle-fille, piégée par un journaliste, se hasarde à médire sur les époux Blair ou à qualifier la reine de « chère vieille », le scandale est énorme. Mais tout est vite pardonné. Un an plus tard, Sophie abandonne son job dans les relations publiques pour servir exclusivement la Couronne. Après le mariage des Sussex, en 2018, la comtesse de Wessex – son titre à l'époque – est missionnée par la reine pour servir de mentor à Meghan. L'Américaine refuse ses conseils, à tort. Elizabeth II considère Sophie « comme une fille » ; celle-ci appelle la reine « Mama ». Après la mort du prince Philip, en 2021, l'épouse d'Edward prend quotidiennement des nouvelles de sa belle-mère, de la même manière que la souveraine sut reconforter la comtesse après le décès de sa mère, en 2005. Sitôt promue duchesse d'Edimbourg par Charles III, en 2023, Sophie a rendu hommage à la reine, laquelle avait brièvement porté le titre après son mariage avec Philip et jusqu'à son couronnement. « Edward et moi sommes là pour apporter notre soutien, et cela continuera », répète-t-elle. Sophie veut dire « sagesse » en grec. Aucun surnom ne saurait mieux la définir. ♦

Avec Edward et la famille de Galles pour commémorer les 80 ans de la Victoire des Alliés, en mai dernier. Tous se retrouveront à Balmoral, fin août.



CHRIS JACKSON/GATTS/IMAGES

## CHÉKÉBA HACHÉMI

## LA VOIX DES FEMMES AFGHANES

PAR KATIA ALIBERT

*A l'âge de 11 ans, elle a fui Kaboul, traversant les montagnes pour quitter son pays. Aujourd'hui, fondatrice d'Afghanistan Libre et cofondatrice de Stand Speak Rise Up, elle se bat pour les droits de ces 28 millions de femmes, emmurées et réduites au silence. Jamais elle ne baissera les bras. Elle se l'est promis enfant.*

Elle restera cette petite fille de onze ans qui marche dans les montagnes pour fuir son pays, l'Afghanistan, envahi par les pro Soviétiques. Elle n'a jamais oublié les corps calcinés qu'elle a enjambés avec la semelle usée de ses tongs, ces vies fracassées par la guerre, les visages des mères ravagés par le chagrin, la peur qui tyrannise les entrailles et l'inhumanité de son passeur, uniquement intéressé par l'appât du gain... Pendant neuf jours, en février 1986, Chékéba Hachémi compte les pas qui la mènent vers la liberté. Elle échappe aux bombardements, se cache souvent sous son tchador, retient ses larmes, dompte sa soif et sa faim. Sur les chemins rocaillieux, elle abandonne son enfance, mais trouve les fondements de son engagement pour les droits des femmes. Elle finit par atteindre le Pakistan, retrouve sa mère et rejoint la France, où l'attendent ses frères, qui ont déjà fui le régime. « Mon père, qui est décédé quand j'avais 2 ans, était un grand intellectuel, se souvient-elle. Pour lui, la France, c'était le pays du savoir, de Victor Hugo, du général De Gaulle. Il rêvait que ses enfants fassent ses études dans ce pays. S'il avait su... »

Arrivée dans la banlieue parisienne, à Châtenay-Malabry, elle demande à être scolarisée immédiatement, intègre une classe de sixième, apprend le français en quelques semaines et se fixe des défis, comme lire tous les romans de la bibliothèque. Quand elle se raconte aujourd'hui, il n'y a ni pathos ni trémolos dans sa voix. Son rire est

communicatif, sa force de vie étonnante, sa résilience fascinante. On la devine obstinée, tenace, incapable de baisser les bras quand une épreuve entrave sa fougue et son élan. Elle plante ses grands yeux noirs dans les vôtres, ils vous attrapent et ne vous lâchent plus. Ils sont intenses, le reflet de son intelligence, de sa volonté aussi. Elle a le charme de celles qui assument leurs convictions et masquent leurs doutes. Ses angoisses, elle les confie à sa psy. Elle a besoin de cette conversation avec elle-même, qui peut parfois se transformer en confrontation. Elle assume. Ses nuits sont souvent courtes, peuplées de fantômes et d'interrogations. Chékéba Hachémi ne les fuit pas, les affronte. Elle ne veut pas se taire, n'a pas peur de déplaire. Elle qui parle persan, français, anglais, allemand, lit l'arabe, jongle avec les mots et les concepts. Son verbe est franc, sa pensée claire.

Aujourd'hui, plus que jamais, la présidente de l'association Afghanistan Libre, engagée pour l'éducation et la santé des Afghanes, couronnée cette année par le *prix 50 over 50* de Forbes France est la voix des silencieuses. Mi-juillet, quand nous la rencontrons, elle dénonce la situation humanitaire dramatique à la frontière de l'Iran et de l'Afghanistan. « Là, près de 300 000 Afghans, dont 25 % de femmes et d'enfants, qui vivaient en Iran, ont passé la frontière entre les deux

pays en quelques jours, nous explique-t-elle. Le régime iranien avait fixé la date butoir du 6 juillet, pour le départ de 4 millions d'Afghans jugés « illégaux » et parfois considérés, à tort, comme « des espions d'Israël ». On parle de 20 000 à 25 000 personnes, arrêtées ou raflées, par jour, un peu partout en Iran et notamment dans les villes frontalières. Certains sont là depuis la guerre contre l'URSS, mais beaucoup sont arrivés aussi lors de la prise de pouvoir des talibans en Afghanistan. Ces derniers redoutent particu-

lièrement ce retour forcé au pays. Ils sont abandonnés entre les deux pays, dans le désert d'Islam Qala. Ils risquent de mourir de faim, de soif, ou emportés par une épidémie si l'on ne fait rien. » Soudain, elle s'interrompt. Son regard s'assombrit, sa voix devient ferme. « Finalement, depuis que j'ai créé mon association en 1996, j'ai l'impression de répéter toujours le même discours. Rien n'a changé, l'urgence est toujours là. J'ai l'impression d'être parfois un vestige de l'histoire... » Elle regarde son téléphone portable, toujours



à portée de main, jamais éteint. Elle communique par messages avec les Afghanes qui l'appellent en permanence au secours, lui demandent ce que disent les Occidentaux, ce qu'ils font pour elles. Chékéba avoue son impuissance. « Je n'ai pas de réponses à donner à ces 28 millions de femmes et filles emmurées... », dit-elle.

Alors, elle agit. L'action et la pensée sont les seuls remparts contre la barbarie. Elle en est persuadée. « Mon association Afghanistan Libre est mise en sommeil depuis l'arrivée au pouvoir des Talibans, le 15 août 2021. Mais nous aidons les Afghanes dans les domaines de la santé primaire, la distribution de l'aide d'urgence et de bourses d'études hors du pays, à travers Stand Speak Rise UP, association cofondée avec la grande duchesse Maria Teresa de Luxembourg. Ici, l'urgence était de réunir les familles, de trouver des moyens de transport pour rapatrier ces femmes et enfants dans les grandes villes afghanes. Nous en avons affrété seize. Nous avons aussi distribué des kits de dignité contenant de l'eau, de la nourriture, du savon... » Elle a conscience que sa voix porte, qu'elle est devenue une lanceuse d'alerte. Elle

interpelle les politiques, se cogne à leurs silences, mais persiste. Chékéba dit que son engagement est génétique, qu'elle le tient de son père, un philanthrope... Finalement, elle est sur terre pour aider les femmes à prendre leur existence en main, consent qu'elle n'a pas « sauvé tout le monde », essaye de vivre avec. Dans son discours revient en constamment la date du 15 août 2021, jour où les Afghanes ont basculé de nouveau en enfer. Depuis, plus de 80 décrets, édits et interdictions, ont démantelé ce qu'il restait de leurs droits : fin de l'enseignement secondaire, des carrières professionnelles, de l'accès aux parcs, aux salles de sport, aux lieux de loisirs, interdiction de chanter, de réciter un poème, d'emprunter les transports sans chaperon masculin, de lire à voix haute et de parler en public. « Il y a un an, un décret de 35 articles leur interdisait tout. Ce sont des coups de pied que les talibans donnent à l'Occident, à nos démocraties », précise Chékéba. Elle s'est promis de ne pas se laisser envahir par le désespoir, par le pessimisme. Elle cite cette phrase de Desmond Tutu : « Quand on est silencieux face à l'injustice, ça veut dire qu'on est aussi coupable et qu'on est du côté de l'opresseur. » Alors, elle se tient debout, lutte.

A sa fille Mariame, à qui elle a dédicacé son livre *L'insolente de Kaboul*, Chékéba a transmis sa fougue, son féminisme. A sa naissance, elle, la tête brûlée, a ressenti pour la première fois la peur. Avant, ce sentiment lui était étranger. De son passé, elle n'a absolument rien caché à sa fille. Sa rencontre avec le « Lion du Panjshir », le commandant Massoud, qui lui avait accordé sa confiance et permis de créer des écoles dans sa vallée, sa nomination en tant que première femme diplomate d'Afghanistan en 2001, puis comme conseillère du premier vice-président du pays, ses illusions... et ses désillusions. « Elle est brillante, elle a deux ans d'avance. C'est une adolescente française consciente de la richesse de sa deuxième culture. Elle me ressemble. Je ne suis ni vindicative, ni agressive. Je suis féministe, et ce n'est pas un gros mot. Je veux juste les mêmes droits que les hommes. Je ne les déteste pas. Tous les projets que j'ai menés là-bas, je les ai faits main dans la main avec les hommes, avec les papas et les maris. » Chékéba croit en des jours meilleurs. Un jour, elle retournera à Kaboul pour aider les femmes qui n'ont pas eu sa chance. Elle n'en doute pas. En attendant, au nom de toutes les emmurées, elle porte leur voix, haut et fort. Pour qu'on les entende. Toujours. ♦

*Pour en savoir plus et soutenir son association : standspeakriseup.lu*

SÉRIE D'ÉTÉ

MEURTRES  
DANS  
LE SHOWBIZ



VENEGGI SPA

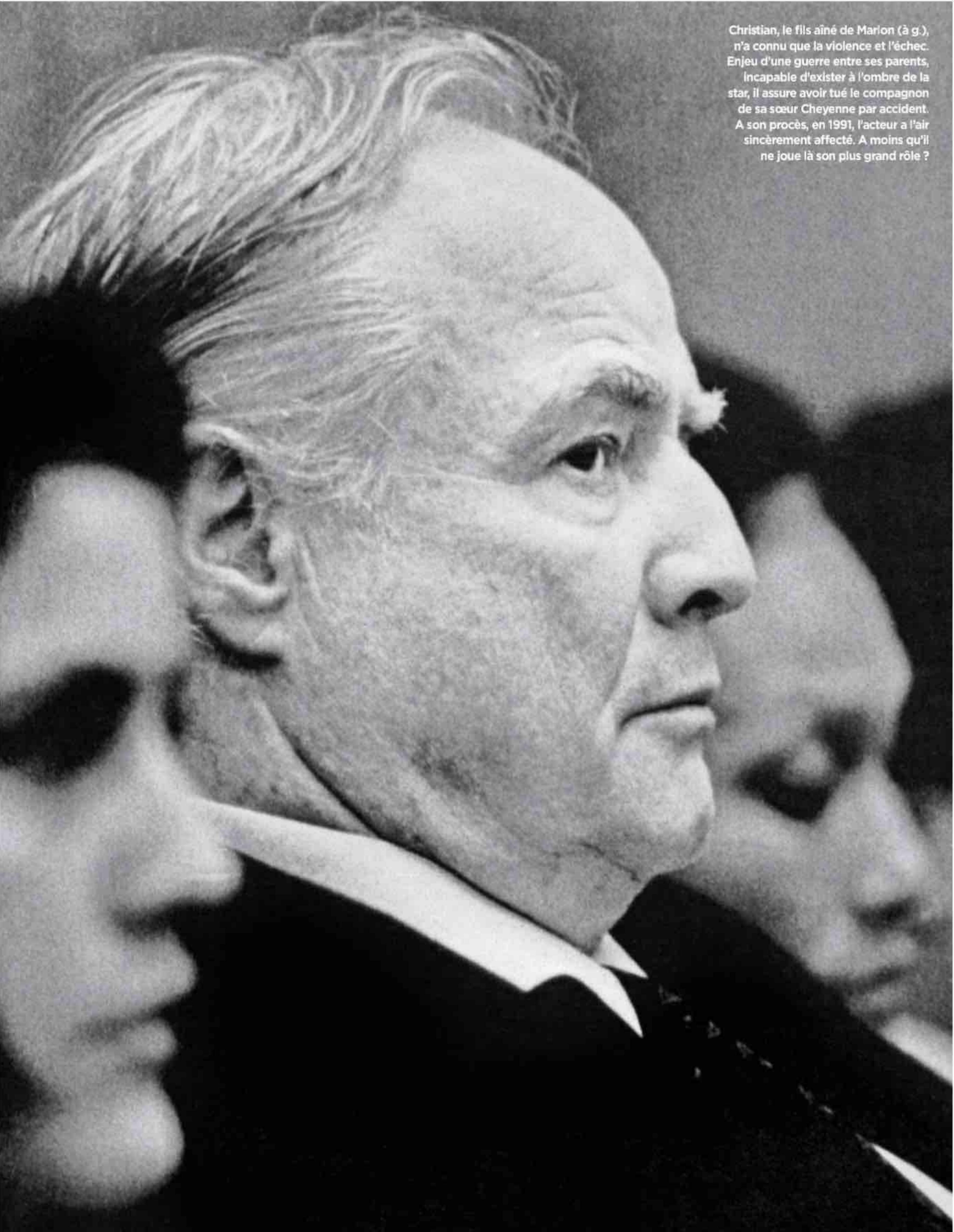
LE FILS DE LA STAR DEVIENT UN MEURTRIER

# UNE TRAGÉDIE NOMMÉE BRANDO

*Une descente aux enfers. Le 16 mai 1990, le monstre sacré appelle la police : un sordide fait divers vient de se dérouler sous son toit. Ce drame met en lumière l'emprise du Parrain sur les siens et précipite la chute d'un clan dont il ne reste aujourd'hui que quelques héritiers épris de discréetion.*

PAR FRANÇOIS OUISSE

BETTMANN/ARCHIVE/GETTY IMAGES



Christian, le fils aîné de Marlon (à g.), n'a connu que la violence et l'échec. Enjeu d'une guerre entre ses parents, Incapable d'exister à l'ombre de la star, il assure avoir tué le compagnon de sa sœur Cheyenne par accident. A son procès, en 1991, l'acteur a l'air sincèrement affecté. A moins qu'il ne joue là son plus grand rôle ?

SÉRIE D'ÉTÉ

# MEURTRES DANS LE SHOWBIZ

C

Cheyenne a rencontré Dag Drollet dans les soirées de la jeunesse dorée de Papeete. Dag a été tué chez Marlon, où le couple séjournait, alors qu'il regardait la télévision. La star avait transformé sa propriété en bunker sans imaginer que le danger pouvait venir de son propre clan...



C'est un fait divers qui débute comme un film noir. Extérieur nuit sur la Cité des Anges. La caméra survole les lettres « Hollywood » et les collines où scintillent les villas de stars. La sonnerie du téléphone retentit au standard du 911, le numéro américain des urgences. Au bout du fil, une voix cassée : « Mon fils a tiré sur quelqu'un. Venez vite... c'est un accident... je suis Marlon Brando. » L'opérateur croit à un canular. L'interlocuteur s'énerve : « Brando ! Vous voulez que j'épelle ? » C'est bien sa voix. En ce 16 mai 1990, les sirènes hurlent dans la nuit, les lumières des gyrophares zèbrent bientôt la grille du 12900, Mulholland Drive, un nid d'aigle à l'écart de la fureur de la ville. Une silhouette massive se détache au bout de l'allée. Brando en personne. L'acteur affolé guide pompiers et policiers vers la salle de billard, derrière une baie vitrée ouverte en rez-de-jardin. Affalé sur un sofa gît le corps sans vie d'un gaillard de 27 ans. Il s'appelle Dag Drollet. C'est le petit ami de Cheyenne, la fille que Marlon a eue avec sa troisième épouse tahitienne, Tarita Teriipaia. Une balle lui a transpercé la joue gauche. La mort a dû être instantanée car il tient encore dans une main un paquet de tabac à rouler et un briquet, dans l'autre la télécommande de la télévision allumée. « C'est un accident », répète Brando, hagard.

Les enquêteurs découvrent des lieux mille fois décrits par les magazines. Une villa de 300 mètres carrés de plain-pied noyée sous une verdure luxuriante, au style japonais épuré. Avant d'être rachetée par Brando, en 1961, elle a appartenu à un journaliste nostalgique de ses années passées en Asie. Au fil du temps et de sa parano, la star du *Parrain* et d'*Apocalypse Now* l'a transformée en camp retranché, avec caméras de surveillance, électro-aimants sous l'allée pour bloquer les véhicules intrus et barbelés par-dessus lesquels sont jetés courriels et... hamburgers commandés par le maître des lieux quand il ne supporte plus les diètes auxquelles il s'astreint, lui qui a cadenassé le réfrigérateur de sa chambre. La position du corps laisse les policiers perplexes. Elle contredit la version du clan Brando : une bagarre qui a mal tourné entre Dag et Christian, le fils aîné de Marlon. Flashback de quelques heures. En début de soirée, Christian est descendu dîner dans un restaurant chic d'Hollywood avec sa demi-sœur, arrivée de Tahiti avec Dag, laissant ce dernier se reposer à la maison. Le dîner de retrouvailles a tourné au vinaigre quand Cheyenne, enceinte de sept mois, s'est plainte auprès de son frère que Dag la frappait. Dans

## VEUT-IL SE RACHETER ? APRÈS LE DRAME, LA STAR FAIT TOUT POUR SAUVER SES ENFANTS

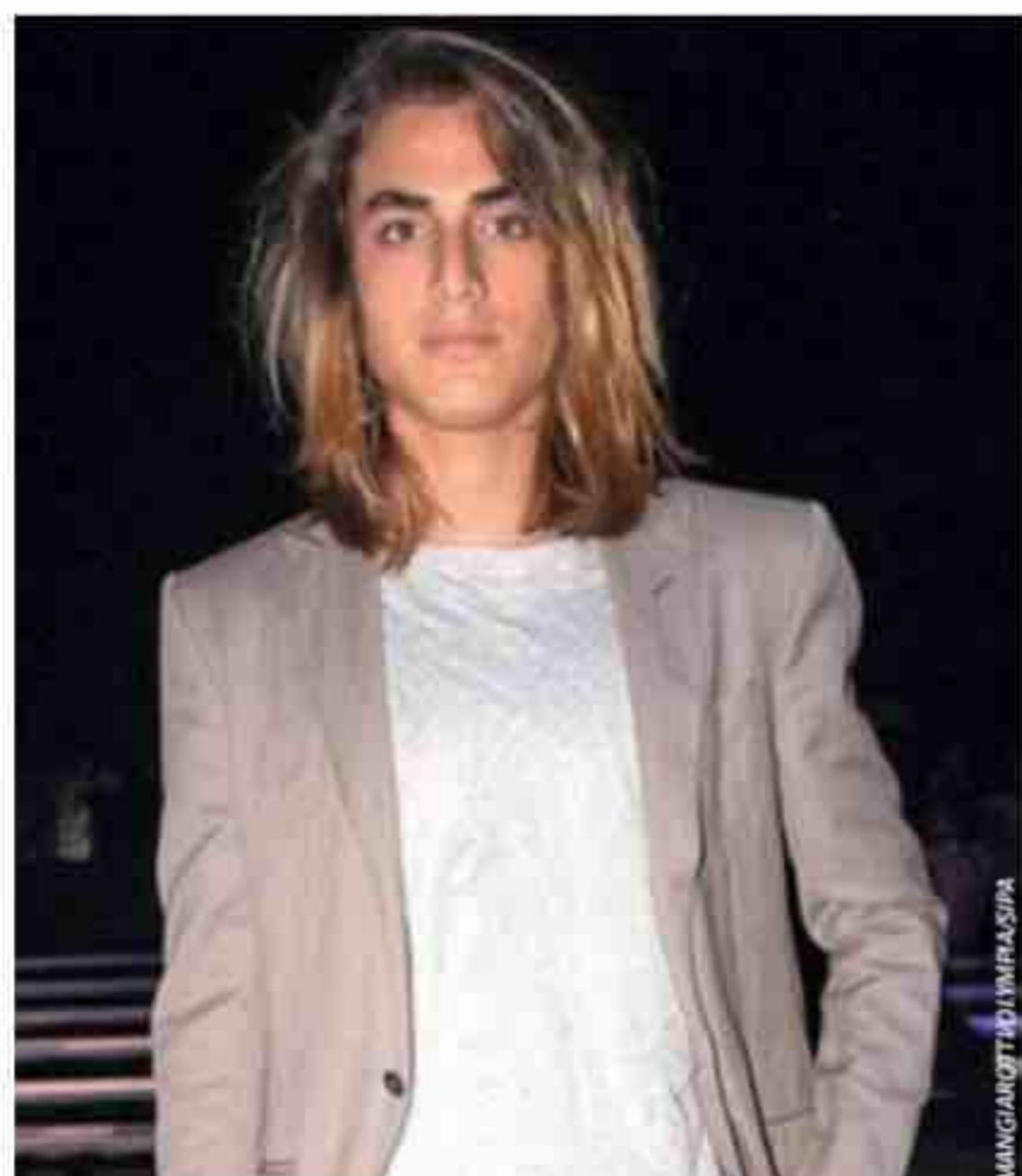
une fureur attisée par l'alcool, Christian est passé chercher une arme chez sa petite amie avant leur retour à Mulholland Drive. Juste pour mettre la pression à Dag, jure-t-il : « Je ne voulais pas le tuer. Si j'avais à tuer quelqu'un, je ne le ferais pas dans la maison de mon père. » Les enquêteurs sont perplexes. Où étaient alors Marlon et Cheyenne ? L'un dans sa chambre, l'autre dans la cuisine, comme ils l'affirment ? Ont-ils été témoins... voire partie prenante du drame ? Difficile de démêler le vrai du faux avec cette famille au fonctionnement erratique.

A 32 ans, Christian n'a connu que la violence et l'échec. Sa garde a été l'enjeu d'une guerre parentale où tous les coups étaient permis, au propre comme au figuré. Alcoolique, hystérique, sa mère, Anna Kashfi, a même un jour enlevé son fils et fui au Mexique. L'enfant ballotté est devenu un adulte loser, incapable d'exister à l'ombre de la star. Cheyenne, de douze ans sa cadette, a grandi à Tahiti avec Simon Teihotu, l'autre enfant que Marlon a eu avec Tarita, chérie à distance par un père prêt à lui passer tous ses caprices. Ecumant les soirées de la jeunesse dorée de Papeete, Cheyenne s'est éprise du beau Dag, fils de Jacques-Denis Drollet, homme politique issu d'une puissante famille locale. Pas sûr que, tout à son amour exclusif, Marlon ait accepté ce « rival », lui qui, de l'aveu de sa fille, avait de plus



Après avoir payé une caution record de 2 millions de dollars pour faire libérer Christian, Marlon Brando lui a offert les services des meilleurs avocats. Dont Robert Shapiro (à g.), qui avait fait acquitter OJ Simpson. Il pousse Christian à plaider coupable pour éviter la perpétuité. Verdict : dix ans de prison, dont il ne fera que la moitié. A la sortie du tribunal, le 26 février 1991, son père brandit un poing victorieux. Le clan Drollet ne lui pardonnera pas cette bravade.

**Né six semaines après le drame, Tuki, le fils de Cheyenne et Dag, a grandi à Tahiti, élevé par sa grand-mère Tarita après le suicide de sa mère. Tenté par le mannequinat, avec un certain succès en Italie, Tuki a étudié la médecine. Il a aujourd'hui 35 ans**



en plus tendance à se comporter comme son personnage du *Parrain*. Reclus dans son bunker de Los Angeles, multipliant les liaisons et les paternités, Brando n'a jamais été un modèle d'équilibre.

Veut-il se racheter ? Après le drame, il va tout faire pour sauver ses enfants. A l'été 1990, Christian est libéré moyennant le paiement par son père d'une caution de 2 millions de dollars. Il lui offre aussi à prix d'or les services des meilleurs avocats, dont Robert Shapiro, l'homme qui a fait acquitter OJ Simpson du meurtre de son épouse. Il pousse Christian à plaider coupable pour éviter la perpétuité. Au procès, Marlon implore la clémence des juges. « J'ai peut-être échoué dans l'éducation de mes enfants », confesse-t-il, l'air abattu. A moins qu'il ne joue là son plus grand rôle. Le 26 février 1991, quand son fils est condamné à une peine de dix ans de prison – dont il n'effectuera que la moitié – l'acteur brandit triomphalement le poing à la sortie du tribunal. Le clan Drollet ne lui pardonnera pas cette bravade. Entre-temps, le 26 juin 1990, Cheyenne a donné naissance à Tuki, le fils de Dag. Mais elle s'enfonce dans les méandres de sa psyché. Elle est internée à Tahiti puis dans une clinique huppée du Vésinet, près de Paris, dont elle s'enfuit, à l'automne 1991. Son père la rejoints et le duo se lance dans une rocambolesque cavale, avec l'aide de l'avocat Jacques

Vergès. Recherchée par la justice française pour être auditionnée à Tahiti dans une procédure initiée par la famille Drollet, Cheyenne est interpellée dans la propriété où ils se cachent, près d'Orléans.

Qui a tiré ? Qui a poussé au crime ? Qui a couvert qui ? Ni les mensonges collectifs ni les millions de la star n'empêcheront ce drame de précipiter la chute de la maison Brando. Surveillée par Tarita comme le lait sur le feu, Cheyenne finit par se suicider par pendaison, en 1995, à seulement 25 ans. Libéré en 1996, Christian végète dans de petits boulots, comme conducteur de barge en Alaska, se remarie furtivement, est accusé de violences conjugales. Il décède prématurément d'une pneumonie, en 2008. Marlon, lui, a déjà quitté ce monde. Pesant plus de 150 kilos, atteint de diabète, passant ses journées à regarder la télévision dans la chambre de sa villa ultra-sécurisée, il a été emporté par une insuffisance respiratoire en 2004, à 80 ans. Selon ses volontés, ses cendres ont été dispersées dans la Vallée de la Mort et sur son atoll polynésien de Tetiaroa.

Il a laissé derrière lui un héritage de 21,6 millions de dollars, essentiellement composé de ses propriétés de Los Angeles et Tetiaroa. Le fils de Cheyenne en est exclu, son grand-père ne voulant pas que la famille Drollet puisse récupérer le moindre cent de sa fortune. Elevé par Tarita (toujours en vie, à 83 ans), Tuki Brando s'essaie un temps au mannequinat avec un certain succès en Italie, où il fera la une de *Vogue* et posera pour une campagne Versace. Il suit en parallèle des études de médecine à Bordeaux. Aujourd'hui âgé de 35 ans, il exerce en cabinet à Papeete. Mais difficile d'en savoir plus car il a choisi de vivre en totale discréetion. Comme Simon Teihotu, son oncle. Le fils de Marlon et Tarita s'est toujours tenu à distance de la gloire de son père, préférant la simplicité du mode de vie polynésien, en bras de chemise sur sa barque de pêcheur. A 62 ans, avec sa fille Tumi, ce père de trois enfants veille à la préservation de Tetiaroa, sa faune et sa flore. Quant à la villa du drame, elle a été rachetée par le voisin et ami de Marlon, un certain Jack Nicholson, qui voulait la mettre à disposition des enfants Brando. Devant leur désintérêt, il a fini par la faire raser, en 2006. Le 12900, Mulholland Drive est devenu un jardin de frangipaniers. Ne restent que les fantômes d'un mauvais thriller. ♦

PHÉNOMÈNE

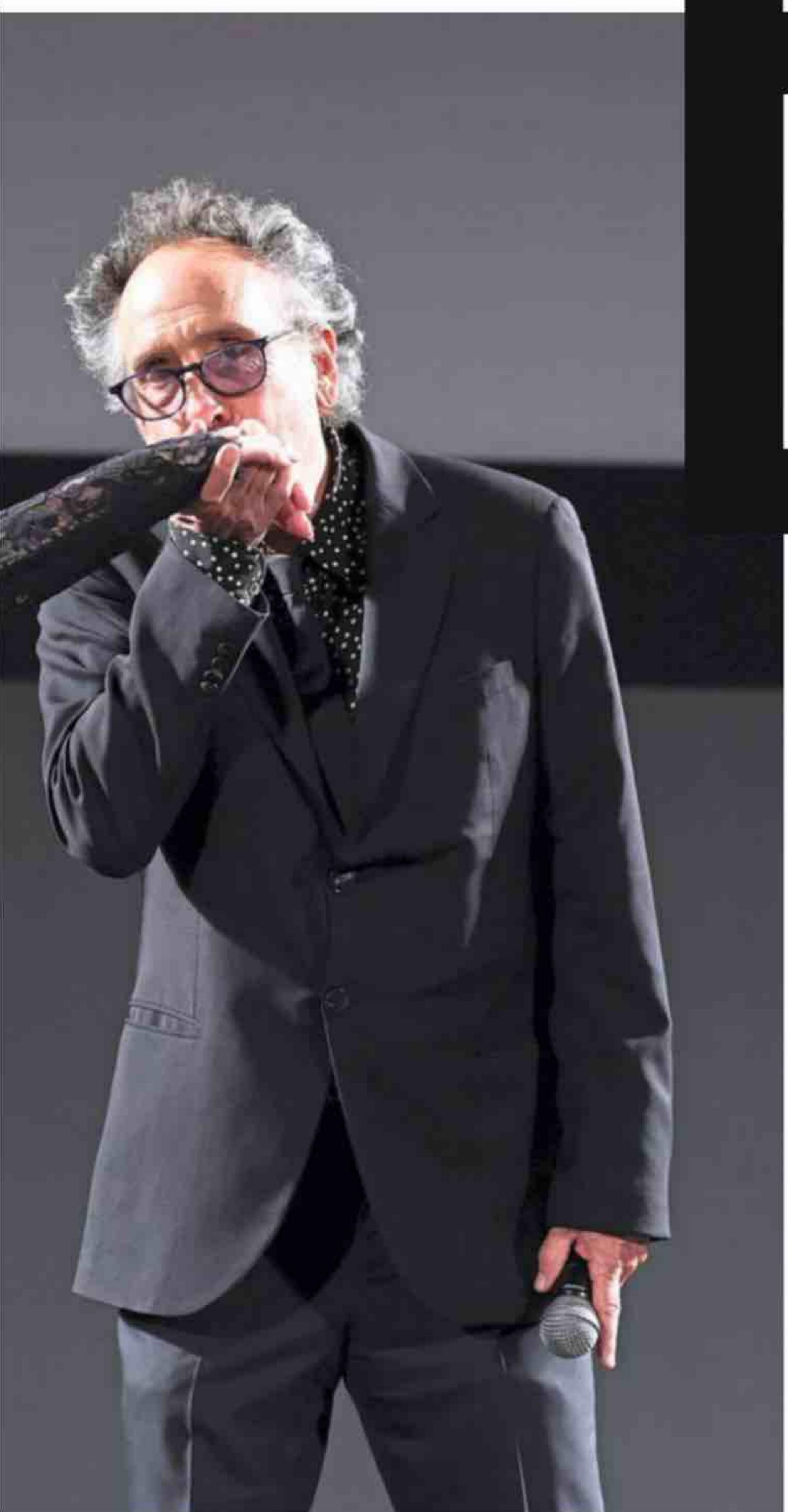
# LE BOOM DES AMOURS MÛRES



DANIELE FAVARIN/GETTY IMAGES

*Ils ont plus de 50 ans et viennent de se rencontrer. Leur amour, exposé aux yeux de tous, donne des ailes, tout en augurant d'un changement sociétal.*

PAR SÉVERINE SERVAT



Elle s'appelle Monica et son glamour fait rêver la planète depuis des décennies. Il s'appelle Tim, il est salué universellement comme un génie du cinéma. Bellucci et Burton, actrice et metteur en scène, se sont rencontrés en octobre 2022 lors du Festival Lumière à Lyon et depuis, ils ne se quittent guère. A respectivement 60 et 66 ans, il n'est plus un tapis rouge où ils n'avancent pas main dans la main, d'un même pas. Depuis trois ans, désormais. Pamela Anderson, 58 ans, et Liam Neeson, 73 ans, ont l'air si heureux en cet été 2025 que le monde entier en a été éclaboussé au travers des images touchantes de leur complicité. Elle est une icône, il est une star du grand écran. Ils naviguent ensemble, côte à côte, pour la promotion de leur film *Y a-t-il un flic pour sauver le monde ?* (en salles). Si Liam Neeson a parlé de « Chemistry », ou alchimie, avec sa partenaire de jeu, leurs proches ont fait fuiter le mot amour. « Il a plein d'attentions charmantes, il envoie des fleurs et passe du temps avec ses fils et ses chiens » a révélé un témoin au *Daily Mail*. Depuis 2024, en effet, l'actrice canadienne aurait accueilli dans sa vie l'interprète de *Taken*, grande silhouette d'1,93 mètre, qui, jusque-là, vivait dans le deuil de son épouse, l'actrice Natasha Richardson, décédée en 2009. La singularité de ces deux idylles ? L'âge des protagonistes. Ou le rappel bienvenu qu'il n'existe pas de date de péremption assignée aux sentiments ni à la rencontre. L'INED (Institut National d'Etudes Démographiques) s'est déjà penché sur le sujet : si, en 1994, 79 % des hommes et 75 % des femmes étaient mariés au moment d'aborder la cinquantaine, ils ne sont, vingt ans plus tard, que 57 %. Les normes sociales ont changé, les séparations sont moins stigmatisées. Les relations vont et viennent.

Mais le remaniement amoureux a-t-il vraiment lieu pour tous ? La psychologue Marion Peillon nous répond : « Bien sûr, ça n'est pas réservé aux célébrités, ce qui n'empêche pas mes patients d'être inquiets. En particulier les femmes, qui se sentent lésées sur le marché amoureux à partir d'un certain âge. Après une séparation, j'entends souvent dire "je ne retrouverai personne". Or je m'aperçois que, globalement, celles qui ne conçoivent pas l'homme comme une figure décevante retrouvent toutes une relation. Ce qui change, c'est la nature de celle-ci. » La psy poursuit, en précisant : « A 50 ans, on a vécu la perte, l'abandon, la souffrance, on a changé son échelle de priorités. La sexualité, qui prenait toute la place dans la jeunesse, est moins prépondérante. ➤

Monica Bellucci et Tim Burton en Sicile, au Festival de Taormine, en juin dernier. Un couple aussi inattendu que solide. Depuis leur rencontre en 2022, l'actrice a joué sous la direction du metteur en scène dans *Beetlejuice Beetlejuice*, sorti en 2024.

Ils se sont rencontrés sur un tournage et ne se sont plus quittés. Liam Neeson et Pamela Anderson (à droite) tombés amoureux sur le plateau d'*Y a-t-il. Un flic pour sauver le monde ?* nous ont réservé une surprise estivale. Un peu plus tôt dans l'année, Meryl Streep (ci-contre) faisait sensation en affichant son bonheur auprès de son partenaire d'*Only murders in the Building*, Martin Short.



CHARLY TRIBALLEAU / AFP

Disons qu'on vit l'amour de façon plus réaliste et moins idéaliste. » Si, en 2024 sur M6, le programme télévisuel *Golden Bachelor* n'a pas fait les audiences espérées – il suivait un sexagénaire en quête d'amour face à des prétendantes de son âge, le « Silver dating » fait désormais partie intégrante de la « Silver economy », de l'avis de tous les experts en consommation. « A l'horizon 2030, les plus de 60 ans représenteront 20 millions de personnes », note Gaëlle Moal, enseignante-chercheuse en marketing à Brest. De quoi transformer les rencontres à l'âge mûr en une norme en progression constante. Depuis sa création en 2017, DisonsDemain, l'application de rencontres dévolue aux plus de 50 ans et leader dans sa catégorie sur le marché des amours seniors, affiche une promesse claire : celle d'inviter à regarder l'avenir. Tout en tenant compte du vécu, des angoisses et des désillusions de ses utilisateurs. Sur le site, en préambule d'une inscription, on peut lire : « A 50 ans et plus, votre vie sentimentale est tout sauf terminée (...) Vous vous êtes peut-être marié une première fois et vous avez divorcé. Hommes comme femmes, vous avez été déçus en amour, vous avez vécu les trahisons, la mésentente. Quoi qu'il en soit, il y a une vie après 50 ans, et on vous assure qu'elle peut être belle, joyeuse et surtout pleine d'amour. »

De quoi requinquer nos quinquas, mais pas uniquement. Les amours mûres fleurissent, on le sait aujourd'hui,

**“LES FEMMES SONT MOINS DÉSAVANTAGÉES QU’ON NE LE PENSE DANS UNE DEUXIÈME VIE AMOUREUSE”**  
FLORENCE ESCARAVAGE, COACH

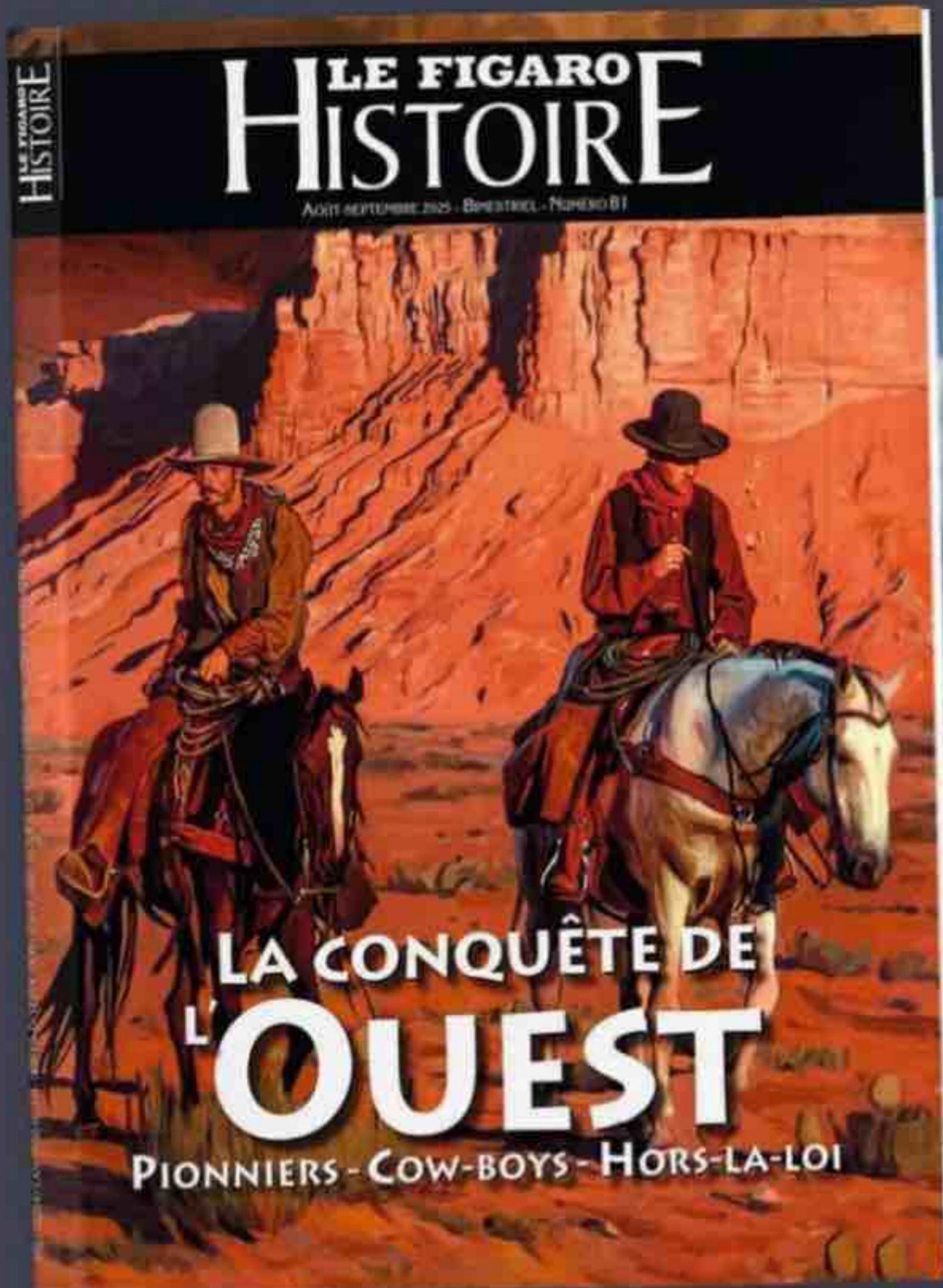
jusque dans les Ephad où s'étire le temps, en contournant l'injonction de Romain Gary : « Au-delà de cette limite, votre ticket n'est plus valable ! » Lorsqu'en 2023, Meryl Streep annonce qu'elle est séparée de son mari Don Gummer après quarante-cinq ans de mariage et quatre enfants, personne ne s'attend à la voir sourire aux lèvres et gestes tendres quelque temps plus tard. Et pourtant... Début 2025, on la voit flirter, à 76 ans, avec l'acteur Martin Short, 74 ans, son partenaire sur le tournage de la série *Only Murders in the Building*. Il est veuf, il a un physique passe-partout mais, de l'avis de tous, un humour absolument décapant, efficace pour conquérir le cœur de l'actrice aux trois Oscars. What else ? Florence Escaravage, créatrice du service de coaching amoureux Love Intelligence créé en 2007 et qui a accompagné plus de 135 000 personnes dans leur quête de l'âme sœur, nous explique. « Contrairement à ce qu'on peut penser, les femmes ne sont pas si désavantagées que ça dans une deuxième vie amoureuse. Car, sur les sites de rencontres, les hommes de plus de 60 ans sont plus nombreux que les femmes. On constate que celles-ci ont, passé 50 ans, des demandes différentes de celles exprimées plus jeunes. « Le physique a moins d'importance, la rencontre est plus lente. Elle passe par plusieurs rendez-vous. Les corps ont changé, et le passage à l'acte sexuel a besoin d'un cadre de confiance pour avoir lieu. Il y a davantage d'ouverture d'esprit. »

De quoi donner raison à Monica Bellucci qui a confié au magazine *Elle*, en juin dernier, sa vision de l'amour mûr : « Deux âmes adultes qui se parlent avec leurs expériences et ont une autre façon de se confronter ». Ou comment, en vertu de la sagesse conférée par le temps, il est possible d'être mieux armé, tout en évitant les erreurs passées. ♦

NOUVEAU

AOÛT - SEPTEMBRE 2025

# LE FIGARO HISTOIRE



## La conquête de l'Ouest

De l'achat de la Louisiane à l'arrivée des premiers colons sur la côte Pacifique, la conquête de l'Ouest fut un événement fondateur pour les Etats-Unis. *Le Figaro Histoire* consacre un dossier spécial à cette aventure hors du commun, en retracant ses grandes étapes, de la ruée vers l'or en Californie à la construction du chemin de fer transcontinental, et en plongeant dans la vie des colons. Comment les villes furent-elles bâties ? Qui étaient vraiment les cow-boys ? L'Ouest était-il une zone de non-droit ? Les grandes figures ne sont pas oubliées, du juge Roy Bean aux bandits Jesse James et Billy the Kid, des frères Dalton aux chefs indiens Geronimo ou Sitting Bull. Les meilleurs spécialistes explorent aussi la face sombre de la conquête, marquée par les guerres indiennes,

et la façon dont le cinéma assura à cet épisode une renommée internationale à travers le western.

Au cœur de l'actualité, *Le Figaro Histoire* revient sur la « guerre des douze jours » qui a mis aux prises Israël et l'Iran, et décrypte l'enjeu que représente la bombe nucléaire pour les pays arabo-musulmans. Parmi ses reportages, il vous fait découvrir le personnage fantasque de Pierre Loti et sa maison exotique, qui vient de rouvrir ses portes à Rochefort après cinq ans de travaux, et vous emmène visiter les éblouissants jardins du château de Dampierre, dessinés par Le Nôtre, qui ont retrouvé leur état d'origine pour la première fois depuis plus de deux siècles.

11,90 €

En vente actuellement chez tous les marchands de journaux et sur [www.figarostore.fr/histoire](http://www.figarostore.fr/histoire)



Retrouvez *Le Figaro Histoire* sur X et Facebook

Ou  
abonnez-vous  
au *Figaro Histoire*  
en flashant ce QR Code



SÉRIE D'ÉTÉ

AU FIL  
DE L'EAU



## MAUD FONTENOY

# “J’AI UN ATTACHEMENT CHARNEL À L’OCÉAN”

*La mer lui a tout donné, l'a poussée jusque dans ses derniers retranchements. C'est à elle et à ses cinq enfants que la navigatrice française consacre sa vie. Ils sont son avenir. Notre avenir.*

PAR VIRGINIE PICAT PHOTOS EMMANUEL BOURNOT

**L**a couleur de ses yeux bleus varie au gré du ciel, clair ou tourmenté. Comme les océans sur lesquels elle a navigué, avec pour seules armes des avirons à peine plus grands qu'une paume de main. Aujourd'hui, avec Mahé (17 ans), Hina (12 ans), Loup (10 ans), Côme (7 ans) et la petite Eléa (1 an), ses cinq petits autour d'elle, la navigatrice garde son cap. Elle continue d'expliquer et de réexpliquer, autant de fois qu'il le faut, à travers des documentaires (*Bleu, un océan de solutions*, sur Canal+) et des livres (*L'Océan, source de vie*, Éditions de l'Observatoire), aux jeunes générations comme à leurs aînés, l'importance vitale de se tenir au chevet de nos océans. Grâce à la Maud Fontenoy Fondation\*, cette année, 20 000 enfants ont pu se rendre pour la première fois de leur vie au bord de cette mer nourricière, soignante et pourvoyeuse d'énergie. Depuis sa création, plus d'un million d'entre eux ont été sensibilisés à la protection des océans. Au côté de son fils Loup, aussi à l'aise sur terre que dans l'eau, Maud Fontenoy s'est livrée face à la Méditerranée, dans l'une des criques qu'elle affectionne à Saint-Jean-Cap-Ferrat, dans les Alpes-Maritimes. Immersion.

Telle une sirène sortant  
des flots, elle semble ne faire  
qu'un avec ce milieu marin  
- « l'un des derniers grands  
espaces de liberté » - dont  
elle défend la beauté et la  
fragilité à travers ses livres,  
ses documentaires et la  
fondation qui porte son nom.



**GALA :** Je suis sûre que vous ne regardez pas la mer comme nous...  
**MAUD FONTENOY :** Probablement. Je la vois en transparence. Mon regard plonge. Je vois les mérous, les herbiers de posidonie, plantes emblématiques de la Méditerranée, que je suis allée filmer. Plus loin, des baleines et des dauphins... Je vais peut-être repérer une pollution qui va engendrer un souci. On regarde beaucoup l'océan en 2D mais il faut l'imaginer en 3D. Lorsque tu traverses à la rame la fosse des Mariannes, tu as 11 000 mètres de profondeur sous tes pieds. C'est une immensité, un monde infini avec des animaux des abysses capables de fabriquer leur propre électricité. Tout ça, sans énergie.

**GALA :** Vous vous sentez plus « mérienne » que terrienne ?

**M. F. :** Oui. J'aime le côté rassurant, enveloppant de la mer, c'est comme plonger dans un bain maternel. A de grands moments de son existence, cela permet de s'échapper du brouhaha du monde, au sens propre comme au figuré. De prendre du recul sur nos vies, nos choix et sur la société. C'est comme face à un tableau de maître, faire quelques pas en arrière pour en percevoir toutes les subtilités. J'aime cette relation vraie, assez virile avec l'océan. Avec les enfants que j'emmène dans le cadre de ma fondation, il n'y a pas de grands discours, de faux-semblants, il faut aller droit au but. Si le message ne passe pas, il ne passe pas. Avec l'océan, c'est pareil. Tu ne vas pas le combattre, tu vas tirer des bords en espérant qu'il te laisse passer, tu vas avoir l'humilité de baisser la tête dans la tempête en te disant : « Ça ira mieux demain. »

**GALA :** Vous vous rappelez ce que vous ressentiez ce jour de 2003 où vous avez donné votre premier coup de rame, lors de la traversée de l'Atlantique Nord dans le sens ouest-est ?

**M. F. :** Oui, la peur ! Quand tu te lances dans de telles aventures, tu as absolument conscience que ça va être difficile, que ça va être long. Tu penses à ces personnes qui ont perdu la vie sur le même parcours. Tu pars en te disant que tu vas peut-être tenir un mois, voire deux, et qu'au final, tu vas devoir arrêter à mi-chemin et rentrer penaude d'avoir abandonné. Tu penses aux nuits, noires comme un four, aux vagues de dix, douze mètres de haut, aux

quarantièmes rugissants et aux cinquantièmes hurlants. A ton bateau à rames qui se retourne dix-sept fois dans la même nuit, alors que tu es dans un habitacle privé d'oxygène au bout de vingt minutes...

**GALA :** Quelle leçon tire-t-on de telles expériences ?

**M. F. :** Que tout est possible. C'est une question de volonté, de détermination, d'organisation, de préparation. C'est dans la tête. La première question à se poser c'est : « Qu'est-ce que l'on veut vraiment dans la vie ? » Cela peut prendre une heure, une journée, un an pour y répondre. Il faut se demander pourquoi on le fait. Etre absolument sincère avec ses motivations profondes. Après, tu apprends la persévérance, l'abnégation, une certaine acceptation de la souffrance physique aussi. Et quand tu en es presque à te griffer de terreur parce que ton bateau dégringole les déferlantes, que

tu as l'impression d'être dans le tambour d'une machine à laver en mode essorage, dans un mélange de vomis, que c'est la fin du monde autour de toi et que tu aimerais presque mourir tellement tu as besoin de dormir... ça apprend à garder son calme.

**GALA :** D'aucuns disent que vous agissiez « comme un mec ». Quelle est votre part féminine ?

**M. F. :** Chacune de mes aventures était une première féminine. J'ai reçu beaucoup de courriers de femmes me disant : « Vous m'avez donné de la force, du courage... » Tu

peux être femme, féminine, et rêver d'être maman, comme moi. Ce désir m'a accompagnée toute ma vie. Quand mon bateau se retournait, ce qui m'aidait à tenir, c'était de me dire : « J'ai tellement envie d'être mère. Je dois rentrer pour ça. » Mes enfants restent mon plus bel accomplissement.

**GALA :** Mais au fait, quelles sont vos héroïnes des mers ?

**M. F. :** J'ai écrit un livre intitulé *Femmes Océanes* (Le Cherche-Midi). De Jeanne Barret au XVIII<sup>e</sup> siècle à des femmes plus contemporaines, elles ont toujours eu un lien avec la mer. Elles étaient pourtant interdites de bord sur les bateaux de commerce, de pêche et de guerre. C'est Sonia de Borodaewsky, mère de quatre enfants, qui s'est battue pour faire abroger le décret Colbert et qui a permis, en 1963, que les femmes soient officiellement autorisées à

## “CE QUI M'AIDAIT À TENIR, C'ÉTAIT DE ME DIRE : J'AI TELLEMENT ENVIE D'ÊTRE MÈRE. JE DOIS RENTRER POUR ÇA”



**Raconter, raconter encore et toujours... Le plaidoyer de Maud Fontenoy pour les océans s'adresse à toutes les générations, en particulier aux plus jeunes.**

embarquer et à devenir armateur de leur propre bateau. Il y a eu des femmes pirates, des scientifiques, comme Marie Tharp, très grande océanographe américaine, dont les travaux sur les dorsales océaniques ont été malheureusement réalisés depuis la terre. A sa mort, son travail a pu être revalorisé. Toutes ont compris que préserver les océans préservait les hommes. Elles ont vraiment ouvert des voies.

**GALA :** Vous êtes-vous reconnue dans Violette Dorange, la benjamine du Vendée Globe ?

**M.F. :** Oui, je me suis revue durant ma traversée de l'Atlantique Nord, j'étais toute jeune, toute innocente et, à l'arrivée, les plateaux de télé... Tu ne sais plus où tu habites.

**GALA :** Entre marins, on parle la même langue ?

**M. F. :** Tout le monde ne vit pas les choses de la même façon, mais on partage le plaisir d'être seuls sur nos bateaux, le plaisir de l'aventure. La mer est l'un des derniers grands espaces de liberté. On aime quand la côte disparaît, qu'on se retrouve comme ça, seuls face aux vents et aux décisions qu'on doit prendre.

**GALA :** Cela vous vexe que l'on vous considère comme une « ancienne navigatrice » ?

**M. F. :** Non, pas du tout. Navigatrice, je le resterai toute ma vie. Celle qui a fait des traversées à la rame appartient à mon passé. Mon futur, ce sera de partir sur des bateaux pour aller montrer la beauté et la fragilité de l'océan, pour que chacun ait envie d'en prendre soin. Rien ne nous définit complètement, intégralement. C'est ce qu'il faut apprendre à nos enfants : à s'adapter, à changer.

**GALA :** Et vos enfants justement, comment les initiez-vous à la mer ?

**M. F. :** Chez moi, elle est un peu partout. Déjà, nous habitons à côté. Et puis, il y a des livres, des tableaux, des photos sur la mer. Mes enfants ont tous traversé l'Atlantique avec moi. Et surtout, ils connaissent très bien les enjeux maritimes à force de m'en entendre parler. Honnêtement, je ne leur ai pas vraiment enseigné l'art de la navigation. Je ne veux absolument pas en faire des navigateurs au long cours. Ce que j'aime, c'est l'attachement charnel à l'océan.

**GALA :** Votre maman, décédée en 2016, n'avait pas le pied marin. Quel est le plus bel héritage qu'elle vous ait transmis ?

**M. F. :** Une très grande générosité. Je tiens de ma mère, ce goût pour l'engagement. J'ai créé ma première association humanitaire à 17 ans. Depuis, il y a eu ma fondation, les orphelinats à Madagascar...

**GALA :** A quoi ressemblent vos vacances en famille ?

**M. F. :** Tout le monde participe. On part avec toute la smala dans un minibus chez mon père, au fin fond de l'Espagne. On sera à la mer toute la journée avec combi ou sans combi. Une vie simple, proche de la nature, toujours. Eléa, 1 an, adore déjà l'eau. Ces derniers jours, avec la chaleur, elle s'asseyait dans l'évier de la cuisine et je lui laissais couler un filet d'eau. Quand je la regarde, je pourrais avoir six, sept enfants !

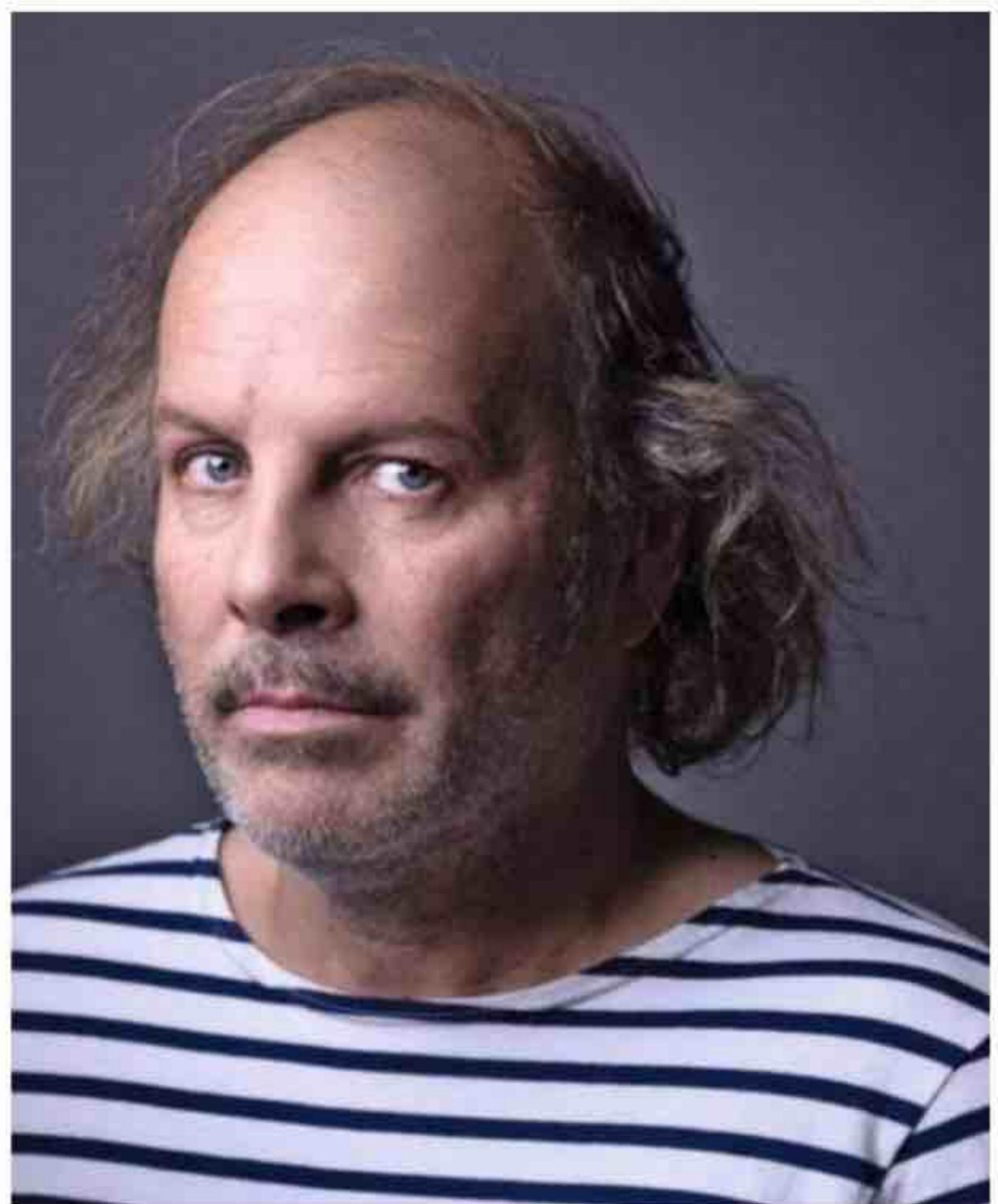
**GALA :** D'où vient cette passion ?

**M. F. :** J'ai un instinct maternel très fort. J'aime m'en occuper, passer des moments avec eux. J'aime aussi la partie éducative. Je crois que, dans une autre vie, j'aurais pu devenir maîtresse. Je fais régulièrement des interventions en milieu scolaire. Ma fondation leur est consacrée. Je ne vais ni dans les dîners ni dans les cocktails. J'y suis mal à l'aise, je ne m'y fais pas.

**GALA :** Vous avez des devoirs de vacances à nous donner afin de préserver nos océans ?

**M. F. :** Pour commencer, il faut connaître ce que l'on met dans notre assiette. S'intéresser aux océans, ça peut paraître un peu loin de nous. Mais lorsque l'on parle de ce que l'on mange, ça s'adresse à notre quotidien. Quel poisson tu manges ? De quelle qualité est-il ? Qu'a-t-il ingurgité avant toi ? D'où vient-il ? Aujourd'hui, il faut impérativement que l'on choisisse des poissons de plus petite taille, des harengs, du maquereau, de la sardine, et qui soient labellisés Pêche Durable, MSC, Pavillon France... Il peut s'agir de poissons d'aquaculture mais, là encore, il importe de savoir où ils ont été élevés. Se rappeler que, comme pour les fruits et les légumes, il y a des poissons de saison. Sans oublier de ne pas utiliser de crèmes solaires qui ne soient pas Ocean Protect et d'éviter les huiles solaires, qui déposent un film de particules et empêchent la photosynthèse. 80 % des déchets ne viennent pas de la mer, mais de la terre. Le papier de bonbon, le bâtonnet de glace abandonnés... même si l'on est à la montagne, ils dégringolent dans les rivières, les fleuves et se retrouvent dans la grande bleue. Aujourd'hui, on mange dix grammes de plastique par personne, par semaine. L'équivalent d'une carte bancaire ! En fait, la meilleure chose à faire pour l'océan, c'est de l'aimer passionnément. ♦

\* [maudfontenoyfondation.com](http://maudfontenoyfondation.com)



# PHILIPPE KATERINE

“DANS LA VIE, J’AI BESOIN DE RÈGLES”



*Depuis Louxor, j'adore, ses tendres facéties attirent un public aussi branché que populaire. Aux Francofolies de La Rochelle, bien décidés à découvrir ce qui se joue « sous [s]on bob », nous avons osé avec lui une mise à nu.*

PHOTOS JOËL SAGET / AFP PROPOS RECUEILLIS PAR JEANNE BORDES



Devant la loge, les journalistes patientent à l'ombre. On est à deux heures à peine de son entrée en scène. Le temps presse. Les entretiens sont de plus en plus serrés. Notre tête-à-tête prévu se réduit comme peau de chagrin. Mais alors que l'on vient nous interrompre avant la fin, c'est lui-même qui propose que nous le poursuivions un peu plus tard. Une disponibilité à l'autre, rare, faut-il le signaler. Et une gentillesse dont Philippe Katerine a réussi à faire une œuvre d'art. Comme il a fait de la banane, un art de vivre. Et de Zouzou, sa chienne, l'héroïne d'un album (Wagram) et d'une tournée (*Zouzou Tour*). On s'étonne d'ailleurs de ne pas la voir au pied de son maître. « Elle est tranquille dans sa corbeille à la maison », nous rassure-t-il. Ajoutant : « Mais je lui ai bien sûr demandé l'autorisation d'utiliser son nom et elle m'a donné le feu vert automatiquement. »

**GALA :** En plus du reste, vous parlez donc « le chien » ?

**PHILIPPE KATERINE :** [Très sérieusement.] Oui, oui. Je parle le chien depuis toujours !

**GALA :** Désormais, vous remplissez des Zénith. Rêvez-vous à 20 ans de ce que vous vivez aujourd'hui ?

**P. K. :** A 20 ans, je n'avais pas de rêve. Je n'en ai toujours pas d'ailleurs. Parce que qui dit rêve, dit objectif un peu voilé, projet, et je n'ai pas de projet. J'ai simplement voulu que ma vie soit passionnante, faire des choses qui m'amusent. Et tout ce qui est quotidien m'enchant. J'aime la routine des habitudes, les petites choses.

**GALA :** Vos albums sont toujours inspirés de votre vie, mais celui-ci semble plus intime encore...

**P. K. :** Chez moi, il y a quand même toujours de la distance, heureusement. En tout cas, c'est certainement l'album le plus tendre.

**GALA :** Vous y dialoguez notamment avec votre verge de façon très gentille. Vous avez un rapport décomplexé au corps, à la nudité. Etes-vous totalement imperméable au jugement des autres, au ridicule ?

**P. K. :** [Il rit.] Je suis imperméable à cela, oui. Pas dans la vie, je ne suis même pas naturiste par exemple, mais quand il s'agit d'être dans un personnage, je ne suis plus du tout pudique. La scène est mon espace de liberté. Au quotidien, j'aime bien, au contraire, être cerné, coincé. J'ai besoin de règles, d'horaires, que l'on me dise quoi faire.

**GALA :** Vos deux garçons Billy et Alfred, de 14 et 13 ans, sont en âge de scroller. Comment réagissent-ils quand leur père est moqué ?

**P. K. :** Ils ont été élevés avec cette idée de prendre de la distance par rapport à ce qui est dit de la famille. Je pense qu'ils ne sont pas

atteints par des jugements éventuels. Ce n'est pas un sujet. De toute façon, eux-mêmes me critiquent tout le temps. Ils n'ont pas de respect particulier pour mon activité artistique... moi non plus d'ailleurs, ce que je fais est déboulonnable ! [Il rit.] Enfin, disons que dans la famille, je ne suis pas le père tout-puissant, quoi !

**GALA :** Vous chantez votre angoisse par rapport à leur sécurité. Vous avez toujours été ainsi ?

**P. K. :** Oui. Même à 23 ans, quand j'ai eu ma fille *[Edie, qui chante en duo sur l'album, ndlr]*. Sans compter qu'à l'époque, je ne gagnais pas tout à fait ma vie avec ma musique. Finalement, cela m'a poussé au cul, m'a donné de l'urgence.

**GALA :** Quand Philippe Katerine fait une déclaration d'amour à Julie Depardieu, sa compagne et mère de ses garçons, il lui chante *Dormir en cuillère* ! Elle a aimé ?

**P. K. :** Bien sûr ! Quand elle a écouté la chanson, elle m'a dit : « Ça donne envie de vivre cette vie », et cette vie, c'est la nôtre. On se laisse aller au quotidien qui se déploie, il y a une notion de confiance... Après, qui est derrière, qui est devant ? C'est tout l'intérêt de la chose. Moi, j'aime bien qu'il y ait quelqu'un derrière. J'ai envie d'être protégé.

**GALA :** Est-ce que l'amour, c'est avoir le sentiment d'être là où l'on doit être, à sa juste place ?

**P. K. :** [Il prend son temps.] J'aime bien au contraire le sentiment d'insécurité. Sur scène, je me sens à ma place, il n'y a pas d'erreur d'orientation, c'est là que je dois être, mais dans la vie, jamais je ne me sentirai à ma place quelque part. J'ai été élevé dans la sécurité extrême, donc aujourd'hui, j'ai peut-être besoin d'autre chose.

**GALA :** Chez les Blanchard, votre nom de baptême, on savait donc dire « je t'aime » ?

**P. K. :** Il n'y avait pas besoin de le dire pour le sentir. D'ailleurs, on ne se le dit toujours pas. On a – et j'ai – cette pudeur, celle des mots.

**GALA :** Il paraît que votre mère disait de vous enfant : « Il est facile à vivre, mais il n'a pas épais de cheveux ! »

**P. K. :** [Il rit.] Bon, ben c'est vrai que ça se confirme ! Je suis cool parce qu'il y a un espace artistique où je peux exprimer mes angoisses... J'ai eu un petit accident, à 8 ans, j'avais dans le cœur un trou aussi gros qu'une pièce de cinq francs, comme on disait à l'époque. Ils m'ont opéré, mais je ne devrais pas être là. C'est ça l'idée, je ne devrais pas être là. Quand je me suis réveillé, j'ai eu besoin d'aller bêcher. J'ai retourné toute la terre du jardin. C'était une renaissance totale. C'est là que ma vie a changé.

**GALA :** Est-ce toujours pour colmater ce trou que vous avez ce besoin urgent de créer aujourd'hui ?

**P. K. :** L'idée du trou revient beaucoup, notamment dans mes dessins. Donc l'idée de la mort certainement, du vide, de ce qu'il y a derrière la porte... Tout est bonus mais, évidemment, le bonus se flétrit avec l'âge. Alors, je comble en étant de plus en plus créatif. C'est vrai que je déborde, mais c'est ce que j'estime être une jeunesse. Je me sens plus jeune qu'avant dans ce que je fais. J'ai acquis plus de liberté avec les années.

**GALA :** Et Dieu dans tout ça ?

**P. K. :** A 12 ans, je voulais être prêtre. J'ai eu une révélation qui est restée en moi. Donc je continue avec cette lumière. ♦

SÉRIE D'ÉTÉ  
DES HÔTELS  
EN HERITAGE

# L'HÔTEL DE LA PLAGE

## 100 ANS D'ÉMOTIONS

*Depuis quatre générations, cet établissement familial perpétue ce que la Bretagne a de meilleur à offrir à travers ses traditions gastronomiques et un sens de l'accueil bien pensé. A l'occasion de son centenaire, redécouvrons ce lieu discret et majestueux face aux plages sauvages du Finistère.*

RÉALISATION BÉATRICE THIVEND-GRIGNOLA TEXTE JEAN-MICHEL DE ALBERTI



A Sainte-Anne-la-Palud, l'Hôtel de la Plage accueille les voyageurs depuis cent ans. Il demeure la propriété d'une même famille, chacune ayant apporté sa vision des lieux qui conservent une âme unique.



**Augustine L'Helgoualc'h**, fondatrice visionnaire de l'établissement en 1925, serait fière de son arrière-petite-fille Charlotte Noël qui, avec son mari Yoann, a décidé de reprendre les lieux en multipliant les projets pour l'hôtel.

L'Hôtel de la Plage est en activité à Saint-Anne-la-Palud depuis 1925, face au spectaculaire front de mer de la petite bourgade de Plonévez-Porzay dans le Finistère. Charlotte Noël, la propriétaire, et son mari Yoann ont repris l'affaire il y a quelque temps. Une nouvelle génération à exploiter ce lieu au charme rare qui raconte la naissance du tourisme en Bretagne. Au commencement, Augustine L'Helgoualc'h ouvre une petite auberge face à la mer, il y a cent ans. « Mon arrière-grand-mère était une femme moderne pour son époque, elle souhaitait avoir sa propre affaire alors que son mari tenait un relais de poste traditionnel à Plonévez-Porzay », explique Charlotte Noël. Les premiers visiteurs de cette région, connue notamment pour les paysages de la presqu'île de Crozon, viennent, entre autres, du Royaume-Uni. « Des Anglais qui avaient une propriété non loin ont d'ailleurs financé l'affaire d'Augustine », décrit Yves Le Coz, oncle de Charlotte Noël et petit-fils de la première propriétaire. Il a écrit un livre sur l'histoire de l'hôtel, se plongeant dans les archives photographiques et les documents d'époque conservés par la famille.

« A l'époque, aucune institution bancaire n'aurait prêté à une femme, Augustine L'Helgoualc'h s'est débrouillée toute seule pour racheter cette auberge, sur la plage, qui s'appelait à l'époque l'Hôtel Gransagne » ajoute-t-il. Elle ouvre les portes de son établissement en 1925, âgée de 33 ans. L'aubergiste se révèle ➤

SÉRIE D'ÉTÉ  
DES HÔTELS  
EN HERITAGE

Au fil des décennies, l'Hôtel de la Plage s'est agrandi, a gagné de nouvelles ailes et chambres. Charlotte et Yoann Noël souhaitent à terme rouvrir la mythique crêperie d'Augustine L'Helgoualc'h dans l'ancienne maison de pierre, demeurée intacte.



PHOTO: SDP

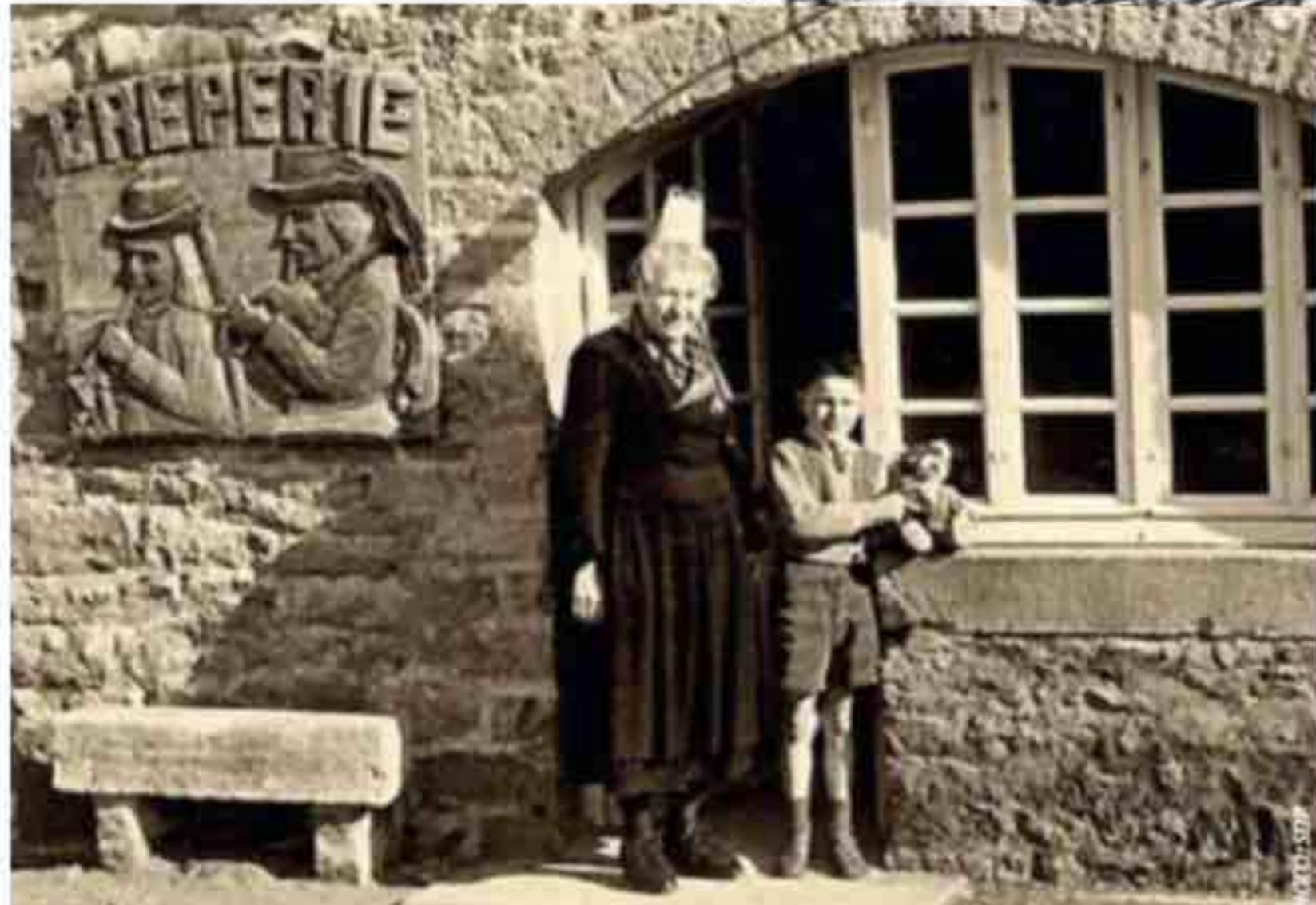


PHOTO: SDP

L'établissement, membre des Relais & Châteaux, est devenu célèbre grâce à la cuisine d'Augustine L'Helgoualc'h, une des premières à obtenir une étoile Michelin. Certaines de ses recettes, telles le homard ou le turbot au beurre blanc, sont toujours servies au restaurant gastronomique.



PHOTO: SDP

être une excellente cuisinière, sa table sera vite réputée. Dans le même temps, on assiste aux premiers pas du tourisme balnéaire, d'élégantes villas se construisent face à la mer, tandis que les vacanciers bénéficient de l'extension du train jusqu'à Quimper. On arrive alors en carriole à cheval jusqu'à L'Hôtel de la Plage, en voiture pour les plus fortunés. Il est à l'époque d'un confort sommaire. « Un petit hôtel sans eau, sans lumière au bout des terres, au bout du monde », écrit un des premiers clients sous forme de poème. Ce sentiment d'isolement demeure, dans un site exceptionnel où les plages s'étendent sur plusieurs kilomètres, aucune construction ne vient entraver le paysage, les rares villas d'époque sont noyées dans la nature. Les brûlures de l'histoire n'ont pas épargné l'hôtel et après la Seconde Guerre mondiale, il faut recommencer. Augustine L'Helgoualc'h reconstruit son hôtel endommagé, crée un restaurant panoramique et ajoute quelques chambres.

« En 1950, ma grand-mère est invitée à Paris pour réaliser le dîner de gala du Salon des arts ménagers, une institution à l'époque », révèle Yves Le Coz. « Un critique culinaire réputé, Maurice Edmond Sailland, a joué les entremetteurs. Il devait avoir découvert la cuisine d'Augustine en venant à l'hôtel, mais je n'ai pas de trace de sa venue. » Ce voyage à Paris propulse l'établissement au sommet de la gastronomie française : il sera gratifié quelque temps après d'une étoile Michelin. Le chef actuel et copropriétaire, Yoann Noël, se montre à la hauteur de ce précieux héritage avec une cuisine de haute volée servie dans le restaurant gastronomique tous les soirs. « J'ai conservé certaines recettes d'Augustine, notamment celle du ragoût de homard. Cependant, ma cuisine est beaucoup plus légère qu'à l'époque ! », nuance-t-il. Une autre recette mythique est celle du turbot au beurre blanc, dont raffolait Jean Gabin, un des fidèles clients des années soixante. « Beaucoup d'acteurs et d'actrices visitent encore l'hôtel

## UN RESTAURANT PANORAMIQUE EST CRÉÉ APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE



Charlotte et Yoann Noël ont entrepris de rénover l'ensemble des chambres et une suite est en train d'être créée. Le restaurant gastronomique, ouvert le soir, bénéficie d'une vue panoramique sur la grande plage. Le spa est un des points forts de l'hôtel avec une grande piscine chauffée, des jacuzzis extérieurs et deux cabines de soins.



Jean Gabin faisait partie des habitués de l'hôtel appréciant sa cuisine et son accueil authentique.

De nombreuses personnalités se sont succédé à l'Hôtel de la Plage, dont François Mitterrand. L'adresse demeure une des villégiatures préférées de nombreuses personnalités du cinéma et de la télévision.



de nos jours. Ils apprécient sa discréction. Jean Gabin venait en famille et réservait toujours la même chambre, L'Amiral », précise Charlotte Noël. On ne connaîtra pas le nom des stars qui fréquentent l'hôtel aujourd'hui, mais on peut se pencher sur le livre d'or pour parcourir le passé. La liste des célébrités est longue. On note Bourvil, Johnny Hallyday, Jean Rochefort, ou encore Françoise Sagan. « Alain Delon s'est posé en hélicoptère devant l'hôtel pour venir déjeuner », raconte Charlotte Noël. Le monde politique marque également l'histoire des lieux. Yvonne de Gaulle profite d'une visite officielle de son mari à Brest pour découvrir la fameuse table d'Augustine. François Mitterrand fait une étape à l'Hôtel de la Plage en 1994, lors d'un voyage à Quimper, pour poser la première pierre d'une université. Les grands-parents puis les parents de Charlotte Noël vont prendre la suite d'Augustine. En exploitant l'hôtel, chaque génération a apporté de nouveaux aménagements.

En 2022, c'est au tour de Charlotte et son mari d'en reprendre les rênes. « Nous avons entrepris de rénover toutes les chambres et le spa, tout ceci nous occupe bien pendant la pause de l'hiver », indique-t-elle. L'établissement s'est également doté d'un élégant salon prolongeant le bar, le spa occupe une superbe maison de pierres édifiée dans les années trente par Augustine L'Helgoualc'h. On y profite des soins d'une marque locale, Algologie, de bains à remous, d'un sauna et d'un hammam. Une grande piscine chauffée est également à disposition des hôtes, pause idéale après de longues promenades sur la plage. On repère à l'entrée de l'hôtel une autre jolie demeure habillée de pierres, pour le moment inoccupée. « C'était la crêperie d'Augustine qui avait déjà pensé à créer pour les clients un deuxième point de restauration. Les crêpes étaient cuites au feu de bois. La réouverture de ce lieu fait partie de nos projets », annonce Charlotte Noël. Il faudra donc revenir pour découvrir les crêpes issues des recettes de la fondatrice. Son souvenir est partout dans l'hôtel, à travers photos et peintures : elle accueillait ses clients en tenue traditionnelle bretonne, qu'elle n'a jamais quittée. ♦

Pour en savoir plus : [plage.com/fr](http://plage.com/fr)

TENDANCE

# FOOD OBSESSIONS

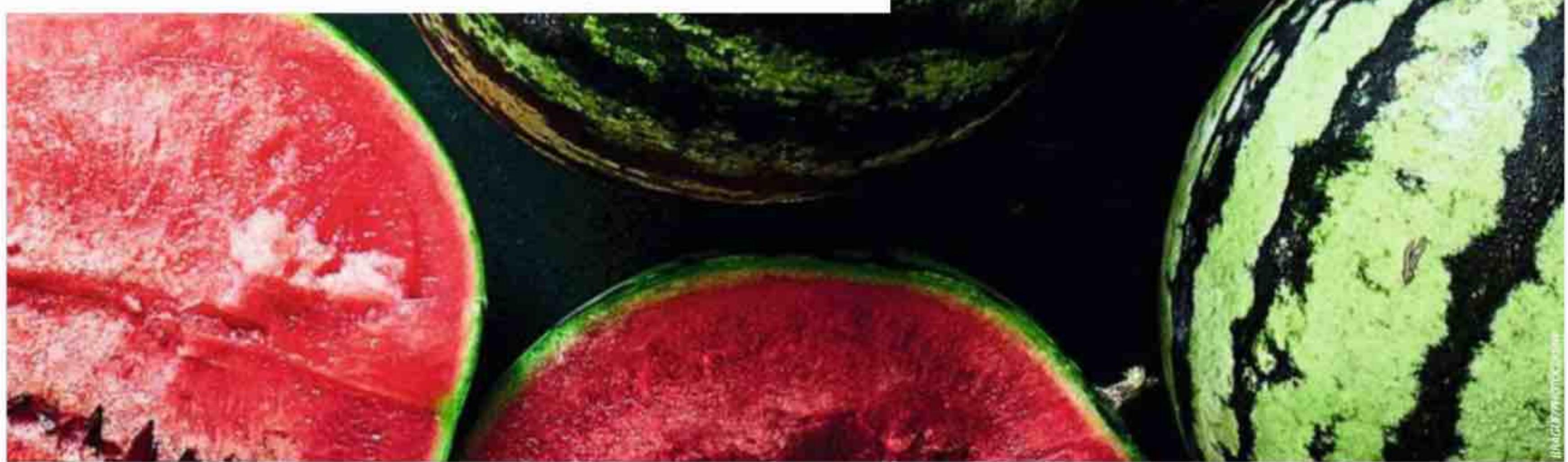
*Associations originales, recettes faciles et ingrédients farfelus... TikTok mijote des tonnes d'idées dont on peut s'inspirer pour se faire plaisir ou épater ses invités. Cet été, à l'instar du sandwich pastèque, certaines tendances s'imposent. Tour d'horizon des nouvelles obsessions d'Internet.*

PAR LISA HANOUN ET ADÈLE BRÉAU



## LE SANDWICH DE SAISON

Que faire avec une pastèque et de la feta ? Le sandwich le plus viral de l'été, bien sûr ! La toile est séduite. Le concept ? Coupez deux tranches épaisses de pastèque pour faire office de pain, glissez-y deux tranches de feta, un peu de roquette, un filet d'huile d'olive, du sel et du poivre. Refermez, et le tour est joué. Feuille de basilic, menthe fraîche, concombre... Sur TikTok, chacun y va de son astuce pour pimper ce mix sucré-salé. Et pour ceux qui n'aiment pas la feta, on peut aussi le tenter avec de la mozzarella. On ne va pas se mentir, ce n'est pas forcément le dwich le plus pratique à déguster, mais ce plaisir frais et original vaut vraiment le coup de se salir les mains.





## MISO MOJITO

Avis aux amateurs de mixologie : vous ne pouvez pas passer à côté. Le cocktail umami aux tonalités iodées, importées de l'univers nippon, s'invite parmi les bangers de l'été. Résultat ? Miso Mule, Ocean Martini ou encore Tomato Umami Sour. Plus sobres, plus subtils, la toile est conquise. Sur TikTok, les foodies partagent leurs mixtures à base de dashi, vinaigre de riz, ou gochujang fermenté et pimenté. Le cocktail salé s'installe définitivement au menu des envies singulières et des expériences sensorielles uniques. Moins de mojito, plus de miso !

## L'AFFOGATO : INSTA BIEN FRAPPÉ

Classique des petits bonheurs transalpins, la rencontre torride entre deux de ses musts gustatifs est récemment devenue star des réseaux. L'affogato (traduisez « noyé ») allie la douceur glacée d'un gelato à la chaleur corsée d'un expresso. Sur TikTok, celui de Vivoli, à Florence, totalise des millions de vues, comme les savantes déclinaisons pimpées de noisettes et autres pistaches, sirops parfumés et douceurs alcoolisées. A l'heure du dilemme « dessert ou café ? », on ne tranche plus : on fond pour ce plaisir léger, aux délicieux contrastes de températures et de textures. Avant une sieste, portée par ce joyeux épilogue sucré.



DES L'ANDE S/PHOTO D'ASIANA  
JUDAH LIA/PHOTO D'ASIANA



## HEALTHY GOURMAND

Qui a dit que salade rimait avec frustration ? Avec la Dense Bean Salad – littéralement, la salade de haricots dense – elle s'impose comme un « vrai » plat complet et rassasiant, qui multiplie des formules et les occurrences sur TikTok. Concrètement c'est quoi ? Une base de protéines végétales nourrissantes, comme des haricots rouges, blancs, noirs, pois chiches ou lentilles, mélangées à des légumes croquants, des herbes fraîches, mais aussi du fromage ou des olives. Exit les trois feuilles de laitue avec quelques dés de tomate. On peut bien manger, sans sacrifier son plaisir.

## ESPRESSO TOMATO

Exit l'Expresso Martini ou le Bloody Mary. Le Tomatini – contraction de tomate et de martini – est la potion à siroter cet été si vous voulez être dans le coup. Inventé en 2010 par Jimmy Barrat, le barman du restaurant trendy La Petite Maison à Dubaï, le cocktail, à base de vodka façon Martini et de tomates, inonde la toile et titille nos papilles avec ses saveurs rafraîchissantes et légèrement salées. La touche finale ? La tomate cerise en topping, pourquoi pas sur une petite brochette, pour un effet 100 % insta friendly ! ♦



UNCOMPLICATEDCHEF

SÉRIE D'ÉTÉ

LA NOUVELLE

# DÉSIR ET PRÉJUGÉS (2/5)

PAR STÉPHANIE DES HORTS

ILLUSTRATION LÉA CHASSAGNE

**Résumé de l'épisode 1:** Clara, 50 ans, illustratrice, rencontre Philippe, un séducteur désabusé de quelques années de plus. Leur flirt débute rue du Bac, se prolonge aux Deux Magots, puis s'embrasse sous un orage rue Jacob. Le désir les emporte, l'étreinte est torride. Ce soir-là, Philippe croit de nouveau en l'amour. Et s'installe chez Clara. Huit ans plus tard, leur histoire continue... ou s'effiloche. Rien n'est jamais acquis.

D

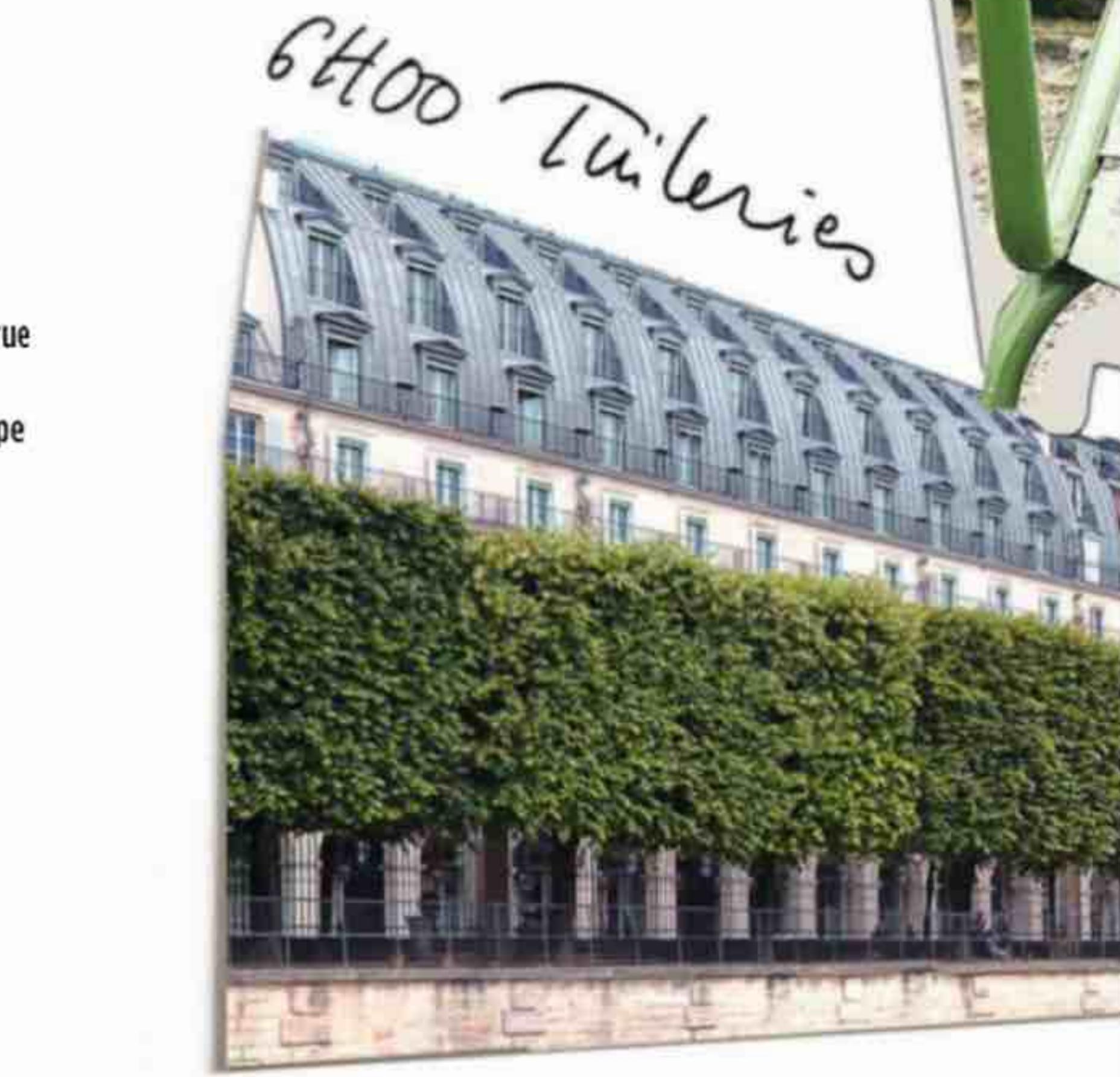
Des chandeliers ternis sont posés sur le manteau de la cheminée. Une table en bois brut, des livres ouverts, une coupe remplie d'oranges trop mûres. Une chemise mal repassée pend à la fenêtre. Dehors, un soleil de plomb, des toits en terrasse, des murs ocre, du bruit. Où suis-je ? Un lit en désordre sur lequel il me pousse. Je ne vois pas son visage. Il glisse sa main sous ma jupe, écarte brutalement les cuisses. Qui est-il ?

« Ne craignez rien ma chérie. Il faut laisser brûler la flamme, la joie va nous envahir, nous allons communier ensemble dans le plaisir. » Les draps ne sont pas très nets, mais je m'en moque. Il me dévore. Je m'abandonne à sa ferveur. Ses bras se referment sur moi. Je le vois enfin. Son regard intense. Ses cheveux en bataille. Son visage crispé. Je plonge mes yeux dans les siens, ceux de Dieu, cette extase est sanctifiée. Il embrasse ma nuque, mes épaules, descend le long de ma colonne vertébrale. Ah ! le lyrisme de l'érotisme, la bénédiction m'emporte. Il est mon âme infernale et me plaque par terre. Le sol est glacé, il m'aime comme un fou, me désire. Je crois entendre chanter le cœur des anges...

« Hallelujah, Hallelujah ! »

J'émerge. Leonard Cohen, le plus sublime des réveils. Ce n'était qu'un rêve. Il est 6 h 00. Philippe dort comme un enfant, les jambes repliées sur le côté. Nos corps se frôlent avec tendresse, mais le feu s'est éteint. Lentement. Sans fracas. On ne se touche plus. Pas par désamour, non, plutôt par fatigue. Cela fait huit ans maintenant. Huit ans d'amour, de complicité, d'habitude.

Et je pars courir. Chaque matin, même heure, même rythme. Les quais sont encore endormis, les bouquinistes ouvrent bien plus tard. Mes baskets frappent le sol avec la régularité d'un métronome inquiet. C'est l'heure magique. Je ne suis ni femme ni amante, juste un corps en mouvement, une respiration parmi d'autres, une soif de vie dans un Paris qui bâille encore. Le jardin des Tuileries m'appartient. Je me faufile dans ses allées latérales. Et c'est alors qu'ils arrivent, Hallelujah ! Toujours au même moment, en me dépassant avec cette



insolente facilité. Trois pompiers. Puis cinq. Puis dix. De jeunes dieux sortis de l'Olympe, moulés dans des tee-shirts marine et rouge qui ne masquent rien. Muscles tendus, regards clairs. Le galbe du biceps, la ligne des dorsaux, la cambrure affolante du bas du dos. Je les observe à la volée, le souffle court, le cœur léger. Ils suent la discipline, l'ordre et la force. Tout ce que j'aime. Je me liquéfie. L'un d'eux me sourit. Un trait de poudre dans une matinée de brume. J'imagine aussitôt ses lèvres sur ma nuque, sa main ferme, l'odeur chaude de son ventre. Mes jambes accélèrent. Mon cœur aussi. Est-ce l'effort ou le désir ? Je ne sais plus. A 58 ans, je croyais que mon corps avait déposé les armes. Ma libido est en berne. Mais ces jeunes soldats du feu réveillent en moi une garnison de fantasmes.

Je fais le tour du bassin et aperçois trois silhouettes qui posent. Une femme en robe de mariée, superbe, un rien de Carla Bruni, les cheveux relevés à la hâte. Deux hommes l'entourent. L'un tient le voile, l'autre ajuste un bouquet de pivoines. Le photographe tourne autour d'eux comme un papillon dans la lumière. Et puis, elle les embrasse. D'abord l'un, puis l'autre. Pas sur la joue. Sur les lèvres. Un baiser long, profond, ouvert. Je m'arrête, haletante, fascinée. Une bouffée grimpe le long de ma nuque. Quelque chose se réveille. Comme un rêve audacieux. Je reprends ma course, le cœur battant plus vite qu'à l'accoutumée. Un mariage à trois ? Quelle équation



sensuelle ! Une géométrie variable du bonheur. Et si le secret n'était pas dans l'exclusivité, mais dans l'abondance ? Deux corps pour me faire frémir, deux langues pour me goûter, deux regards pour me scruter. Mon ventre frémit. Mes tétons se tendent sous ma brassière. L'envie me prend de retourner sur mes pas, et de leur demander : quel est votre arrangement ? Dormez-vous tous les trois dans le même lit ? Qui caresse qui ? Qui regarde, qui agit ? Est-ce de l'amour ou une fête des sens ?

Je rentre. L'odeur du café me cueille sur le palier. Philippe est en peignoir, le journal à la main, me sourit. Comme il le fait depuis huit ans. Tendrement, mais sans surprise.

« Tu as l'air échauffée, dit-il en repliant les pages éco.

– J'ai vu un trio de mariés aux Tuileries. Deux hommes, une femme. Tous les trois très amoureux. Et surtout très tactiles.

Il rit, un rire franc, presque enfantin.

– C'est une mariée avec son frère et son mari, ma chérie. Pas une partouze bucolique.

Je hausse les épaules. Lui reproche silencieusement de tout gâcher. L'envie me chatouille les lèvres. J'insiste.

« Pourquoi pas un trio ? Je trouve l'idée séduisante. Chéri, depuis combien de temps on n'a pas fait l'amour ? »

Il me regarde, intrigué. Je vois sa gorge se tendre, et son sourire

s'effacer. Il sait que j'ai raison. Il sait aussi que je ne cherche pas à le blesser. Juste à réveiller quelque chose. Nous n'avons pas cessé de nous aimer. Mais aimer ne suffit plus, le désir s'est évanoui. Il pose sa tasse. Se lève. S'approche. Soudain, je le vois autrement. Comme un homme que je pourrais désirer à nouveau. Il prend mon menton entre ses doigts, pose ses lèvres sur les miennes, je sens le bout de sa langue, dur.

« Tu veux du piquant ?

– Oui.

– Tu veux du mystère ?

– Oui. »

Il désigne l'entrée. Deux valises, impeccablement fermées. Alignées comme deux soldats prêts pour une mission secrète.

« Prépare-toi à tout pendant nos vacances. »

Je fronce les sourcils. Touchée. Intriguée. Troublée. C'est tout lui, ça. Capable de ne pas me toucher pendant des semaines, puis de m'emmener quelque part où tout pourrait recommencer. Je me lève, m'approche et le serre contre moi, fort.

« Un indice ?

– Tu n'auras pas besoin de nuisette. »

SUITE LA SEMAINE PROCHAINE



Blouse et longue  
jupe froncée en georgette  
de soie, **Chloé**. Capeline  
**PrettyLittleThing**.



MODE

*Hypnotiques, les silhouettes  
d'une mode aérienne  
répondent à toutes les lumières  
de nos journées d'été.*

# SUMMER LIGHTS

PHOTOGRAPHE **THOMAS BABEAU** RÉALISATION **MALIKA SLIMANI**  
DIRECTRICE MODE **ADÉLE BRÉAU**

Photos réalisées grâce à l'aimable collaboration de La Réserve  
à Saint-Jean-de-Luz (1 rue Gaëtan de Bernoville, 64500 Saint-Jean-de-Luz ;  
[hotel-lareserve.com](http://hotel-lareserve.com)) et à Floirat Signatures ([floirat-signatures.com](http://floirat-signatures.com)).

Robe en lin et mules  
à talons, **Roberto**  
**Cavalli**. Crêoles **Maison**  
**Aurélie Bidermann**.



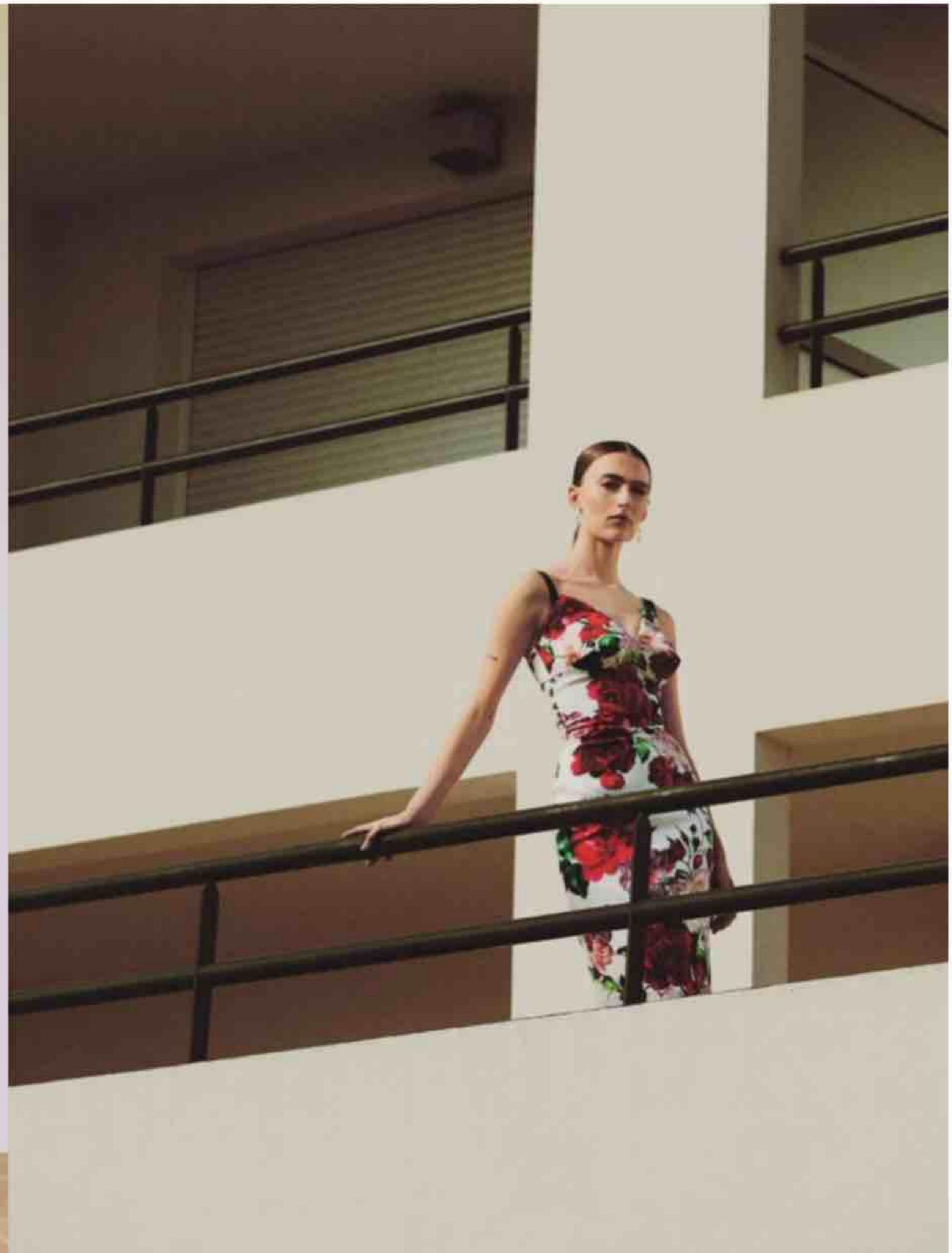


Ensemble en maille  
technique collection  
Dioriviera, Dior. Lunettes  
de soleil Ray-Ban.



Robe en mousseline de soie **Fendi**. Collier en or **Bulgari**. Bracelet **Pandora**. Sandales **K. Jacques**.

Robe fourreau en satin **Dolce & Gabanna**. Boucles d'oreilles **APM Monaco**.

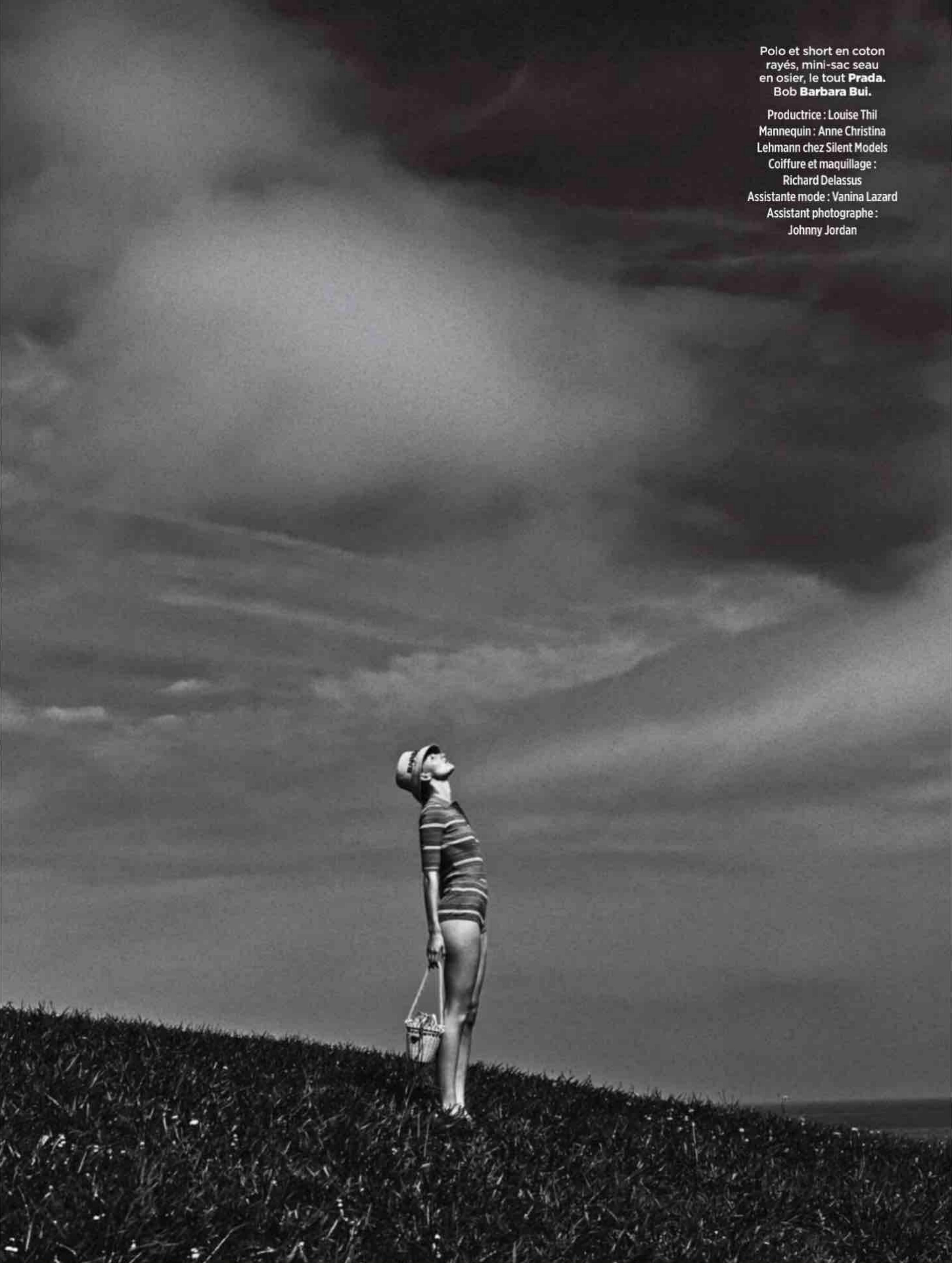




Robe en popeline  
de coton **Longchamp**.  
Panier **Sézane**.  
Lunettes de soleil  
**Bulgari**. Bague **Maison**  
**Aurélie Bidermann**.  
Mules **Balzac**.

Polo et short en coton  
rayés, mini-sac seau  
en osier, le tout **Prada**.  
Bob **Barbara Bui**.

Productrice : Louise Thil  
Mannequin : Anne Christina  
Lehmann chez Silent Models  
Coiffure et maquillage :  
Richard Delassus  
Assistante mode : Vanina Lazard  
Assistant photographe :  
Johnny Jordan



# ÉCLATS SAUVAGES

*Pierres et diamants à la clarté étincelante font de ces pièces exceptionnelles de haute joaillerie des odes à la nature et à sa lumière.*

PAR MARIE-CAROLINE BOUGÈRE ET ADÈLE BRÉAU





## COLORFUL

Pour révéler la beauté naturelle des métaux précieux et des diamants, les joailliers convoquent les plus belles gemmes à la palette chromatique hypnotique. Au centre d'une broche Bucherer, le chatoiement d'une opale noire révèle un arc-en-ciel aux couleurs kaléidoscopiques d'une diversité infinie. Un nuancier éclatant qui devient manifeste sur une bague XXL Isabelle Langlois, dont les topazes et péridot répondent aux nuances moirées de la plume. Avec Collezione 1967, Pomellato embrasse aussi cette opulence grâce à des combinaisons rares de gemmes, créant des dialogues inattendus de couleurs. Sans oublier Tasaki et sa bien-nommée parure Eveil de la Nature, aux émeraudes d'une clarté exceptionnelle, qui font écho au subtil vert Graff, discrètement dissimulé via une fine ligne d'émeraudes pavées au cœur de chaque monture en or blanc et diamants de la vibrante parure Swinging Sixties. En ce royaume, la couleur est reine. M.-C.B.

1. Bague Panache Isabelle Langlois. 2. Broche Platine Opale Bucherer Haute Joaillerie. 3. Collier Eveil de la Nature Tasaki Haute Joaillerie. 4. Boucles d'oreilles 1963 Graff Haute Joaillerie. 5. Collier Aquamarine Dream Pomellato Haute Joaillerie.





## GUESS REVIVAL

Iconique et intemporel, le sac Camden sort des archives pour

l'automne, fêtant son retour avec un fermoir repensé et une nouvelle palette de couleurs.

Conçu pour s'élever au rang du quiet luxury ambiant, dans les tons beige, chocolat ou en

shearling, il conserve son caractère rebelle, pour notre plus grand plaisir. *Sac Camden, Guess, disponible dès octobre 2025.*



## MINI BIJOU

La marque aux célèbres perles de résine colorées pare désormais les poignets des tout-petits. Et pour cette version mini, le bracelet Little Gigi en or 18 carats propose une plaque pour y graver le prénom de nos bambins préférés. *Bracelet Little Gigi, Gigi Clozeau, disponible en or rose, jaune ou blanc, 415 €.*

## DOLCE VITA

Dior fait la promesse d'un été ensoleillé en teintant son emblématique imprimé Toile de Jouy et son nouveau motif Palms de nuances vitaminées – vert d'eau, jaune citron et rose poudré – pour sa collection Dioriviera. Une ligne assortie d'accessoires en paille et raphia, grâce auxquels la Maison invite à la douceur de vivre et au farniente. *Collection disponible dans une sélection de différents resorts et pop-up stores internationaux.*



PHOTOS: Dior

## CHAUSSURES DE GRANDS

Pour leurs premiers pas dans la cour des grands, les enfants imitent leurs parents en chaussant la réplique des illustres mocassins 180 de J.M. Weston. Signés en collaboration avec Bonpoint, ces souliers nouent les héritages des deux maisons, pour des looks de rentrée notés 10/10. *Disponibles en exclusivité dans les boutiques J.M. Weston et Bonpoint, du 28 au 35, 390 €.*



## ÉTÉ BOHÈME

La troisième génération Missoni et Marina Rinaldi offrent la fusion italienne la plus tendance de la saison. Tenues bohèmes élégantes et légères, imprimés (papillons majestueux ou toiles graphiques) aux airs Art déco : on plonge dans cette union pleine de caractère qui fait le chic des femmes affirmées. *Capsule Marina Rinaldi par Teresa Maccapani sur marinarinaldi.com.*

TEXTES REBECCA SANNINO

N°6  
NOUVEAU



# LES MOTS FLECHÉS

de  
Julien Maurel

N°6

100  
pages  
+ solutions

FORCE: MOYEN

6,90 €

LES MOTS FLECHÉS DE JULIEN MAUREL

EN VENTE ACTUELLEMENT chez tous les marchands de journaux et sur [www.figarostore.fr](http://www.figarostore.fr)

BEAUTÉ

PHOTOS **ELLEN VON UNWERTH**  
RÉALISATION VISUELLE **Dominique Évêque**  
CONCEPTION **NORA SAHLI**

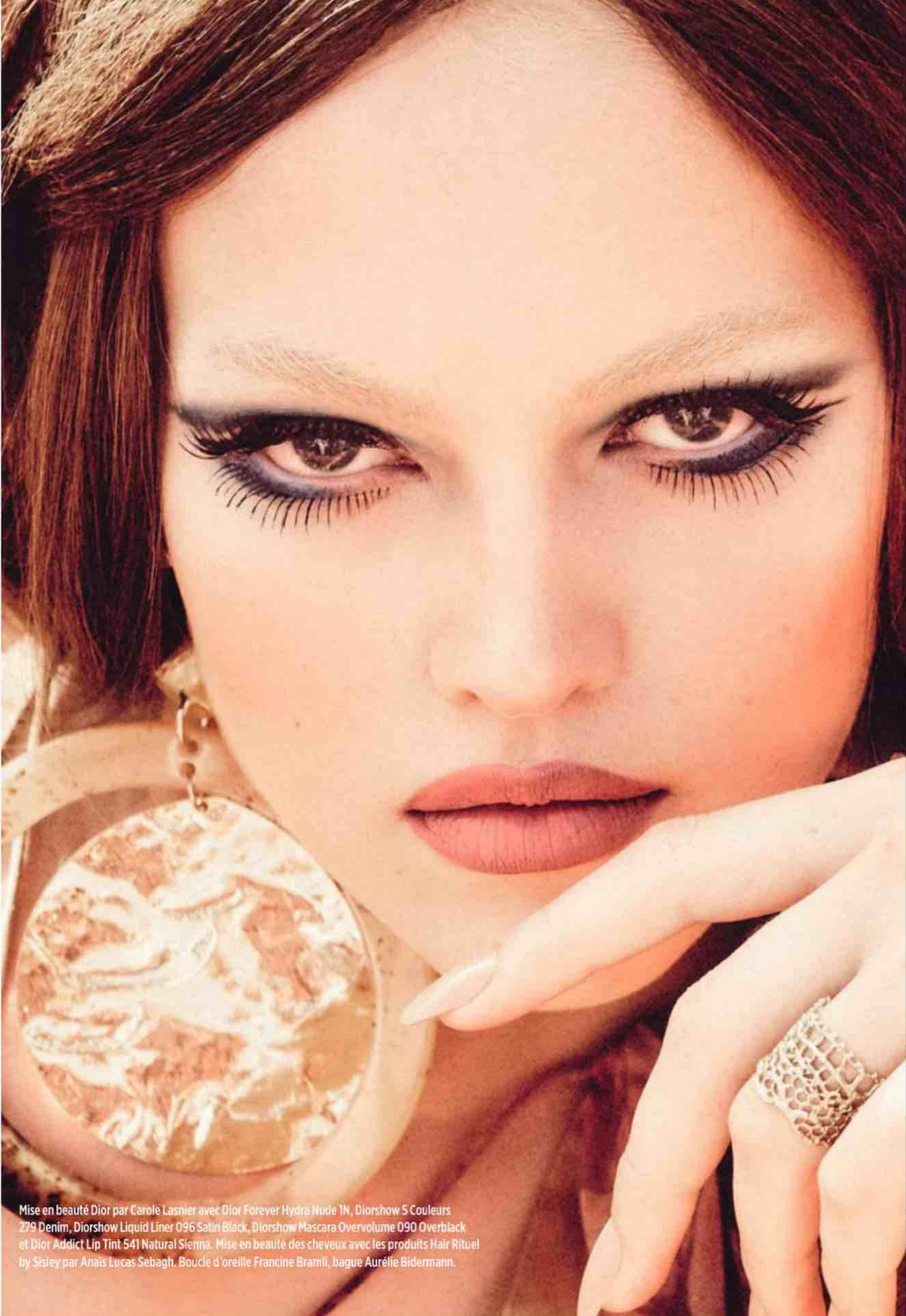
## CARTE BLANCHE À ELLEN VON UNWERTH

*Pour ce troisième volet, la photographe nous offre une immersion dans les souks, véritable âme de Marrakech. Ici, les sens sont constamment stimulés par la palette de couleurs vives des textiles, le scintillement des bijoux artisanaux, l'arôme envoûtant des épices et le bourdonnement incessant des conversations. Comme Talitha Getty, icône du hippie & bohemian style des années 1960, nos trois protagonistes poursuivent leur voyage à travers le temps, la culture et l'artisanat.*

# BOHEMIAN Rhapsody

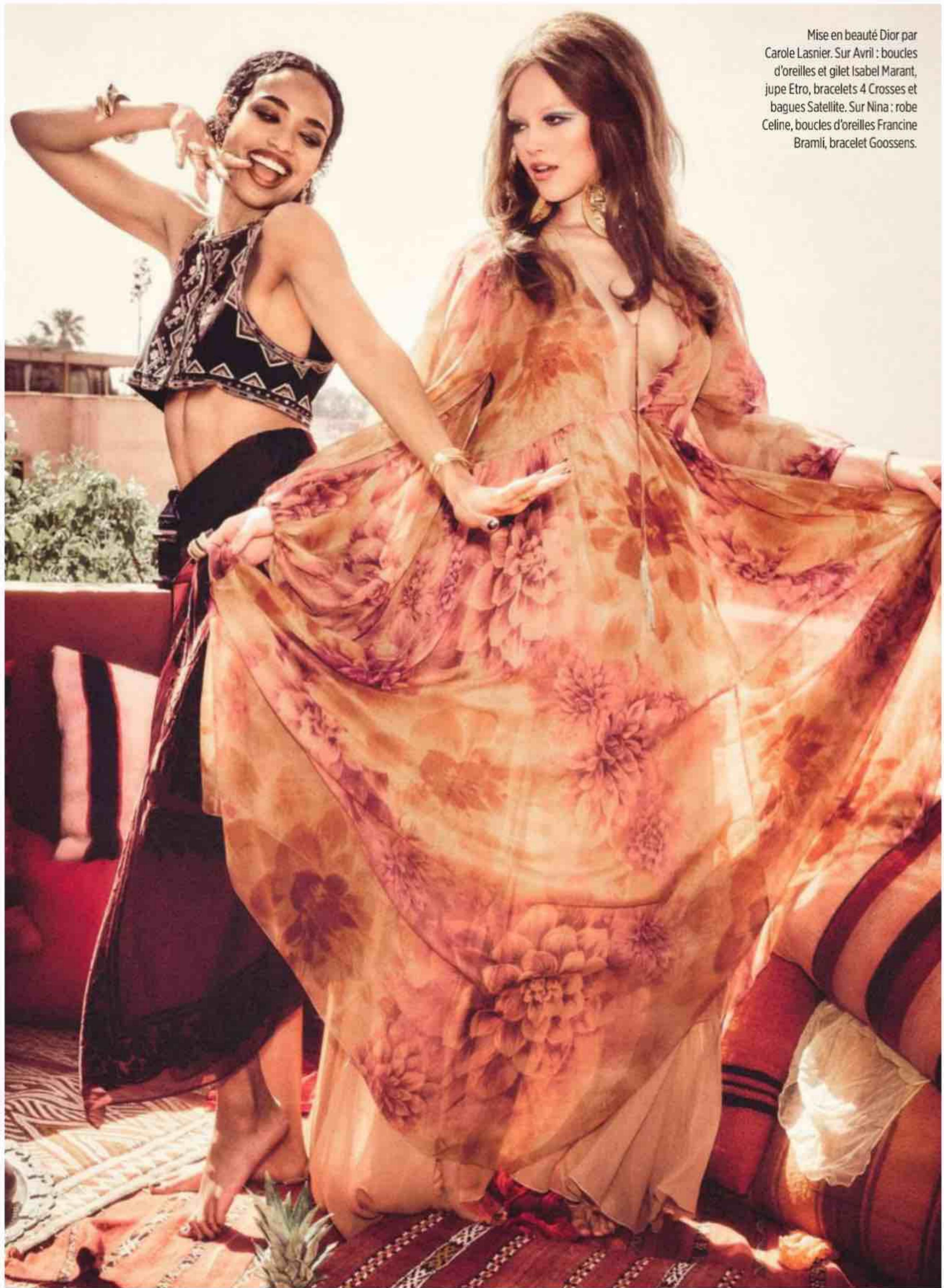
RÉALISATION **NORA SAHLI**, BÉATRICE THIVEND-GRIGNOLA AVEC **ISABELLE LAFOND** DIRECTEUR DE CASTING **BRICE COMPAGNON**  
(CASTING OFFICE) MANAGER **ELLEN VON UNWERTH** STUDIO **FILIPINE GUYONNAUD** MAKE-UP **CAROLE LASNIER** (AGENCE B AGENCY)  
COIFFURE **ANAI'S LUCAS SEBAGH** ASSISTÉE DE **YUCEF HABIB ALLAH** MANUCURE **HIND** POUR LE SALON **SABAÏ**, MARRAKECH  
ASSISTANTE STYLISME **MATHILDE LAMÈRE** 1<sup>ER</sup> ASSISTANT PHOTO **FRÉDÉRIC TROEHLER** 2<sup>ER</sup> ASSISTANT PHOTO **MILOS EL FENNE**  
POST-PRODUCTION **OVIDIU OLTEAN** PRODUCTION LOCALE **MILLE ET UNE PRODUCTIONS @1001PRODSMARRAKECH** LOCATION MANAGER  
**NOUREDDINE HAMMOZAKI AKA ZAKI** ASSISTANTE PROD/ACCESOIRIES **SOUKAYNA ZEROUALI** ASSISTANT PROD **OMAR LAMSAOUI**  
MANNEQUINS **INGRID BJERG RAFT** ET **AVRIL GUERRERO DIAZ (PREMIUM MODELS)** ET **NINA MEYER (CITY MODELS)**.

Photos prises à l'Agafay Camel Ride Stone Desert et au Café des Epices. @cafedesepices



Mise en beauté Dior par Carole Lasnier avec Dior Forever Hydra Nude 1N, Diorshow 5 Couleurs 279 Denim, Diorshow Liquid Liner 096 Satin Black, Diorshow Mascara Overvolume 090 Overblack et Dior Addict Lip Tint 541 Natural Sienna. Mise en beauté des cheveux avec les produits Hair Rituel by Sisley par Anais Lucas Sebagh. Boucle d'oreille Francine Bramili, bague Aurélie Bidermann.

Mise en beauté Dior par Carole Lasnier. Sur Avril : boucles d'oreilles et gilet Isabel Marant, jupe Etro, bracelets 4 Crosses et bagues Satellite. Sur Nina : robe Celine, boucles d'oreilles Francine Bramli, bracelet Goossens.





Mise en beauté Dior par Carole Lasnier  
avec Hydra Nude 3N, Rosy Glow 077 Candy,  
Diorshow 5 Couleurs 073 Pied-de-Poule,  
Diorshow Mascara Overvolume 090 Overblack  
et Dior Addict 628 Pink Bow. Boucles d'oreilles  
et gilet Isabel Marant, bracelet 4 Croises  
et éventail Perforé Duvelleroy.





Mise en beauté Dior par Carole Lasnier. Mise en beauté des cheveux par Anaïs Lucas Sebagh avec les produits Hair Rituel by Sisley : la Crème 230, le Spray Volume, l'Huile Précieuse et le Spray Fixant Invisible Hair Rituel by Sisley. Poncho et bracelet Isabel Marant.



En haut : Mise en beauté Dior par Carole Lasnier avec Dior Forever Skin Perfect 0,5N Neutral, Diorshow 5 Couleurs 279 Denim, Diorshow Mascara Overvolume 090 Overblack et Dior Addict 120 Pink Callisto. Robe Philosophy Di Lorenzo Serafini. Ci-dessus : robe et boucles d'oreilles Isabel Marant. Ci-contre : robe Celine, boucles d'oreilles Isabel Marant. A la main gauche : bracelets Aurélie Bidermann, bagues Rivka Nahmias. A la main droite : bracelet Goossens, bague Aurélie Bidermann.



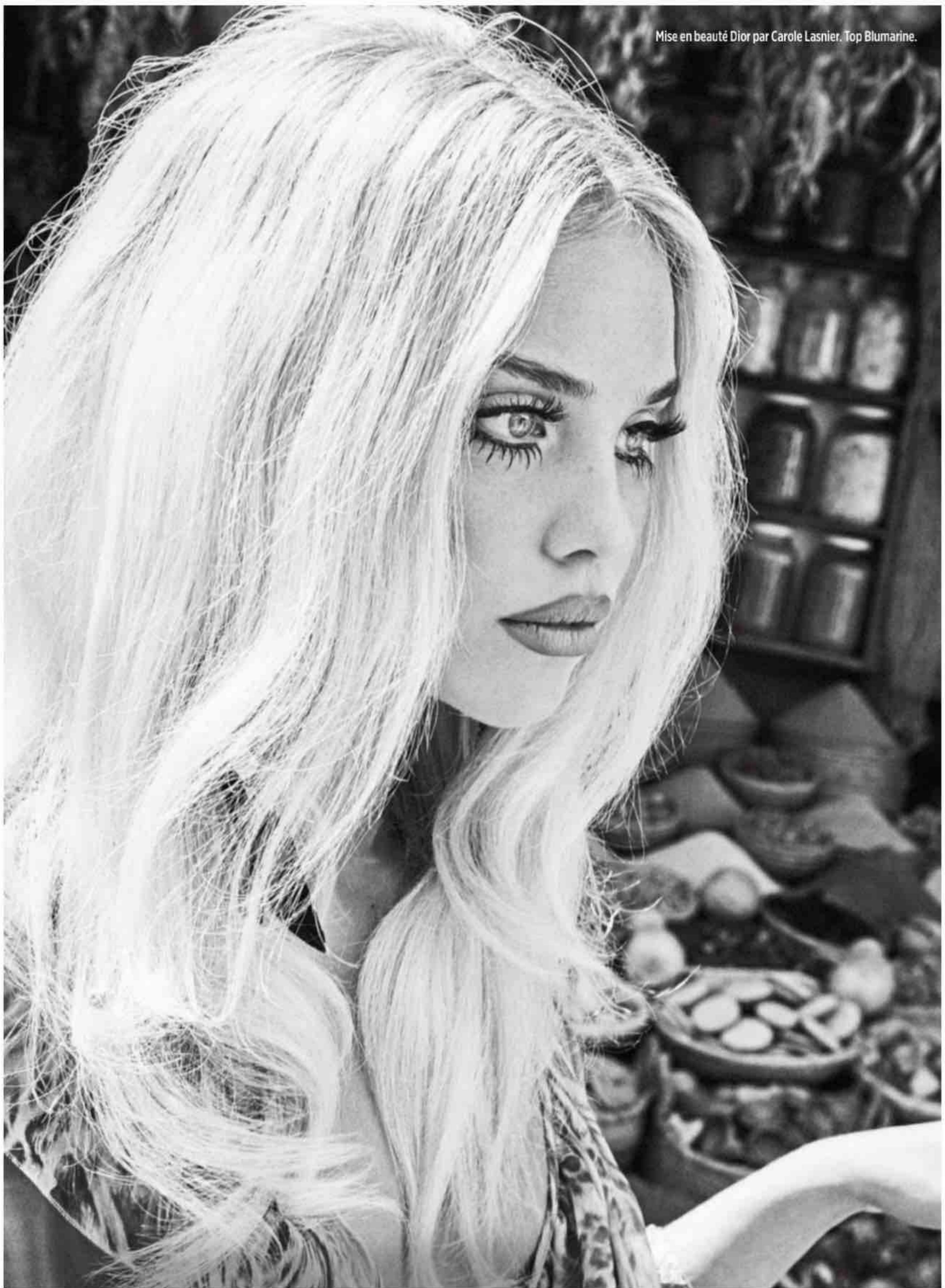
Mise en beauté Dior par  
Carole Lasnier. Robe Forte Forte,  
collier Artisanat Berber @  
artisanat\_berber8. A la main  
gauche : manchette Aurélie  
Bidermann, bague Zag Bijoux.  
A la main droite : manchette  
Parfois, bague Satellite.





Mise en beauté Dior par Carole Lasnier.  
Mise en beauté des cheveux par Anaïs Lucas.  
Sebagh avec les produits Hair Rituel by  
Sisley : la Brume Bouclier Protection Hair  
Rituel by Sisley. Poncho, bracelet et sandales  
Isabel Marant, bague Satellite.

Mise en beauté Dior par Carole Lasnier. Top Blumarine.





Mise en beauté Dior par  
Carole Lasnier. Top et  
short Blumarine, manchette  
Aurélie Bidermann et  
bague Satellite.





Mise en beauté Dior par Carole Lasnier avec Diorshow Liquid Liner 096 Satin Black Diorshow 5 Couleurs 279 Denim, Diorshow Mascara Overvolume 090 Overblack et Dior Addict Lip Tint 541 Natural Sienna. Mise en beauté des cheveux par Anais Lucas Sebagh avec les produits de la gamme Hair Rituel by Sisley. Robe Celine, boucles d'oreilles Francien Bramli. À la main gauche : bagues Rivka Nahmias. À la main droite : bague Aurélie Bidermann et bracelet Goossens. Au sol : éventail Perforé Duvelleroy.



# LA RÉSERVE SAINT-JEAN-DE-LUZ

## L'ART DE VIVRE BASQUE

*Ouverte sur l'océan, cette adresse élégante cultive authenticité et hospitalité chaleureuse, pour une échappée iodée, teintée de gastronomie locale et de bien-être ressourçant.*

TEXTE DELPHINE CADILHAC

**S**on panorama sur l'Atlantique et la Pointe Sainte-Barbe – LE spot de la ville – est saisissant : posée au cœur d'un écrin de verdure de trois hectares, en bordure de falaise, La Réserve Saint-Jean-de-Luz, propriété emblématique de la côte basque, se fond avec humilité dans un paysage à couper le souffle. Sa beauté brute insuffle un esprit d'intense déconnexion : ici, le séjour s'annonce comme une promesse de quiétude. Membre de la collection Floirat Signatures, aux côtés d'adresses incontournables comme les Manoirs de Tourgéville en Normandie ou le Byblos et les Caves du Roy à Saint-Tropez, La Réserve perpétue une tradition d'hospitalité, fondée sur un luxe discret, une véritable authenticité et des expériences sur mesure.

A dix minutes de la plage et à quelques encablures des ruelles pittoresques de Saint-Jean-de-Luz, le site abrite un hôtel quatre étoiles de 41 chambres lumineuses et raffinées – dont six suites – ainsi qu'une résidence de 44 clés, du studio au grand appartement de prestige, pour les voyageurs en quête d'indépendance, d'esthétisme et de confort poussé, qu'ils soient en solo, en couple, en famille ou entre amis. Chaque

chambre et appartement, avec balcon, terrasse ou jardin, domine l'horizon océanique et le mouvement hypnotique des vagues. Une vue apaisante, prolongement d'une décoration intérieure savamment pensée, mêlant pièces de caractère, meubles chinés, textiles nobles et naturels, aux couleurs inspirées des paysages marins. L'atmosphère y est résolument chaleureuse, à mi-chemin entre maison de famille et refuge contemporain. A taille humaine, le lieu permet d'accueillir chaque hôte avec prévenance, déroulant un art de vivre élégant, typique de la côte basque.

Et cet art de vivre s'exprime tout naturellement au travers d'une gastronomie enlevée, orchestrée par le jeune chef talentueux Bastien Soumoulou. Originaire des Hautes-Pyrénées, il puise, dans son enfance à la ferme, le respect du produit, les valeurs du fait maison et l'amour du partage. Formé auprès de Michel Guérard aux Prés d'Eugénie, puis au Château de Brindos, il découvre l'art de la cuisine légère, saine, pleine de légumes et sourcée dans des filières courtes. Ilura, sa table engagée, vivante et créative, sublime les produits à la fois de saison,



PHOTOS : DR



THOMAS BANEAU



THOMAS BANEAU

locavores et issus d'une pêche de proximité. Dans ces recettes aux associations inattendues et audacieuses, le Sud-Ouest à l'honneur. Un seul moteur : le goût vrai. Au Lounge Elaïa, où l'on peut partager un repas dans les jardins, l'expérience culinaire dépasse le cadre du restaurant. Durant tout le mois d'août, chaque vendredi, samedi et dimanche, le lieu accueillera des « sunsets musicaux » face à l'océan, où, dans de grands fauteuils confortables, on dégusterait pintxos – variantes basques des tapas – et cocktails originaux aux accents locaux ; comme le bloody mary au piment d'Espelette, mojito basque, ou le gin tonic rehaussé d'Izarra (une liqueur légèrement mentholée). En balade en mer ou sur terre, on emportera les délices du chef avec soi grâce au pique-nique « Escapade », offre alléchante mêlant sélection de produits du terroir et compositions maison. Et le 18 septembre prochain, il s'alliera aux talents d'un chef local, pour composer une partition gastronomique en quatre séquences.

Au cœur de ce domaine paisible, le bien-être règne en maître estival avec dans le parc des séances de réveil musculaire, de respiration guidée (deux dimanches d'août) et de yoga, dynamique, ou plus doux (les lundis et mercredis d'août). Hot spot, la piscine chauffée de 17 mètres, avec ses deux bassins à débordement bordés de pierre de la Rhune, l'Atlantique en toile de fond, prolonge la sensation d'harmonie avec les éléments. On a presque l'impression de se baigner dans l'océan... Les transats figurent parmi les postes d'observation privilégiés du paysage, mais il est aussi fortement recommandé de s'abandonner à une sieste bienfaisante. Les plus actifs ne seront pas en reste : tennis, surf, paddle, golf, plage et balades le long du littoral sont à portée immédiate, comme l'exploration de Biarritz ou de Saint-Sébastien, tout proches. La cabine du Patio et ses protocoles Esthederm veilleront à prolonger le bronzage, raviver l'éclat et l'hydratation du visage, apaiser les corps courbatus, ou tout simplement offrir une parenthèse décontractante, toujours bienvenue. ♦



ALEXANDRE CHAPIER

Entre son dialogue permanent avec la mer et son air vivifiant, oxygénant son parc, La Réserve est une adresse qui respire. Une véritable promesse de bien-être global, déclinée jusque dans les assiettes créatives et de saison de Bastien Soumoulou, un chef fier de son terroir.



C'est la quatrième saison du chef argentin aux Baléares...

# LA SALADE DE PASTÈQUE GÉANTE

## PAR MAURO COLAGRECO

*A la tête de la table d'El Silencio, sur la côte nord-ouest d'Ibiza, le chef à la renommée internationale nous partage sa recette fétiche de l'été...*

PAR LISA HANOUN

### INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 1 concombre • 1 pastèque
- 2 avocats • 2 pommes vertes • 1 oignon rouge
- 200 g de feta • 1 citron vert
- menthe • poivre de cayenne
- fleur de sel • pistaches

#### Pour la Sauce :

- 10 gr d'huile d'avocat
- 20 gr de jus de concombre
- 1 jus de citron vert
- coriandre • menthe • sel

**PRÉPARATION** Evider la pastèque et détailler la chair en cubes réguliers, ou en boules à la cuillère parisienne. Eplucher, épépiner, et couper les concombres en beaux morceaux. Couper les avocats en deux, retirer le noyau et les détailler en fines lamelles. Eplucher et couper les pommes vertes en cubes. Tailler la feta en cubes. Ciseler la menthe très finement. Toaster les pistaches à sec dans une poêle anti-adhésive.

**DRESSAGE** Déposer les ingrédients dans la demi-pastèque évidée (ou un saladier), terminer avec la menthe ciselée, les oignons rouges en filaments, le jus de citron vert puis la pistache et la fleur de sel.

**POUR LA SAUCE** passer tous les ingrédients au mixeur et la servir à part, dans un petit bol, où vous aurez ajouté la menthe ciselée et la coriandre effeuillée.

On n'enterre  
jamais le passé...

JEAN  
TOULKO

MARATS ROUGES

VERSÔ  
LE FIGARO  
MAGAZINE

JEAN TOULKO

MARATS  
ROUGES

PRIX DES  
DÉTECTIVES

VERSÔ LE FIGARO  
MAGAZINE

14,90 €

Le roman lauréat en librairie

VERSÔ LE FIGARO  
MAGAZINE

# CAHIER JEUX MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

## MOTS MÉLANGÉS

Les mots figurant dans cette liste se trouvent dans la grille, placés en tous sens: horizontalement, verticalement, en diagonale, de haut en bas et vice versa, de droite à gauche et inversement. Les mots se croisant, leurs lettres peuvent servir plusieurs fois. Lorsque vous aurez retrouvé tous les mots, il vous restera, dispersées dans la grille, sept lettres formant le mot mystérieux.

APLOMB	ENJEU	INCORRECT	PERMISSIF
AVARICE	ENNUYÉ	INTERURBAIN	PÉTALE
BLASON	ENSABLER	INVARIABLE	PLISSURE
BOUGRE	ÉPONGE	LAMPANT	PONDÉRER
CALAGE	ÉPUISÉ	LAMPEMÈTRE	PUISER
CASUEL	ESPRIT	LISIER	QUARANTE
CRAYONNAGE	ÉTALEUSE	LIVRE	REFILER
DÉPLIER	ÉTHANE	MARGARINE	SACREBLEU
DÉPLUMÉ	FOUINE	METTRE	SOMNOLER
DOIGTÉ	GÂCHAGE	MISOGYNE	TACTIQUE
ÉCAILLEUX	GORGET	PAPAYE	TARTRIQUE
ELLIPSE	GREFFER	PERFUSER	VOYELLE
EMBLÉE	HÉCATOMBE	PÉRISCOPE	
ENCORNÉ	IGNITION	PERLINGUAL	

L A U G N I L R E P O C S I R E P  
 T P E E F M E R E N O I T I N G I  
 A L C E N I U O F T E N R O C N E  
 C O A P S S S U E J N E D A T A M  
 T M I I S O A S P E T A L E U S E  
 I B L I E G C B I L M A R B R B T  
 Q E L L E Y O V L M G U E A M E T  
 U P E A E N A H T E R R L O U E R  
 E P U I S E R P G B R E T P R Q E  
 L E X E O O N A A R S A P V E U F  
 B R G N M T N I E P C O I N Q D F  
 E F A N N N N I R E E L L I P S E  
 R U C U O A L I H A V A R I C E R  
 C S H Y L P T D O I G T E G R O G  
 A E A E E M E T C E R R O C N I U  
 S R G D R A E L B A I R A V N I O  
 C R E F I L E R T E M E P M A L B

MUTILÉES	↓	SIFFLER TEL UN MINET	↓	IL SERT À DESIGNER	↓
DISCRÉDIT				GRIGNOTÉ PAR DES LARVES	
►					
METTRE VACHEMENT BAS			BOÎTES À PAINS	►	
			LIEN DE TENNIS		
►					BON MODÈLE
PETIT GARÇON	►				
BRIES DE SAVOIR					
►					IL AIME LE REGGAE
					MALADIE DE PEAU
FUIR	►			ON Y FIXE LA TOILE	
PIÈCE À FLEUR					
►					
DIRIGEANT DÉCHU			APPARTEMENT	►	
			MOT DE DÉPART		
►					RENDEZ-VOUS
					SPECTACLE DE CINÉMA
IL EST LUMINEUX		QUITTER LES COMBATS	►		
		MAUVAISE CONDUITE			
►					
DÉPANNEUR	►			BRAVADE	
A VIREVOLTÉ (A)					
►					
EXCLUE DU PARADIS			FAÇON DE PARLER	►	
			BOUT DE GITANE		
►					
RIVAL DE GRANT	►				ROUSTE
QUI EST DEVENU AIGRE					
►					SUJET PLURIEL
ŒUVRES DE PEINTRES	►				POINT COMMENCÉE
NE PAS SUPPORTER					CA ANNONCE AUTRE CHOSE
►					

EN REPORTANT LES HUIT LETTRES  
NUMÉROTÉES, TROUVEZ LE TITRE  
D'UN FILM DANS LEQUEL JOUE NOTRE VEDETTE.

1	2	3	4	5	6	7	8
---	---	---	---	---	---	---	---



# CAHIER JEUX

## SUDOKU

COMPLÉTEZ LES GRILLES AFIN QUE CHAQUE LIGNE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES CONTIENNE UNE SEULE ET UNIQUE FOIS TOUS LES CHIFFRES DE 1 À 9.

### FACILE

2		1			6			
1	8	7						
9	7		1	8	3			
	9	7	3	8				
3	2							
9	3	6	5	4	2			
2	3	5			7			
		8		2	1			
7	8	1	6					

### MOYEN

	4				2			
		1	4	8	6			
9	8	6			7			
4	7			3	9			
	9				2			
	3	6		7	8			
7		1	5	6				
	4	9	3	8				
1				9				

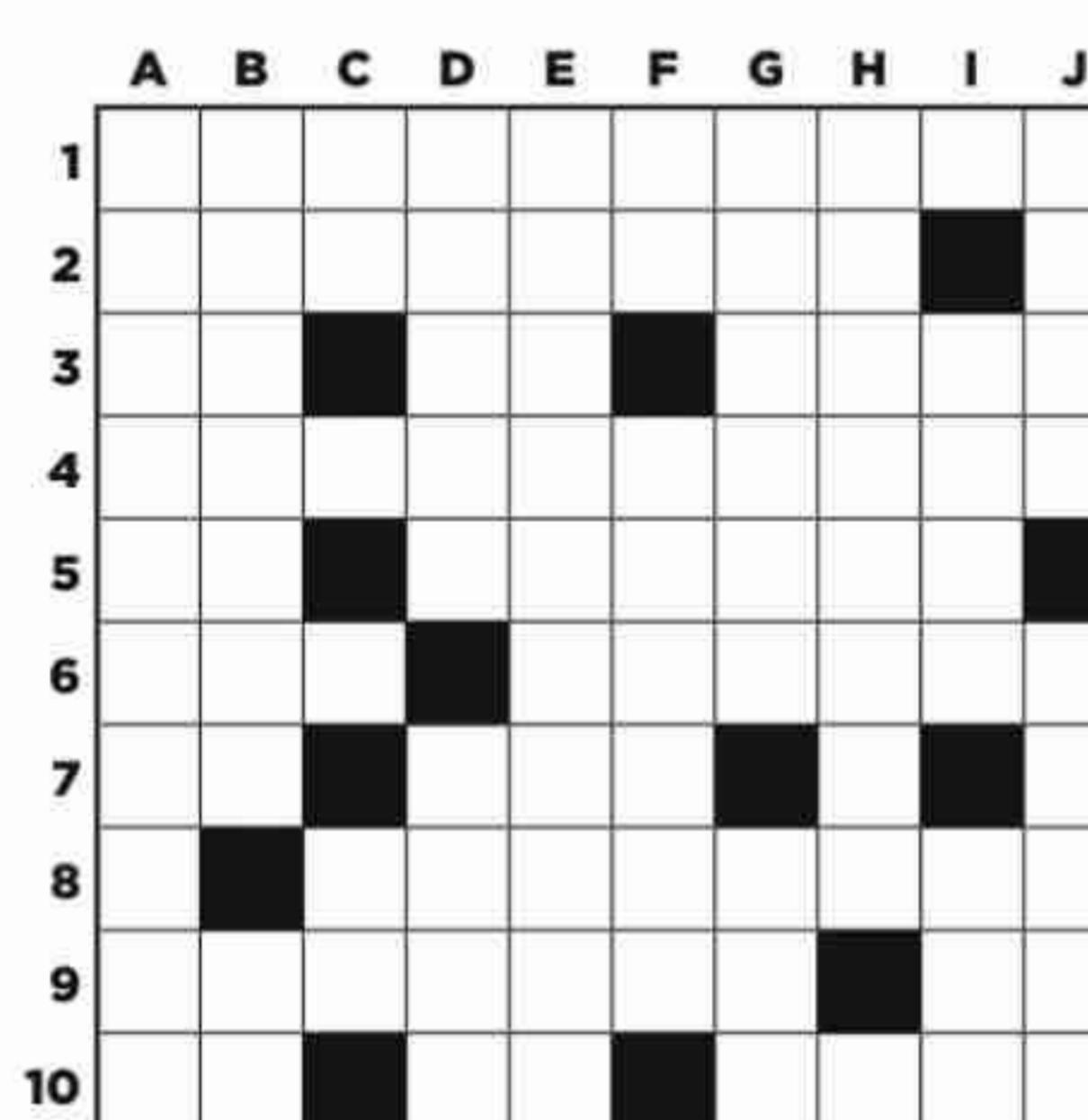
### DIFFICILE

		5		4				
1		4	9	2				
	4	6	3		1			
3		9						
	7	9			8	6		
			8		3			
1		5	6	3				
	2	3	9			7		
9		1						

## MOTS CROISÉS

### HORIZONTALEMENT

1. L'art d'ergoter.
2. D'un autre âge.
3. Devant Louis.
- Île de La Flotte.
- Bois utilisé pour le contreplaqué.
4. Surface.
5. Cours de Sibérien.
- Lieux surchauffés.
6. Arrose Prades.
- Le fou chantant.
7. Désinence verbale.
- Il est poussé après coup.
8. Bouchon de ligne.
9. Reconduire chez lui.
- À présent à élever.
10. Devant des dates.
- A parfois tout à craindre d'un valet.
11. Bon destructeur de reptiles.



### VERTICIALEMENT

1. Petit endroit.
2. Permettre ainsi la respiration artificielle.
- Tous les mois.
- C. Une sortie de la maternelle.
- Modulation de fréquence.
- D. Pénibles à respirer.
- Il dépend du hasard.
- E. Répétitions indéfinies.
- F. Petit Nantais apprécié.
- Fouiné.
- G. Épargne en rat.
- Remise en ordre postale.
- H. Port d'Espagne.
- I. Sa tour est célèbre.
- Pas écossais.
- J. Cri des Bacchantes.
- Poids d'équilibre.

## SOLUTIONS DES JEUX

### Sudoku

9	4	3	1	8	7	5	2	6
1	5	2	7	4	6	9	8	3
6	5	2	3	9	4	1	8	7
6	4	9	3	5	8	2	7	1
7	1	8	2	5	6	3	4	9
7	1	8	2	5	4	3	7	6
2	6	1	4	7	8	9	3	5
2	6	1	4	7	8	9	3	5
5	3	6	4	2	9	7	1	8

### Mots fléchés

D	L	C	P	B	F	B	V	T	J	C
DEF	FAVEUR	ARABE		ORATEUR						
M	PETRINS	LYCEE	PHARE							
VELER	EXAMPLE	JULIANNE								
MARMOT	SALUBRE	IRISES								
A	B	O	RASTA	YACHT						
RECULER	INVENTER									
PETALE	GESTE	CAVE								
E	DUPLEX	ENROBE								
TSAR	RANCARD	ELAN								
DESERTER	EMUE	O								
RAIE	MEDIATOR	PU								
MECANO	EDITO	MIE	D	A						
TOURNOYE	ELARGIE	SUBIR								
RACCENT	E	ELOGE	PARU							
DAMNEE	GOSSE	ACEREES	D							
LEE	SAIN	VACHERS	ILE							
AIGRI	INENTAMEE	ASILES								
TOILES	RAIDIE	ANODINS								
DETESTER	TRESSE	TRACTE								

### Mots croisés

E	N	A	S	I	B	I
R	A	M	E	N	E	R
E	F	L	O	T	E	U
I	R	A	I	E	T	A
T	E	T	R	E	N	E
O	B	S	A	U	N	A
S	U	P	E	R	F	I
S	T	R	E	S	I	P
I	N	A	C	T	U	E
P	I	N	A	I	L	L

Mots mélangés  
PALERON.

Le titre est :  
HANNIBAL.

S'ABONNER à *Gala*

Par téléphone  
Pour la France

01 55 56 70 55

Par courrier

Service abonnement Gala  
45 avenue du Général-Leclerc  
60643 Chantilly Cedex

Suivez l'actualité  
des célébrités  
chaque jour sur

[WWW.GALA.FR](http://WWW.GALA.FR)

ou sur

L'APPLICATION  
MOBILE GALA



Rejoignez  
**Gala**  
sur  
 et   
@galafr



SCANNEZ  
CE QR CODE  
Et abonnez-vous  
à [@galafr](https://www.instagram.com/galafr)  
sur Instagram

# Gala

ABONNEZ-VOUS!

5 MOIS  
DE LECTURE  
GRATUITE



Gala

1

AN

52 NUMÉROS

149€ au lieu  
de 231,40€

36% DE RÉDUCTION

Chaque semaine, entrez dans l'intimité des célébrités

## BULLETIN D'ABONNEMENT



### Mon règlement

Je joins mon règlement **par chèque** à l'ordre de Figaro Publications  
ou je règle **par carte bancaire** en me connectant sur [lefigaro.fr/abonnement-gala](http://lefigaro.fr/abonnement-gala)

### Mes coordonnées

Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
Tél. portable \_\_\_\_\_ pour améliorer le suivi de votre livraison  
Pour accéder aux versions numériques, il est indispensable de compléter votre adresse mail :  
E-mail \_\_\_\_\_

Offre réservée uniquement aux nouveaux abonnés valable en France métropolitaine jusqu'au 10/09/2025. \*Prix de vente au numéro + frais de livraison. Vous recevrez votre premier numéro 3 semaines après l'enregistrement de votre souscription. Les informations recueillies sur ce bulletin sont destinées à Gala et ses sous-traitants, pour la gestion de votre abonnement et uniquement à Gala pour vous adresser des offres commerciales pour des produits et services offerts par Gala. Afin d'exercer les droits relatifs à vos données personnelles dans les limites prévues par la loi, vous pouvez vous adresser à Gala, DPO, 101 rue de l'Abbé Grout 75015 Paris. Si vous ne souhaitez pas recevoir nos promotions et sollicitations, cochez cette case  Si vous ne souhaitez pas que vos coordonnées postales soient transmises à nos partenaires commerciaux pour de la prospection commerciale postale, cochez cette case  Vous disposez du droit de saisir la CNIL de toute réclamation concernant le traitement des données vous concernant. Figaro Publications - 101 rue de l'Abbé Grout, 75015 Paris - SAS au capital de 8 000 € - 338 887 912 RCS Paris.

GAP2532

# Gala

101, rue de l'Abbé Grout, 75015 Paris. Tél. : 01 57 08 50 00  
Internet : [gala.fr](http://gala.fr)  
Commission paritaire : 0529K85541. Société éditrice : Figaro Publications (101, rue de l'Abbé Grout - 75015 Paris)

Directeur de la publication  
Marc Feuillet

Directeur Général  
Jean-Luc Breyssse

Éditrice  
Louise-Anne Raimbault

Actionnaire à plus de 95% : Dassault Médias  
Président : Eric Trappier  
Administrateurs : Thierry Dassault, Olivier Costa de Beauregard, Bertrand Habert, Rudi Rousselion

Directrice des rédactions  
Erin Doherty

Rédacteur(trice)s en chef adjoint(e)s  
Katia Albert (actu-gotha),  
Gaëlle Placek (actu-célébrités),  
Frédéric Quidet (gala.fr)  
Maurane Hugon (réseaux sociaux, vidéo, soirées)

Directeur artistique  
Vincent Le Bee

Rédaction actualités  
Chefs de service : Thomas Durand (actu, gotha),  
Candice Nedelet (politique, livres), François Ouisse (actu, people), Virginie Picat (reportage, tendances, actu)  
Chef de rubrique : Séverine Servat (reportage)  
Grand reporter : Sébastien Catroux  
Rédacteur et reporter : Jean-Christian Hay

Rédaction mode  
Directrice mode : Adèle Bréau (cuisine, déco)  
Chef de rubrique : Malika Slimani  
Rédactrices : Marie-Caroline Bougère (joaillerie), Lisa Hanoun (cuisine, déco) Responsable shopping : Vanina Lazard  
Production : Louise Thi

Rédaction beauté  
Directrice beauté : Béatrice Thivend-Grignola (beauté, voyage)  
Chef de rubrique : Nora Sahl (beauté, célébrités)  
Rédactrice : Isabelle Lafond (beauté)

Gala.fr  
Chef des infos Web : Jordan Grevet  
Responsables éditoriaux : Amandine Garcia, Thomas Monnier et  
Michele Serra  
Chefs de rubrique : Stéphanie Kohen (mode, beauté), Marion  
Rouyer (gotha), Nicolas Schwartz (politique)  
Rédactrices Web : Lucie Ahmed, Juliette Bastien, Pauline Bosquet, Léa Cardin, Sarah Pereira, Solenne Rivet

Social Media/Vidéo  
Chef de service : Fanny Callaert (vidéo, production),  
Amélie Cochet (social media, actu)  
Chef de rubrique : Caroline Tourneur  
Journalistes réseaux sociaux/vidéo  
Juliette Faget, Ana Jiménez

Photo  
Directrice photo : Jean-François Dessaint  
Rédacteurs photo : Julie Delaittre-Vichnevsky, Ibra Laposte

Maquette  
Yann Valentin (directeur artistique adjoint),  
Marie-Pierre Debray (chef de studio), Cecilia Nyström (chef de studio), Véronique Roy (chef de studio féminin),  
Béatrice Buno (1<sup>re</sup> maquettiste)

Secrétariat de rédaction  
Clotilde Coquet (1<sup>re</sup> SR), Anne Vincensini-Calamand (1<sup>re</sup> SR),  
Catherine Dumast, Karen Escrivant, Marie-Camille Mathieu  
Responsable marketing : Yamina Chtar  
Chef de projet marketing : Frédéric Chevalier  
Responsable partenariats : Claire du Pouget de Nadaiac  
Secrétariat

Cécile Weil et Isabelle Paroissien, assistantes de direction  
Régie publicitaire  
FIGAROMEDIAS : 23-25, rue de Provence - 75009 Paris  
Tél. +33(0)1 57 08 50 00

Aurore Damont : Présidente  
Directrice juridique : Bénédicte Wautelet  
Directrice de production : Corinne Videau

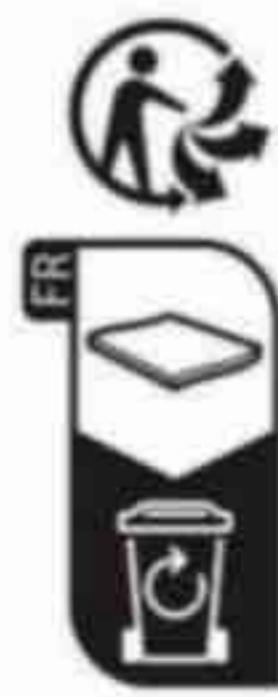
Service abonnements (Gala Grand Format, 1 an, 52 numéros, 149€), 45 avenue du Général-Leclerc 60643 Chantilly Cedex. Tél. : 01 55 56 70 55  
Imprimerie : Groupe Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes.

Provenance du papier : Finlande  
Taux de fibres recyclées : 0% Eutrophisation ptot : 0,003 kg/T de papier.  
Version Pocket : Imprimerie Roto France Impression, 77185 Lognes.  
Provenance du papier : Allemagne. Taux de fibres recyclées : 0%  
Eutrophisation : Ptot 0,003 kg/T de papier.

Figaro Publications Société par Actions Simplifiée au capital de 8 000 €, dont le siège social est situé 101, rue de l'Abbé Grout, 75015 Paris, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés, sous le numéro 338 887 912 RCS Paris.  
Numéro ISSN : 1243-6070. Imprimé en France.  
Dépôt légal : 7 août 2025. Création : janvier 1993.



Certifié PEFC  
Ce produit est issu de  
forêts gérées  
durablement et de  
sources contrôlées  
[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)



Notre publication adhère à

**ACPM**  
autorité de  
régulation professionnelle  
de la publicité  
et s'engage à suivre ses  
recommendations en faveur  
d'une publicité loyale et  
respectueuse du public.  
23, rue Auguste Vacquerie  
75116 Paris

# LES NUITS DE GALA

PAR MAURANE HUGON

*A Saint-Tropez, le Summer Gala by Gala One fait rimer glamour et générosité, lors d'un dîner caritatif où de nombreuses célébrités se sont retrouvées autour d'une vente aux enchères au profit de grandes causes.*

1. Rita Ora, dont le showcase clôture en beauté la soirée. 2. Adrien Brody. 3. Les gants de boxe de Muhammad Ali lors du célèbre combat contre Ken Norton. 4. Jamie Foxx et ses filles Corinne et Annalise Bishop.



1



2



3



*Urban Elephant, une œuvre originale signée Adrien Brody, mise aux enchères.*



4

## PLUIE D'ÉTOILES AU SUMMER GALA

Sous le ciel azuréen, le Golf-Club de Saint-Tropez devient le théâtre d'une soirée aussi élégante que porteuse de sens. Pour sa seconde édition, le Summer Gala rassemble artistes et philanthropes, venus des quatre coins du monde, autour d'une vente aux enchères prestigieuse, au profit de trois grandes causes. Maître de cérémonie, Jamie Foxx mène la soirée avec son charisme légendaire, avant de laisser la scène à Rita Ora, étincelante, qui enflamme la nuit tropézienne. Les enchères battent leur plein : les gants de Muhammad Ali, une Vespa signée Alec Monopoly... et même une toile signée Adrien Brody, où l'urbain devient émotion pure. Alors que les convives sont attablés, Leonardo DiCaprio et Vittoria Ceretti apparaissent sans un bruit. Entrée tardive, sans flash ni protocole : juste un pas léger, un sourire discret, et une présence qui parle d'elle-même. Au fil des lots, les dons affluent au profit des associations Rainforest Trust, Amend et King's Trust International. Dans cette parenthèse de beauté et de convictions, l'apparat cède le pas à l'essentiel : donner du sens à l'instant. ♦



5



6



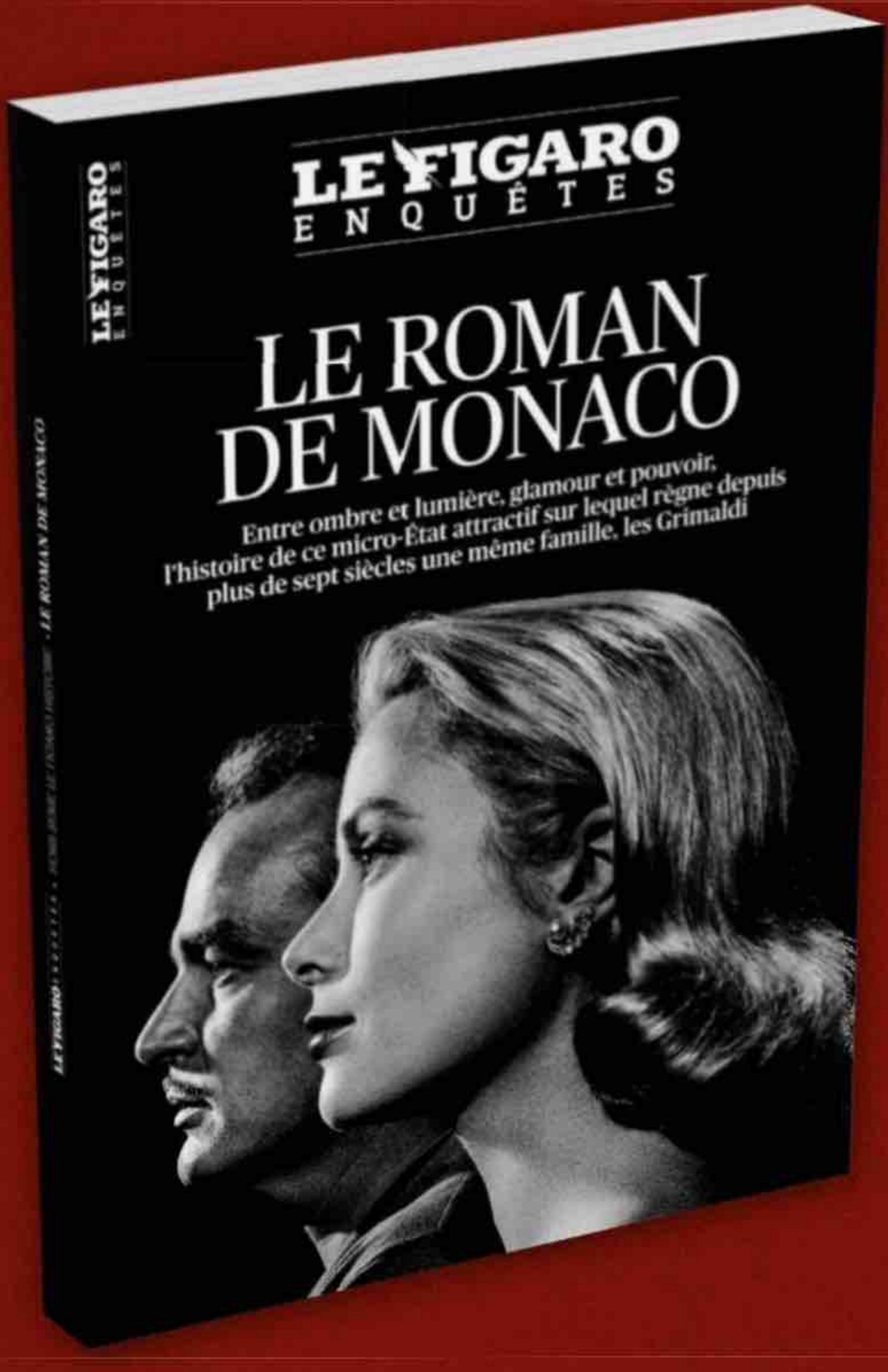
7

5. La comédienne Nathalie Emmanuel. 6. L'acteur Casey Affleck. 7. L'actrice Kelly Rutherford et son fils Hermès.

NOUVEAU

LE FIGARO

PRÉSENTE



12,90

EN VENTE ACTUELLEMENT

chez tous les marchands de journaux et sur [www.figarostore.fr](http://www.figarostore.fr)

Il y a tout juste 20 ans, Albert II succédait officiellement à son père, Rainier III. Un nouveau chapitre venait s'ajouter au roman de Monaco.

Son histoire commence cependant au XIII-ème siècle et se découvre au fil des pérégrinations de la famille Grimaldi.

Si le couple mythique unissant la princesse Grace de Monaco et le prince Rainier en fut un épisode marquant, le Rocher, ce minuscule territoire, a développé une fascinante et singulière légende.

# HOROSCOPE

SEMAINE DU 7 AU 13 AOÛT PAR DELPHINE DELÉAUNE

*Une semaine dense, avec l'entrée de Mars en Balance, qui booste l'énergie des signes d'Air, du Lion et du Sagittaire, en dépit de dissonnances avec Saturne et Neptune en Bélier. Le 9, gare à la Pleine Lune en Verseau. Le 12, Vénus et Jupiter en Cancer portent bonheur aux signes d'Eau et de Terre.*

## BÉLIER

21 MARS - 20 AVRIL

**HUMEUR** En dépit d'influx contradictoires, la Pleine Lune du 9 en Verseau hisse votre moral au plus haut. Chez vous du 12 au 13, elle vous rend primesautier.

**SENTIMENTS** Les planètes mettent l'accent sur vos projets personnels et votre famille adorée, plus que sur l'amour, relégué au second plan Vénus en Cancer. Chaque chose en son temps... En vacances ou au travail, votre sphère relationnelle est très active. Pas d'inquiétude si votre cher et tendre se sent délaissé au profit de vos proches, faites taire ses doutes, l'amour reviendra comme un boomerang fin août.

**CARRIÈRE** Un rare et beau sextile entre Saturne en Bélier et Uranus en Gémeaux favorise l'émergence de beaux projets (1<sup>er</sup> décan). Il est temps de les concrétiser.

**FORME** Natif de mars, l'énergie chaotique générée par Mars, opposé à Saturne et Neptune dans vos quartiers, peut vous laisser KO. Né en avril, vous êtes au top !

**EN LUMIÈRE** Avec Mars en Balance et Vénus en Cancer, la santé et l'amour battent de l'aile. Mais le Soleil et Mercure en Lion favorisent les relations avec vos proches.

## GÉMEAUX

22 MAI - 21 JUIN

**HUMEUR** La Pleine Lune du 9 (en Verseau) vous offre des perspectives fort intéressantes jusqu'à la fin août. En plus, vous êtes bien entouré.

**SENTIMENTS** Né en mai, une cavalcade de planètes vous précipite dans le feu de l'action. L'entrée de Mars en Balance, en bon écho avec Uranus chez vous et Pluton en Verseau vous pousse à agir promptement. Vos décisions auront d'excellentes répercussions sur votre vie affective.

Rupture, coup de foudre, changement de vie... tout est possible, soyez aux aguets !

**CARRIÈRE** Premier décan, préparez-vous à du neuf, du solide et du puissant. Ça bouge dans le bon sens pour vos projets. Ambiance détendue pour les natifs de juin.

**FORME** Du tonnerre pour le 1<sup>er</sup> décan qui cumule l'énergie de Mars et Pluton en signes d'Air, en écho positif avec Uranus. Né en juin, bien aussi mais plus serein.

**EN LUMIÈRE** En aspect favorable avec Uranus dans vos quartiers, Mars vous donne des ailes. Une période placée sous le signe de la légèreté, grâce au Soleil et Mercure qui choient vos relations.

## LION

23 JUILLET - 23 AOÛT

**HUMEUR** Un peu d'agitation autour du 9, avec la Pleine Lune qui vous fait face. Vous êtes plus dans votre élément lors de son passage en Bélier (du 12 au 13).

**SENTIMENTS** Si la Pleine Lune joue aux chamboule-tout avec vos émotions cette semaine, cela ne vous empêche pas de partager de supers moments en famille et en particulier avec vos enfants. Avec Mercure qui reprend sa course directe dans vos quartiers, le dialogue se réinstaure tendrement avec votre bien-aimé.

Célibataire, vous avez plus à donner à vos proches et à vos amis (pour l'instant !).

**CARRIÈRE** Mercure cesse de rétrograder, les affaires reprennent, surtout pour les natifs du début, plus visionnaires que jamais !

**FORME** Mars en signe ami, le Soleil chez vous, Mercure aussi (qui reprend sa course directe)... Tout irait pour le mieux si vous ne faisiez pas d'insomnies !

**EN LUMIÈRE** Exceptée la Pleine Lune du 9, tout roule : un nouveau projet en gestation (Saturne-Uranus), Mercure en course directe débloque vos relations et le Soleil irradie sur votre bien-être !

## TAUREAU

21 AVRIL - 21 MAI

**HUMEUR** Cette Pleine Lune du 9 n'est pas de tout repos et aiguise votre mauvaise foi. Tous les prétextes sont bons pour vous en prendre au premier venu !

**SENTIMENTS** Le duo Vénus-Jupiter en signe ami est une caresse pour votre cœur. L'amour vous offre beaucoup de réconfort dans une semaine émotionnellement agitée par la Pleine Lune, le Soleil et Mercure en signes adverses. Faites fi des dissensions que vous pouvez avoir avec un proche ou un ami et concentrez-vous sur l'essence même de vos sentiments : l'amour ! Célibataire, misez sur un signe d'Eau.

**CARRIÈRE** Neutre pour le 1<sup>er</sup> décan (sauf si votre Ascendant dit le contraire). Né en mai, les ordres de votre supérieur hiérarchique ont du mal à passer !

**FORME** Si vous choisissez de profiter des plaisirs de la vie (c'est votre droit), assumez pleinement au lieu de culpabiliser après !

**EN LUMIÈRE** Autour du 9, vous risquez d'être sonné par la Pleine Lune, en dissonance avec le Soleil et Mercure. Heureusement, avec Vénus en Cancer, l'amour est à l'abri, c'est toujours ça de pris !

## CANCER

22 JUIN - 22 JUILLET

**HUMEUR** Bel équilibre intérieur qui atteint son apogée du 11 au 12, sous les bons effets conjugués de la Lune (encore pleine en Poissons), de Jupiter et de Vénus !

**SENTIMENTS** La conjonction Vénus-Jupiter (les deux planètes de la chance) dans vos quartiers est si positive qu'elle balaie en partie les effets délétères de Mars, Saturne et Neptune ! Les deux poids lourds du bonheur devraient donc effacer les soucis que vous pouvez rencontrer actuellement (professionnels ou de santé). Savourez cette période qui ne se représentera pas de sitôt !

**CARRIÈRE** 1<sup>er</sup> décan, des forces extérieures à votre volonté vont à l'encontre de vos projets. Reportez-les fin août ! Né en juillet, quand chance rime avec aisance...

**FORME** Aïe ! Né en juin, votre énergie se volatilise avec Mars en Balance ! Né après, concentrez-vous sur votre bien-être intérieur, il est parfait.

**EN LUMIÈRE** Le passage de Mars en Balance risque de disperser votre énergie (1<sup>er</sup> décan), mais côté cœur, vous bénéficiez du meilleur : une superbe conjonction Jupiter-Vénus dans vos quartiers !

## VIERGE

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

**HUMEUR** De bonne composition toute la semaine, avec une efficacité accrue le 7, qui peut tourner à la fébrilité le 10.

**SENTIMENTS** Vénus et Jupiter en Cancer (un signe qui vous est cher) instaurent une grande tendresse dans vos relations amoureuses. Confiant et follement épris, vous profitez de l'été pour retrouver votre complicité de toujours. Si vous venez de rencontrer l'amour, c'est du sérieux ! Né en août en revanche, attendez un peu d'en avoir le cœur net avant de vous précipiter à corps perdu vers l'inconnu.

**CARRIÈRE** Rien de significatif dans ce secteur, sauf si vous travaillez dans le domaine de l'esthétisme et de la créativité, des secteurs valorisés.

**FORME** Faites vos adieux à Mars ! Il est temps pour vous de lever le pied, de profiter du bon temps et de lézarder, même si vous avez toujours quelque chose à faire.

**EN LUMIÈRE** Mars quitte vos quartiers après vous avoir regonflé à bloc. Peu d'influx sur le plan professionnel, vous pouvez donc vous en donner à cœur joie pour aimer, avec la bénédiction de Vénus en signe ami !

## BALANCE

**24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE**

**HUMEUR** Galvanisé par la Pleine Lune du 9, vous êtes en osmose avec vos proches. 1<sup>er</sup> décan, ne soyez pas si morose et chaussez vos lunettes roses !

**SENTIMENTS** Vos préoccupations personnelles vous empêchent de vous consacrer à votre activité préférée : aimer. Saturne et Neptune en Bélier, Vénus et Jupiter qui flirtent en Cancer... Tout cela génère des frustrations, mais vous pouvez compter sur le soutien musclé de Mars (chez vous), de Pluton et d'Uranus (en signes amis). Un souci ? Vous n'en faites qu'une bouchée !

**CARRIÈRE** Né en début de signe, vous vous dépassiez et tranchez net pour faire valoir vos idées en vue d'évoluer, bravo ! Né après, saine émulation en équipe.

**FORME** Des forces puissantes sont en action chez vous, 1<sup>er</sup> décan. C'est le moment de prendre votre santé à bras-le-corps. Né en septembre, gare aux excès !

**EN LUMIÈRE** 1<sup>er</sup> décan, quels que soient les problèmes que posent Saturne et Neptune, Mars va vous aider à les dégommer avec l'aide d'Uranus et de Pluton. Né en septembre, profitez des vacances !

## SCORPION

**24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE**

**HUMEUR** Gare aux insomnies (et à la mauvaise humeur) autour de la Pleine Lune du 9 ! Heureusement, son passage en Poissons vous lénifie dès lundi.

**SENTIMENTS** Le mélange Soleil-Mercure en Lion d'un côté et Vénus-Jupiter en Cancer de l'autre offre un cocktail détonnant de passion. Avouez que vous provoquez votre partenaire rien que pour vous réconcilier sur l'oreiller avec lui ! Si le courant ne passe pas toujours bien par les mots, au lit au moins, vous êtes sûr de votre coup. Célibataire, enfin amoureux pour de bon, dirait-on ?

**CARRIÈRE** Malgré une communication défaillante (Soleil et Mercure en Lion), la chance protège vos affaires (Vénus et Jupiter en Cancer), et toc !

**FORME** Entourez-vous de sérénité et de personnes calmes et positives, votre sensibilité est à fleur de peau !

**EN LUMIÈRE** Oui, le Soleil, la Pleine Lune et Mercure malmènent vos émotions, mais côté cœur, c'est que du bonheur ! Alors ne vous arrêtez pas à de petites prises de tête et vivez pour aimer.

## SAGITTAIRE

**23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE**

**HUMEUR** Festive, la Pleine Lune du 9 vous invite à faire le plein d'amitié et des projets par milliers. En Poissons lundi, elle vous plonge en plein flou artistique.

**SENTIMENTS** En couple ou en solo, Mars en Balance va booster votre libido jusqu'en septembre. Célibataire, vous reprenez confiance en vous, ce qui ne vous empêche pas de partir à la conquête de l'amour avec tact et subtilité. Si vous êtes déjà en couple, le désir revient enfin ! Dans tous les cas, vos initiatives sont vouées au succès, mais c'est en famille que les influx sont les plus doux.

**CARRIÈRE** 1<sup>er</sup> décan, vos perspectives professionnelles s'améliorent grandement. Né en décembre, un relationnel

au top et des idées brillantes, what else ?

**FORME** Elle revient à la vitesse d'un Centaure au grand galop chez les natifs du début ! Né en décembre, vous n'êtes pas mal loti non plus.

**EN LUMIÈRE** Une bonne nouvelle parmi d'autres, Mars passe enfin en signe ami. Soutenu par vos proches, vous allez pouvoir passer à l'action et reprendre votre santé en main efficacement !

## CAPRICORNE

**22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER**

**HUMEUR** Possible passage à vide ce week-end. Vous récupérez mieux vos esprits la semaine prochaine, promis !

**SENTIMENTS** Natifs du début du signe, plombé par des aspects dissonants, vous n'avez pas le cœur à aimer pour le moment. Vous avez peut-être besoin de temps pour digérer certains événements. Né en janvier, le duo Vénus-Jupiter en face de vos quartiers est une invitation au bonheur qui ne se refuse pas ! En couple, la joie de votre partenaire rejaillit sur vous. Célibataire, orientez-vous plutôt vers des gens positifs !

**CARRIÈRE** Projets au point mort pour le 1<sup>er</sup> décan qui a envie de démissionner (au sens propre et figuré). Déblocage prévu fin août ! Né après, suivez votre flair.

**FORME** A peine entrée en Balance, Mars vous tape sur les nerfs (1<sup>er</sup> décan). Canalisez votre énergie ! Né en janvier, profitez du calme ambiant pour vous ressourcer.

**EN LUMIÈRE** Semaine de transition où Mars passe en camp adverse. Si vous n'êtes (toujours) pas en congés, c'est le moment de lever le pied et de consacrer plus de temps à ceux que vous aimez, surtout votre moitié !

## VERSEAU

**21 JANVIER - 18 FÉVRIER**

**HUMEUR** Le 9, la Pleine Lune s'arrondit dans vos quartiers en libérant un max d'énergie. Vous embarquez vos proches dans votre sillage, c'est à prendre ou à laisser !

**SENTIMENTS** Fini de vous faire piétiner par toute votre famille ! Mars en signe ami va vous prêter main-forte jusqu'à fin septembre. En bon écho avec Pluton dans vos quartiers et Uranus en Gémeaux, elle augmente votre réactivité si on vous cherche. Et côté cœur ? Le dialogue se réinstaure petit à petit (s'il était au point mort), mais vous avez d'autres chats à fouetter !

**CARRIÈRE** Période très inspirante et constructive pour le 1<sup>er</sup> décan qui fait feu de tout bois ! Pendant que ceux de février se débattent avec leur chef...

**FORME** Pleine Lune + Mars + Pluton + Uranus = débauche d'énergie chez les natifs du début ! Né en février, vous récupérez peu à peu vos esprits.

**EN LUMIÈRE** Mars attaque ! Lors de son passage en signe frère (la Balance), la planète de l'action rend le 1<sup>er</sup> décan invulnérable. Fini de vous laisser marcher sur les pieds, vous reprenez les choses en main !

## POISSONS

**19 FÉVRIER - 20 MARS**

**HUMEUR** La très belle lunaison qui a lieu dans vos quartiers du 10 au 12 vous offre un sentiment de plénitude et de bonheur, à partager avec ceux que vous aimez !

**SENTIMENTS** Prière de ne pas déranger votre petit bonheur ! Oui, car vous bénéficiez plein pot du meilleur aspect de la semaine et du monde entier, sans qu'aucune autre planète ne vienne vous casser les pieds, la chance ! Il est question de chance avec cette fabuleuse conjonction Vénus-Jupiter en signe d'Eau (votre élément). Alors contentez-vous d'être heureux, vous le méritez amplement !

**CARRIÈRE** La conjonction Vénus-Jupiter en Cancer vous porte chance en affaires, en particulier si vous exercez une activité artistique ou en rapport avec la beauté.

**FORME** Plus détendu maintenant que Mars ne vous fait plus face, vous pouvez désormais siroter votre bonheur à la paille, les doigts de pied en éventail !

**EN LUMIÈRE** Protégé par la conjonction Vénus-Jupiter en signe frère, vous êtes dans votre bulle, à l'abri du tumulte ambiant, filant le parfait amour avec votre chéri(e). C'est tout ce que l'on vous souhaite !

# 1965



Ω  
OMEGA  
x  
swatch<sup>®</sup>+

Exclusivement disponible dans une sélection de Swatch stores